

TOME I



MES CÉLÉBRITÉS SPORTIVE

SPORT

Billy nankouman TRAORÉ

01/04/2019

MES CÉLÉBRITÉS SPORTIVE

Barthez

Fabien



Barthez à l'entraînement avec [Marseille](#) en [2006](#).

Biographie

Nationalité	🇫🇷 Française
Naissance	28 juin 1971 (47 ans)
Lieu	Lavelanet (France)
Taille	1,79 m (5' 10")
Période pro.	1990-2007
Poste	Gardien de but
Pied fort	Gauche^[1]

Parcours junior

Saisons	Club	
-1986	 Stade Javelanétien	
1986-1990	 Toulouse FC	
Parcours professionnel		
Saisons	Club	M.(B.)
1990-1992	 Toulouse FC	28 (0)
1992-1995	 Olympique de Marseille	130 (0)
1995-2000	 AS Monaco	192 (0)
2000-2004	 Manchester United	141 (0)
2004-2006	 Olympique de Marseille	98 (0)
2006-2007	 FC Nantes	19 (0)
Total		606 (0)
Sélections en équipe nationale		
Années	Équipe	M.(B.)
1991-1992	 France espoirs	
-	 France militaire	
1993-1995	 France A'	3 (0)
1994-2006	 France	87 (0)
¹ Compétitions officielles nationales et internationales. ² Matches officiels.		

Fabien Barthez, né le [28 juin 1971](#) à [Lavelanet \(Ariège\)](#), est un ancien [footballeur international](#) évoluant au poste de [gardien de but](#) entre [1990](#) et [2007](#), et [pilote automobile français](#).

Avec l'équipe de France, il remporte notamment la [Coupe du monde 1998](#), l'[Euro 2000](#) et la [Coupe des confédérations](#) en [2003](#). Il gagne aussi la [Ligue des champions](#) en [1993](#) avec l'[Olympique de Marseille](#).

Après sa carrière en football, il s'est reconverti dans la [compétition automobile](#) en France et devient [champion de France de Grand Tourisme](#) en [2013](#). De décembre [2013](#) à septembre [2014](#), il est aussi le directeur général du [Luzenac Ariège Pyrénées](#).

Il compte 87 sélections en équipe de France, mais est devancé sur ce plan par un autre gardien, [Hugo Lloris](#), qui a dépassé la centaine.

Sommaire

- [1 Biographie](#)
 - [1.1 Jeunesse et premiers pas à Lavelanet](#)
 - [1.2 Formation et débuts professionnels à Toulouse \(1986-1992\)](#)
 - [1.3 Révélation à Marseille \(1992-1995\)](#)
 - [1.4 Champion avec l'AS Monaco \(1995-2000\)](#)
 - [1.5 L'étranger et Manchester United \(2000-2004\)](#)
 - [1.6 Retour à Marseille puis fin à Nantes \(2004-2007\)](#)
 - [1.7 Avec l'équipe de France \(1994-2006\)](#)
 - [1.8 Reconversion](#)
 - [1.8.1 Comme consultant](#)
 - [1.8.2 Dans le football](#)
 - [1.8.3 Sport automobile](#)
 - [2 Style de jeu](#)
 - [3 Numéro 16](#)
 - [4 Palmarès](#)
 - [4.1 En club](#)
 - [4.2 En sélection](#)
 - [4.3 Distinctions personnelles](#)
 - [5 Statistiques en football](#)
 - [6 Statistiques en sport automobile](#)

Biographie

Jeunesse et premiers pas à Lavelanet

Fabien Barthez naît le 28 juin 1971 dans les murs du [centre hospitalier](#) de La Soullano à [Lavelanet](#), il est le fils d'Alain et Joëlle. Le couple se sépare alors que leur enfant a trois ans. Un mercredi après-midi, sur le terrain du stade Eric-Specia de Lavelanet, l'éducateur Aimé Goudou essaye le jeune Fabien Barthez comme [gardien de but](#) alors qu'il a sept ans et demi. Il remarque son potentiel et prévient le père, Alain, le soir même, les deux hommes se connaissant depuis longtemps. Alain Barthez, ancien rugbyman de haut-niveau comme [demi d'ouverture](#) au [RC Narbonne](#) (une sélection contre la Roumanie^[réf. nécessaire]), a peu le temps d'observer les progrès de son fils, tenant un magasin de sport. Fabien a le sport comme passion^[3].

Avec le [Stade lavelanetien](#), Fabien s'impose au fil des saisons. Il joue [arrière](#) avec les jeunes [rugbymen](#) de l'[Étoile sportive laroquaise](#)^[3] tout en poursuivant son apprentissage au poste de [gardien de but](#) à [Lavelanet](#). Une double passion qu'il assouvit jusqu'à ses quinze ans, son pied gauche précis et sa sûreté de main l'aidant au pays de l'Ovalie. Si côté scolarité, Fabien n'a rien d'un crack, c'est un bosseur forcené sur les terrains de sport. Lors d'un tournoi de sixte, alors qu'il n'a que douze ans, Aimé Goudou le teste aussi face à des seniors. Michel Vergé, CTD de l'[Ariège](#) se souvient de la première fois qu'il l'a supervisé : « il s'amusait avec des copains. (...) J'ai vu ce gamin plonger à droite, à gauche ... Ses capacités sont réelles. Je lui ai proposé de participer à un stage à [Pamiers](#), et il n'a plus quitté les sélections jeunes de la

région. Il surclassait ses coéquipiers dans le but. Ce sont ses lectures de trajectoires de balle qui m'ont le plus impressionné ». À son tour, Jean-Michel Benezet, CTR du [Midi-Pyrénées](#), le teste alors que Fabien joue en [Minimes première année](#). Le 14 juin 1984, en demi-finale de la Coupe nationale de la catégorie, il découvre le [stade Geoffroy-Guichard](#) où les jeunes jouent en lever de rideau d'[Espagne-Roumanie](#) lors de l'[Euro 1984](#). Barthez est alors le plus petit avec son mètre cinquante-cinq. Celui qui doit attendre ses seize ans pour grandir est obligé d'apprendre à sortir de son but et bondir sur les ballons. En 1986, avec la sélection cadette de la Ligue Midi-Pyrénées, il remporte son premier trophée avec la Coupe nationale^[3].

Formation et débuts professionnels à Toulouse (1986-1992)

Après l'avoir repéré plus tôt lors des sélections régionales, [Élie Baup](#), alors responsable des gardiens au [Toulouse Football Club](#), le fait intégrer le centre de préformation toulousain en 1986. Baup le fait débiter en Cadets nationaux. Après deux saisons concluantes, Barthez intègre le [centre de formation](#), au [CREPS](#) de [Lespinet](#), dirigé par [Serge Delmas](#). Trois années durant lesquelles Fabien satisfait son entraîneur malgré quelques crises d'adolescences. Son père se rappelle que « c'était un filou mais pas un voyou. (...) Un jour au centre de formation il a fait le mur. Avec Delmas, on s'est mis d'accord pour lui flanquer la trouille de sa vie. Le lendemain, Fabien m'appelle affolé "Papa ! Papa ! Je vais être viré !" ». Avec les [Batles](#), [Debève](#), [Richert](#), [Bancarel](#) ... Fabien s'épanouit sportivement et intègre l'[équipe réserve](#) avec qui il réussit des prouesses chaque week-end en [Division 3](#)^[2].

Lorsque débute la saison 1991-1992, l'entraîneur de l'équipe première [Victor Zvunka](#) l'intègre comme troisième gardien derrière [Robin Hue](#) et [Olivier Pédémas](#). À l'automne, double coup dur pour le [TFC](#) : les deux portiers se blessent. Le 22 septembre 1991, Fabien Barthez débute en [Division 1](#). Sur la pelouse de [Nancy](#), il n'en mène pas large. « Je suis resté paralysé sur ma ligne pendant une demi-heure ». Conséquences, à la 25^e minute, [David Zitelli](#) décoche une frappe lourde des trente mètres qu'il ne peut qu'effleurer. Finalement, les Toulousains ramènent un bon match nul (1-1). Malgré sa délicate entame de match, les observateurs notent déjà les qualités de ce jeune gardien. Il dispute vingt-six matchs durant cette saison durant lesquels il paraît nettement moins timoré et relègue ses deux partenaires sur le banc. Devenu [international espoirs](#), Barthez réussit de bonnes prestations contre les grosses écuries comme [Monaco](#), le [PSG](#) et surtout l'[Olympique de Marseille](#). Ce jour-là, malgré la défaite (2-0) face aux assauts de [Waddle](#), [Papin](#), [Sauzée](#) et autres, [Bernard Tapie](#) tombe sous son charme^[3].

L'[Olympique de Marseille](#) fait une proposition pour acheter Barthez à qui il propose un contrat de quatre ans avec un salaire multiplié par cinq. Fabien hésite devant la présence de [Pascal Olmeta](#) dans les buts olympiens et ne veut pas se morfondre sur le banc de touche. Rassuré par son père, il s'engage et paraphe le document^[3].

Révélation à Marseille (1992-1995)

Le 30 septembre 1992, Barthez fait ses débuts sous le maillot phocéén pour un match de [Ligue des champions](#) contre [Glentoran](#). Trois jours plus tard, l'[Olympique de Marseille](#) accueille [Monaco](#) en championnat. Sur une passe en retrait, Fabien est pressé par l'international allemand [Jürgen Klinsmann](#) qu'il dribble audacieusement. De nouveau dans le onze de départ contre le [FC Dinamo Bucarest](#), il sauve son équipe de la débâcle lors du

déplacement en [Roumanie](#) à l'aller (0-0). Au retour, l'OM se qualifie et Fabien se sent de plus en plus à l'aise, soutenu par l'expérimenté duo [Boli-Di Meco](#). Mais lors du premier match de poule chez les [Glasgow Rangers](#), Barthez encaisse deux buts alors qu'il est englué sur sa ligne et que l'OM mène heureusement de deux unités (2-2). Il encaisse ses premières critiques et [Pascal Oimeta](#) est rappelé à la rescousse. Quelques jours plus tard, le Corse se fracture le péroné et Barthez quitte le banc et effectue une bonne fin de saison. Le 26 mai 1993, l'OM décroche la [première Coupe d'Europe d'un club français](#) devant le grand [AC Milan](#). Seulement vingt mois après son premier match en première division française et quelques arrêts devant [Massaro](#) et [van Basten](#), le gardien de vingt-deux ans est champion d'Europe^[2].

En marge de l'[affaire VA-OM](#), Fabien se concentre sur le terrain. Sans faiblir, il traverse la tempête qui prive Marseille d'un [titre de champion](#), d'une participation européenne et, une saison plus tard, de sa présence parmi l'[élite](#). Malgré la tourmente, il continue sa progression en devenant [international](#) en [mai 1994](#). Après un passage en [Division 2](#), Fabien refuse la prolongation de contrat de deux ans que lui proposent les dirigeants marseillais, l'OM étant maintenu administrativement en D2, et rejoint l'[AS Monaco](#)^[2].

Champion avec l'AS Monaco (1995-2000)

Arrivé en [Principauté](#) physiquement diminué, en raison d'une blessure au ménisque, Barthez se fracture le poignet en [août 1995](#), dès son retour à la compétition. Le jeune international est perturbé et un contrôle positif au cannabis en octobre 1995 au terme de Nantes-Monaco lui vaut, en [janvier 1996](#), une suspension de quatre mois, dont deux ferme^[2]. Paradoxalement, cette sanction contribue à son épanouissement. Pendant cette durée, il se rend compte des exigences du haut niveau et du travail à fournir. Soutenu par [Jean-Luc Ettori](#), l'ancien portier monégasque avec lequel il a de longues discussions, Barthez prolonge les séances d'entraînement et se livre sans retenue. Au terme de cette première saison blanche sur le Rocher, Fabien tient sa revanche : il est [champion de France 1996-1997](#) avec l'ASM. [Jean Tigana](#) en fait un capitaine de plus en plus impliqué dans la vie du groupe^[2].

Le 27 mai 1999, Barthez annonce son désir de quitter l'ASM. Le gardien des Bleus est l'un des derniers champions du monde à évoluer dans l'hexagone et l'[AC Milan](#) ainsi que [Manchester United](#) sont officiellement intéressés. Les Anglais se séparant de [Peter Schmeichel](#) ont déjà annoncé le départ de celui-ci quand le revirement de situation a lieu. Le prince [Albert](#) qui tient absolument à garder son ambassadeur de luxe demande aux dirigeants de frapper un grand coup. [Jean-Louis Campora](#) coince Barthez après un entraînement et lui déclare s'aligner avec l'offre mancunienne, effort jamais consenti pour aucun joueur avant. Fabien prolonge son contrat jusqu'en 2004. « Je ne suis pas un type insensible. Je n'ai pas fait quatre ans ici pour rien, sans m'identifier au club, sans y remplir certaines responsabilités ». Pour un million de francs par mois, plus gros salaire du football français, il poursuit donc l'aventure dans le Championnat de France, à Monaco, où il déclare alors vouloir terminer sa carrière^[2].

Il remporte un second [championnat de France](#) en [2000](#) et atteint la demi-finale de la [Ligue des champions](#) en [1998](#). Après avoir remporté l'[Euro 2000](#) avec les Bleus, il signe en faveur de [Manchester United](#).

L'étranger et Manchester United (2000-2004)

Fabien Barthez rejoint le club anglais de Manchester United pour succéder à [Peter Schmeichel](#), gardien emblématique des *Red Devils* transféré au [Sporting Portugal](#) un an plus tôt mais n'ayant pas eu de succession digne de ce nom en 1999-2000, pour la somme de 80 millions de francs (somme record pour un gardien à l'époque). Avec Manchester United, il remporte deux titres de [champion en 2001](#) et [2003](#) et atteint la finale de la [League Cup](#) en [2003](#).

Après deux premières saisons d'excellente qualité, il commet plusieurs bourdes en [2002-2003](#), qui coïncident avec l'époque de l'élimination de la France au premier tour de la [Coupe du monde 2002](#). Fabien Barthez perd même sa place de titulaire après la défaite en quart de finale retour de [Ligue des champions](#) contre le [Real Madrid](#) (4-3), étant jugé en grande partie responsable de l'élimination des *Red Devils*.

À partir d'[avril 2003](#), Fabien Barthez est privé de terrain à Manchester où [Alex Ferguson](#) lui préfère [Tim Howard](#). Le Français accepte et continue de travailler, mais se retrouve sur le banc pour la première fois de sa carrière, voire à l'écart du groupe. L'[Olympique de Marseille](#) se manifeste alors pour un prêt de son ex-gardien. L'OM fait même appel auprès de la [FIFA](#) pour que Barthez puisse jouer dès [décembre 2003](#) afin de résoudre ses problèmes de portiers ([Carasso](#) blessé et [Runje](#) écarté), mais en vain. À 31 ans, l'ancien champion du monde se retrouve provisoirement exclu du tourbillon des compétitions et profite de son fils Lenny, né quelques mois plus tôt. À base de footings, musculation et séances spécifiques, il se remet physiquement à flot. Sa convocation en [équipe de France](#) à l'automne 2003 lui permet de garder confiance de [Jacques Santini](#), le sélectionneur^[5].

Retour à Marseille puis fin à Nantes (2004-2007)

Le 3 janvier 2004, pour son premier match avec son ancien club, Barthez et l'OM reçoivent le [RC Strasbourg](#) en [Coupe de France](#). Après deux arrêts décisifs lors de la séance de tirs au but, le « Divin chauve », tel qu'il est surnommé, se présente lui-même face à [Dutruef](#), qu'il trompe, et qualifie son équipe^[6]. Les Marseillais atteignent la finale de la [Coupe UEFA](#) grâce à des performances de haut niveau de leur gardien star face à [Liverpool](#) et [Newcastle](#). En finale, il est expulsé par [Pierluigi Collina](#) après une sortie jugée trop dangereuse par l'arbitre italien juste avant la mi-temps, provoquant un pénalty et précipitant la défaite des siens face au [Valence CF](#) (0-2). À l'issue de ce prêt et grâce aux bonnes performances de Barthez dans les cages marseillaises, l'OM et Manchester United s'entendent sur un transfert définitif basé sur un contrat de deux saisons^[6].

Le 12 février [2005](#), il crache sur l'arbitre lors d'un match amical contre le [WAC Casablanca](#). Il est suspendu six mois et doit effectuer dix travaux d'intérêt général^{[7],[8]} :

- Intervention aux pôles Espoirs de Toulouse et d'Aix-en-Provence
 - Présence à la journée de l'arbitrage les 8 ou 9 octobre 2005
- Tournée des plages de Méditerranée pour promouvoir le football de plage
 - Participation à Clairefontaine à une journée de futsal
 - Opération auprès du football féminin
- Encadrement de jeunes (débutants, poussins, benjamins) pour une journée d'accueil dans la Ligue de Corse
- Intervention à Toulon contre la violence et les incivilités dans le football

- Opération auprès du football handisport
- Journée de football dans un quartier difficile

La veille du dernier match de la saison, le 12 mai [2006](#), il annonce qu'il quitte [Marseille](#).

Toujours sans club en octobre [2006](#), le gardien français espère s'engager avec le [Toulouse FC](#) qui, malgré le départ de [Christophe Revault](#) pour le [Stade Rennais](#), continue d'ignorer les offres du gardien champion du monde. Finalement, le 5 octobre, il annonce officiellement lors du journal télévisé de [TF1](#) qu'il met un terme à sa carrière de [footballeur](#)^[9].

Deux mois plus tard, le [FC Nantes](#), en difficulté, fait appel au gardien champion d'Europe. Après s'être entraîné pendant quatre mois au club de [CFA2](#) de [Blagnac](#) en tant que joueur de champ, comme à ses débuts, il décide de revenir sur sa décision et signe un contrat de six mois pouvant aller jusqu'à dix-huit mois minimum en cas de maintien du club en [Ligue 1](#). Il porte le numéro 1 et participe à son premier match sous les couleurs des *Canaris* le 6 janvier [2007](#) à l'occasion du 32^e de finale de [Coupe de France](#) face à [Guingamp](#) (victoire 1-0).

Cependant, son retour au premier plan est assez mitigé. S'il encaisse cinq buts contre [Valenciennes](#) (dont quatre du seul [Steve Savidan](#)), il réalise la semaine suivante un match exceptionnel contre [Marseille](#). Le 1^{er} avril 2007, il commet une bourde en laissant entrer un ballon anodin dans son but sur une grossière erreur lors d'une rencontre des mal-classés contre [Sedan](#) et est même remplacé par [Tony Heurtebis](#) à la 68^e minute. Après la défaite à domicile face à [Rennes](#) malgré deux superbes parades, les derniers espoirs nantais pour le maintien en première division s'évaporent. À la sortie du stade, Fabien Barthez est pris à partie par des supporters et annonce son départ définitif du club le 29 avril 2007 sur [RMC](#) : «Je ne vais pas rejouer avec Nantes. Je ne me sens pas prêt à vivre comme cela. Je ne me sens plus en sécurité là-bas et je préfère partir».

Le 10 février [2008](#), Fabien Barthez annonce la fin de sa carrière dans l'émission [Téléfoot](#) sur [TF1](#).

Avec l'équipe de France (1994-2006)

Il honore sa première sélection sous le maillot bleu le 26 mai [1994](#), soit un an jour pour jour après la victoire en [Ligue des champions](#) avec l'[OM](#), contre l'[Australie](#) (1-0) lors de la [Coupe Kirin](#) remportée par l'[équipe de France](#)^[2].

Sous le maillot français, il dispute l'[Euro 1996](#) en tant que troisième gardien ; il est blessé et le sélectionneur [Aimé Jacquet](#) lui préfère à l'époque [Bernard Lama](#).

Fabien Barthez fait partie des plans d'[Aimé Jacquet](#) pour la [Coupe du monde 1998](#) : « Fabien a évolué. C'est un garçon tranquille qui est devenu un leader en club et a pris beaucoup d'amplitude avec les Bleus ... ». Malgré ses 36 sélections contre onze pour Barthez, Bernard Lama doit se résigner à un mois de la compétition : Fabien sera le numéro un^[2]. Il devient titulaire dans les cages avant le Mondial, justifiant sa place par une superbe prestation contre la [Finlande](#) (0-1) en [match amical](#), juste avant le tournoi. Durant le Mondial joué en [France](#), Barthez est le seul joueur français ayant disputé les 684 minutes des sept matchs du tournoi.

Par des arrêts étonnants, des sorties déterminantes, des relances efficaces et même une passe décisive pour [Thierry Henry](#) contre l'[Arabie saoudite](#) en phase de poule (4-0), Fabien permet aux Bleus d'être sacré champions. Sa joie de vivre et sa décontraction rejaillissent sur le groupe. Avec deux buts encaissés, il fait partie de la meilleure défense du tournoi^{[10], [11]}.

En février 2000 au Stade de France contre la Pologne, Fabien Barthez fête sa trentième sélection avec les Bleus et devient le sixième gardien le plus capé des 68 portiers ayant portés le maillot tricolore^[12]. Cependant, au rapport buts encaissés/matches disputés, Barthez a la meilleure performance avec seulement seize buts encaissés soit 0,533 unité concédée par match^{[2], [13]}.

Lors de l'[Euro 2000](#), Barthez est déterminant en demi-finale de la compétition contre le [Portugal](#), détournant d'une parade réflexe une tête d'[Abel Xavier](#) en toute fin de partie. Lors de la [finale](#) face à l'[Italie](#) le 2 juillet, c'est [Alessandro Del Piero](#) que Barthez écœure en remportant par deux fois son un-contre-un contre l'attaquant italien, d'abord à 1-0 pour l'Italie dans le temps règlementaire, puis en prolongations. Après le but en or de [David Trezeguet](#), la France remporte le championnat et Fabien Barthez est élu meilleur gardien de la compétition. À la fin de l'année, il est également désigné [meilleur gardien de but de l'année](#).

En [2002](#), malgré une bonne prestation face à l'[Uruguay](#) lors de la phase de poules de la [Coupe du monde](#), il ne peut éviter l'élimination de la France dès le premier tour. L'année suivante, il se montre décisif lors de la [Coupe des confédérations](#) que les Bleus remportent.

En 2004, lors de l'[Euro](#), il réalise une bonne prestation en stoppant notamment un pénalty de [David Beckham](#) mais les Bleus s'inclinent face à la Grèce en quart de finale.

En [2006](#), après un bon parcours de Barthez et de l'équipe de France lors de la [Coupe du monde](#), ces derniers s'inclinent en finale face à l'[Italie](#) (1-1 puis 5-3 aux tirs au but). Ce Mondial est le troisième de rang disputé par Fabien Barthez qui détient le record français du nombre de matchs disputés en [Coupe du monde](#) (17)^[14].

Signe que la Coupe du monde 1998 a durablement marqué la société française, le nombre de bébés prénommés Zinédine, Lilian, Bixente et Fabien a fortement augmenté après le tournoi. Le livre *Sciences Sociales Football Club* estime que plus d'un millier de petits garçons français ont été prénommés Fabien en raison de la popularité de Fabien Barthez lors de la Coupe du monde 1998^[15].

Reconversion

Comme consultant

Lors de la [Coupe du monde 2010](#), [TF1](#) engage Barthez en tant que consultant sportif pour *le mag de la Coupe du monde*^[16]. Il est présent une dizaine de fois sur le plateau pour débriefer les matchs en compagnie de [Robert Pirès](#), [Bixente Lizarazu](#) et [Denis Brogniart](#), alors animateur de l'émission.

L'ex gardien de but rempile sur cette même chaîne à la rentrée 2010^[121]. Il intervient une fois par mois dans l'émission dominicale [Téléfoot](#), ainsi que dans les journaux télévisés de la Une et de [LCI](#) en fonction de l'activité sportive et lorsque son expertise est requise. Il apparaît également dans *Tour d'Europe*, une nouvelle émission sur [Eurosport](#) (filiale [TF1](#)) présentée par Guillaume Di Grazia et [Christophe Jammot](#), à chaque journée des [éliminatoires de l'Euro 2012](#). Mais s'il a rempilé, c'est aussi parce que la chaîne lui offre l'opportunité de s'exprimer sur un autre sujet qui lui tient à cœur : le sport automobile. De ce fait, il fait partager sa passion aux téléspectateurs du magazine précédant Téléfoot chaque dimanche : [Automoto](#).

Dans le football

Après la nomination de [Laurent Blanc](#) son vieux complice au poste de sélectionneur de l'équipe de France en [2010](#), Fabien Barthez intègre l'encadrement de l'équipe de France en devenant conseiller technique des gardiens^[122].

En décembre [2013](#), il est nommé directeur général de [Luzenac Ariège Pyrénées](#). Durant la saison, Luzenac gagne son accès à la [Ligue 2](#). Mais cet accès est refusé par la [DNCG](#) et le [CNOSE](#). Barthez et l'encadrement du LAP vont tout faire pour tenter d'obtenir leur place en Ligue 2. Le 1^{er} août 2014, le tribunal administratif de Toulouse autorise la montée du club. Le [8 août](#) 2014, la [LFP](#) refuse d'accorder le statut professionnel au club ariégeois en raison d'un stade non conforme aux normes de sécurité et de capacité exigées en [Ligue 2](#)^[123].

Selon [Frédéric Thiriez](#), président de la [LFP](#), le club de Luzenac n'a jamais répondu aux demandes de la [Ligue](#) de faire des travaux dans son stade ou de proposer un stade de repli^[124].

L'équipe première est dissoute en septembre 2014 et Fabien Barthez, co-dirigeant du club depuis 2012, quitte le projet.

Il est ambassadeur de la ville de Toulouse pour l'[Euro 2016](#)^[125]

Sport automobile

Fabien Barthez est également un passionné de voitures de sports et de [compétition automobile](#).

Après avoir participé à la [Porsche Carrera Cup France](#) en 2008 et 2009 ainsi qu'à plusieurs championnats monotypes français, Fabien Barthez s'engage en [Championnat de France FFSA GT](#) à partir de 2010^[126]. Il remporte le classement du Gentlemen Trophy avec Gilles Duqueine en [2011](#) puis participe au Championnat de France à partir de [2012](#). Il remporte sa première course sur le [circuit de Navarre](#) le [9 septembre 2012](#)^[127]. Il remporte deux autres victoires dans la catégorie des *gentlemen drivers* lors des Coupes de Pâques, disputées sur le [circuit de Nogaro](#) dans le cadre du championnat mondial [FIA GT Series 2013](#).

Le 27 octobre 2013, il gagne le [Championnat de France FFSA GT](#)^[128].

Il participe également aux [24 Heures du Mans](#) les 14 et 15 juin 2014 au volant d'une [Ferrari 458 Italia GT2](#).

Fabien Barthez et [Olivier Panis](#), lancent une équipe de course en endurance en janvier 2016^[129]. La voiture du [Panis-Barthez Compétition](#) est une [Ligier JS P2](#) et elle court en [ELMS](#) et aux [24](#)

Heures du Mans les 18 et 19 juin 2016. Les pilotes sont Timothé Buret, Paul-Loup Chatin et Fabien Barthez^[20].

Style de jeu

Fabien Barthez est un gardien explosif et rassurant pour sa défense. Celui qui semble toujours gérer la pression des rencontres est doté d'une bonne détente compensant sa taille modeste (1,79m^[21]) ainsi qu'un placement et une relance irréprochables. Un excès de confiance en lui-même et quelques sautes de concentration l'obligent parfois à des arrêts spectaculaires autant par leur complexité que par leur dangerosité^[28]. Fabien Barthez avait aussi la particularité de s'éloigner parfois balle au pied sur le terrain loin de son but.

Numéro 16

Lors des premières sélections de Fabien Barthez en équipe de France, c'est Bernard Lama, titulaire, qui porte le numéro 1, numéro généralement attribué aux gardiens. Fabien Barthez étant le deuxième gardien, il porte le numéro 16. Lorsqu'il devient titulaire avant la coupe du monde 1998, il porte toujours le numéro 16, car Lama est toujours dans l'équipe. Barthez a ensuite gardé le 16 en équipe de France ainsi que dans ses clubs successifs.

Palmarès

En club



Barthez lors du match ASSE-Nantes le 7 avril 2007.

- **🇫🇷 Olympique de Marseille**
 - Vainqueur de la Ligue des champions en 1993
 - Champion de France en 1993
 - Champion de France de D2 en 1995
 - Vainqueur de la Coupe Intertoto en 2005
 - Finaliste de la Coupe UEFA en 2004
 - Finaliste de la Coupe de France en 2006
- **🇫🇷 AS Monaco**
 - Champion de France en 1997 et 2000
 - Vainqueur du Trophée des champions en 1997

-  [Manchester United](#)
 - [Champion d'Angleterre](#) en [2001](#) et [2003](#)
 - Finaliste de la [League Cup](#) en [2003](#)

En sélection

-  [France](#)
 - Vainqueur de la [Coupe du monde](#) en [1998](#)
 - Vainqueur du [Championnat d'Europe des nations](#) en [2000](#)
 - Vainqueur de la [Coupe des confédérations](#) en [2003](#)
 - Finaliste de la [Coupe du monde](#) en [2006](#)

Distinctions personnelles

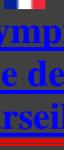
- [11^e au Ballon d'or 2000](#)
- [Onze d'argent](#) en [1998](#)
- [Gardien européen de l'année](#) en [1998](#) et [2000](#)
- [Meilleur gardien de football de l'année \(IFFHS\)](#) en [2000](#)
- [Prix Lev Yachine](#) du meilleur gardien de la [Coupe du monde 1998](#)
 - Chevalier de la [Légion d'honneur](#) en [1998](#)
 - Étoile d'or [France Football](#) des gardiens en [1998](#)
 - [Trophée du joueur du mois UNEF](#) en Septembre [2004](#)
 - Nommé au [Ballon d'or](#) en [1998](#), [2000](#), [2001](#) et [2004](#)
 - Nommé dans l'équipe type de la [Coupe du monde 1998](#)
 - Nommé dans l'équipe type de [Premier League](#) en [2001](#)
 - Nommé dans l'équipe type de l'[Euro 2000](#)
 - Nommé dans l'équipe type spéciale 20 ans des [Trophées UNEF](#) en [2011](#)
 - Élu 51^e du Top 100 des meilleurs joueurs de l'histoire de l'[Euro](#) selon le journal [L'Équipe](#) en [2016](#) ^[39]
- Recordman français du nombre de rencontres disputées en phase finale de [Coupe du monde](#), *ex æquo* avec [Thierry Henry](#) (17 matchs)
- Recordman pour un gardien du nombre de matchs joués en Coupe du monde sans encaisser le moindre but (*clean sheets*), *ex æquo* avec le gardien anglais [Peter Shilton](#) (10 matchs)

Statistiques en football

Statistiques de Fabien Barthez ^[39]

Saison	Club	Championnat		Coupe(s) nationale(s)		Compétition(s) continentale(s)			Trophée des Champions		Community Shield		 France		Total		
		Division	M	B	M	B	C	M	B	M	B	M	B	M	B		

1991-1992	 Toulouse FC	Division 1	26	0	2	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28	0
Sous-total			26	0	2	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28	0
1992-1993	 Olympique de Marseille	Division 1	30	0	0	C1	10	0	-	-	-	-	-	-	-	40	0
1993-1994	 Olympique de Marseille	Division 1	37	0	4	-	-	-	-	-	-	-	-	1	0	42	0
1994-1995	 Olympique de Marseille	Division 2	39	0	6	C3	4	0	-	-	-	-	-	-	-	49	0
Sous-total			106	0	10	-	14	0	-	-	-	-	-	1	0	131	0
1995-1996	 AS Monaco FC	Division 1	21	0	2	C3	1	0	-	-	-	-	-	1	0	25	0
1996-1997	 AS Monaco FC	Division 1	36	0	4	C3	10	0	-	-	-	-	-	6	0	56	0
1997-1998	 AS Monaco FC	Division 1	30	0	5	C1	10	0	1	0	-	-	-	12	0	58	0
1998-1999	 AS Monaco FC	Division 1	32	0	2	C3	5	0	-	-	-	-	-	6	0	45	0
1999-2000	 AS Monaco FC	Division 1	24	0	5	C3	5	0	-	-	-	-	-	12	0	46	0
Sous-total			143	0	18	-	31	0	1	0	-	-	-	37	0	230	0
2000-2001	 Manchester	Premier League	30	0	2	C1	12	0	-	-	1	0	-	4	0	49	0

	United	e															
2001 - 2002	 Manchester United	Premier League	32	0	2	0	C1	15	0	-	-	-	-	9	0	58	0
2002 - 2003	 Manchester United	Premier League	30	0	6	0	C1	10	0	-	-	1	0	8	0	55	0
2003	 Manchester United	Premier League	0	0	0	0	-	-	-	-	-	-	-	4	0	4	0
Sous-total			92	0	10	0	-	37	0	-	-	2	0	25	0	166	0
2004	 Olympique de Marseille	Ligue 1	20	0	2	0	C3	9	0	-	-	-	-	7	0	38	0
2004 - 2005	 Olympique de Marseille	Ligue 1	30	0	2	0	-	-	-	-	-	-	-	5	0	37	0
2005 - 2006	 Olympique de Marseille	Ligue 1	24	0	4	0	C3	7	0	-	-	-	-	12	0	47	0
Sous-total			74	0	8	0	-	16	0	-	-	-	-	24	0	122	0
2007	 FC Nantes	Ligue 1	14	0	5	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	19	0
Total sur la carrière			455	0	53	0	-	98	0	1	0	2	0	87	0	696	0

Statistiques en sport automobile

Résultats saisons (sport automobile)

Saison	Championnat	Équipe	Courses	Victoires	Poles	M/Tours	Podiums	Points	Position
2008	Porsche Carrera Cup France	Team Sofrev-ASP	8	0	0	0	0	0	n.c
	THP Spider Cup	Peugeot Sport	2	0	0	0	0	0	n.c
2009	Porsche Carrera Cup France	Team Sofrev ASP	2	0	0	0	0	0	n.c
	Championnat de France FFSA GT	CGR Mediaco	4	0	0	0	0	0	n.c
	Bioracing Series	<i>pas d'équipe</i>	2	0	0	0	0	2	32 ^e
	Caterham Cup France	<i>pas d'équipe</i>	2	0	0	0	0	5	25 ^e
2010	Championnat de France FFSA GT	CGR Mediaco	6	0	0	0	1	18	18 ^e
	Lamborghini Super Trofeo	Lamborghini	2	0	0	0	0	0	n.c
2011	Championnat de France FFSA GT	Team Sofrev ASP	13	0	0	0	0	0	n.c
	Grand Prix de Pau Electrique	<i>pas d'équipe</i>	2	0	0	0	0	0	n.c
2012	Championnat de France FFSA GT	Team Sofrev ASP	14	1	0	0	3	126	7 ^e
	Blancpain Endurance Series (cat. GT3 pro-Am Cup)	Team Sofrev ASP	1	0	0	0	1	15	25 ^e
2013	FIA GT	Team	2	2	1	0	2	34	1 ^{er}

Series (cat.
Gentlemen
Trophy)

Sofrey
ASP

(football)

FC Barcelone

FC Barcelone (Barça)



Généralités

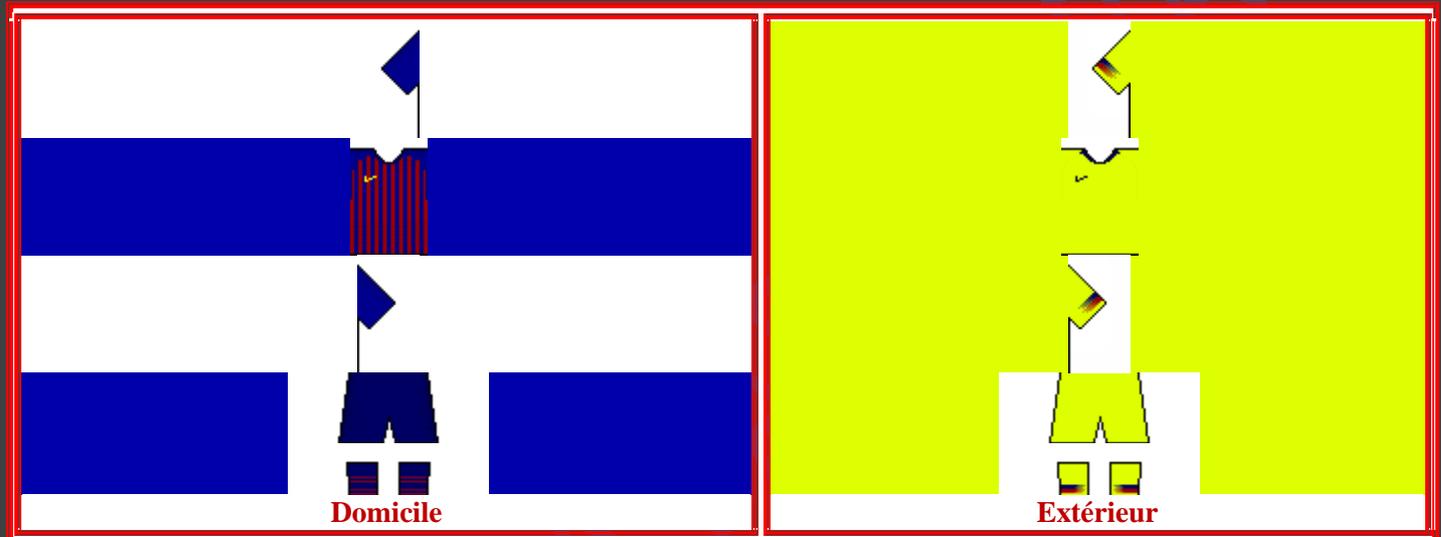
Nom complet	Futbol Club Barcelona
Surnoms	<i>Barça</i> <i>Blaugranes (catalan)</i> <i>Azulgranas (espagnol)</i>
Noms précédents	Club de Fútbol Barcelona (1940-1973)
Fondation	<u>29 novembre 1899</u> (118 ans)
Couleurs	<u>Bleu</u> et <u>Grenat</u>
<u>Stade</u>	<u>Camp Nou</u> (99 354 places)
Siège	Arístides Maillol 08028 <u>Barcelone</u>
Championnat actuel	<u>La Liga Santander</u>
Président	 <u>Josep Maria Bartomeu</u>
<u>Entraîneur</u>	 <u>Ernesto Valverde</u>
Joueur le plus capé	 <u>Xavi</u> (767)
Meilleur buteur	  <u>Lionel Messi</u> (564)
Site web	<u>www.fcbarcelona.com</u>

Palmarès principal

National ^[1]	<u>Championnat d'Espagne</u> (25) <u>Coupe d'Espagne</u> (30)
--------------------------------	--

	Supercoupe d'Espagne (13) Coupe de la Ligue (2) Coupe Eva Duarte (3)
International ^[1]	Coupe du monde des clubs (3) Ligue des champions (5) Supercoupe de l'UEFA (5) Coupe des coupes (4) Coupe des villes de foires (3) Coupe Latine (2)

Maillots



Actualités



Pour la saison en cours, voir :

[Saison 2018-2019 du FC Barcelone](#)

La **section football du FC Barcelone** (dont le nom officiel en [catalan](#) est *Futbol Club Barcelona* et le diminutif *Barça*) est un club de [football espagnol](#) fondé en [1899](#), qui évolue dans le [championnat d'Espagne de football](#).

Le *Barça* est le club [européen](#) le plus titré du [XXI^e siècle](#)^[2] et l'un des clubs les plus titrés de l'histoire : son palmarès lui vaut d'apparaître au troisième rang européen du [classement des clubs de football du XX^e siècle](#). Établis dans le stade du [Camp Nou](#), qui remplace en [1957](#) le [stade des Corts](#), les *Blaugranas*^[10] ont remporté vingt-cinq [championnats](#), trente [Coupes d'Espagne](#), cinq [Ligues des champions](#), quatre [Coupes des vainqueurs de coupe](#), trois [Coupes des villes de foire](#) et trois [Coupes du monde des clubs](#).

L'histoire du FC Barcelone en a fait un des porte-drapeau de la [Catalogne](#) et du [catalanisme](#), un rôle souligné par sa [devise](#) « *més que un club* »^[10]. Ceci n'empêche pas le club d'avoir des supporters dans tout le pays et même en dehors de l'Espagne. Il nourrit une très ancienne et

profonde rivalité avec le [Real Madrid](#), le club de la capitale espagnole. Leur duel, connu comme *el Clásico*, décide régulièrement de l'issue du [championnat d'Espagne](#) dont les deux clubs dominant largement le palmarès. Les deux institutions sont d'ailleurs les seules, avec l'[Athletic Bilbao](#), à avoir participé à toutes les éditions de la *Primera División* depuis sa création en [1929](#).

Depuis le mandat du président Laporta, initié en 2003, le *Barça* connaît un succès sportif inédit dans son histoire, et devient le club le plus populaire d'Europe. [Pep Guardiola](#) rencontre en quatre ans un succès exceptionnel, dont un inédit sextuplé en [2008-2009](#) ([Championnat](#), [Coupe](#) et [Supercoupe d'Espagne](#), [Ligue des champions](#), [Supercoupe de l'UEFA](#) et [Coupe du monde des clubs](#)). Le club est dirigé par [Josep Maria Bartomeu](#), qui succède à [Sandro Rosell](#) le [23 janvier 2014](#)^[4]. Pour sa première saison sur le banc, l'entraîneur [Luis Enrique](#) remporte en [2014-2015](#) la [Ligue des champions](#), le [Championnat](#) et la [Coupe](#). L'entraîneur Ernesto Valverde pour sa première saison au fc barcelone en 2017-2018 remporte un doublé championnat 2017-2018-coupe d'Espagne 2017-2018. C'est le 8ième doublé de l'histoire du fc barcelone.

Sommaire

- [1 Histoire](#)
 - [1.1 Construction sous la direction de Joan Gamper \(1899-1930\)](#)
 - [1.2 Déclin sur fond de dictature et de guerre civile \(1930-1945\)](#)
 - [1.3 Ambitions retrouvées \(1945-1957\)](#)
 - [1.4 Le Camp Nou, siège du catalanisme \(1957-1978\)](#)
 - [1.5 Stabilisation et développement sous la présidence Núñez \(1978-2003\)](#)
 - [1.6 L'âge d'or des présidents Laporta, Rosell et Bartomeu \(depuis 2003\)](#)
- [2 Palmarès](#)
 - [2.1 Compétitions nationales et internationales](#)
 - [2.2 Compétitions catalanes](#)
 - [2.3 Trophées amicaux](#)
 - [2.4 Trophées individuels](#)
 - [2.5 Records détenus par le club](#)
- [3 Identité](#)
 - [3.1 Style de jeu](#)
 - [3.2 Couleurs](#)
 - [3.3 Écusson](#)
 - [3.4 Hymne](#)
 - [3.5 Identité socio-politique](#)
- [4 Infrastructures](#)
 - [4.1 Le Camp Nou et les autres stades](#)
 - [4.2 La Masia](#)
 - [4.3 Cité sportive Joan Gamper](#)
- [5 Aspects juridiques et économiques](#)
 - [5.1 Statut juridique et légal](#)
 - [5.2 Éléments financiers](#)
 - [5.3 Sponsors](#)

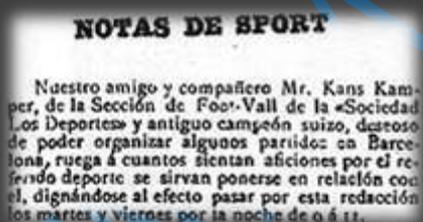
- [6 Personnalités historiques du club](#)
 - [6.1 Joueurs emblématiques](#)
 - [6.1.1 Joueurs les plus titrés](#)
 - [6.2 Joueurs internationaux](#)
 - [6.3 Meilleurs buteurs en compétitions officielles](#)
 - [6.4 Joueurs les plus capés en compétitions officielles](#)
 - [6.5 Entraîneurs](#)
 - [6.6 Présidents](#)
 - [6.7 Effectif professionnel actuel](#)
 - [7 Autres équipes](#)
 - [7.1 Équipe réserve](#)
 - [7.2 Équipe féminine](#)
 - [8 Culture populaire](#)
 - [8.1 Rivalités](#)
 - [8.2 Supporteurs](#)
 - [8.3 Relations avec les médias](#)

Histoire

Article détaillé : [Histoire du FC Barcelone](#).

Construction sous la direction de Joan Gamper (1899-1930)

Article détaillé : [Hans Gamper](#).



Petite annonce publiée par Gamper en 1899 dans *Los Deportes*



Équipes de football de [S.O.E. Toulouse](#) et du FC Barcelone (victoire de Barcelone à Toulouse 2-3, en mai 1904).

La pratique du [football](#) tarde à conquérir l'Espagne, et la Catalogne en particulier^[1]. À la fin du [XIX^e siècle](#), Barcelone est cependant en plein essor industriel et attire les étrangers, dont [Hans Gamper](#), un expert-comptable suisse amateur de football^[6]. Il cherche d'abord à intégrer l'équipe du *Gimnasio Tolosa*, mais devant le refus du club d'intégrer des étrangers, il décide de créer un nouveau club de [football](#)^[6]. Le [22 octobre 1899](#), il fait publier une annonce dans le journal *Los Deportes*^[7]. Les réponses positives justifient la tenue d'une réunion le 29 novembre 1899 au Gimnasio Solé. Le groupe des onze jeunes hommes présents, composé en majorité d'Anglais, de Suisses et d'Allemands, fonde à cette occasion le *Foot-Ball Club Barcelona*^[7]. On choisit comme couleurs du nouveau club le [bleu](#) et le [grenat](#), et [Walter Wild](#), le doyen du groupe, en devient le premier président^[8].

Le premier match est disputé au Vélodrome de Bonanova contre des Anglais expatriés^[13] et se solde par une défaite 1-0^[13]. Le club organise ses matchs d'abord à l'Hôtel Casanovas en 1900, déménage à la ruelle d'Horta en 1901, puis à la rue Muntaner à partir de 1905^{[13], [14]}. Fort de ses nombreux joueurs étrangers^[13], l'équipe obtient très vite de bons résultats, que ce soit en [championnat de Catalogne](#) (connue initialement comme la [Copa Macaya](#)) dont la première édition a lieu en 1900, qu'en [coupe d'Espagne](#) (la « Coupe du Roi »), première compétition nationale lancée en 1902, et connaît un succès rapide auprès du public local de [classe moyenne](#)^[15]. Dauphins du *Hispania Athletic Club* lors de la première édition du championnat catalan, les Barcelonais menés par Gamper prennent leur revanche dès la saison suivante^[16] et remportent ainsi leur premier trophée officiel. Inscrits à la première édition de la Coupe du Roi, ils battent le [Madrid FC](#), futur Real Madrid, avant de s'incliner en finale (1-2) face au *Club Vizcaya* de [Bilbao](#), qui donnera naissance à l'[Athletic Bilbao](#)^[14].



Le Barça en 1903, vainqueur de la [Copa Barcelona](#). Debout : Llobet, [Terradas](#), [Reig](#) et Vidal. Assis : [Lluís d'Ossó](#), [Steinberg](#), Meyer, [Witty](#), [Gamper](#), [Harris](#) et [Lassaleta](#).

Vainqueur de la *Copa Barcelona* en 1903 puis du [championnat de Catalogne](#) en 1905, le club connaît pourtant d'importantes difficultés financières et sportives les années suivantes. Son fondateur Hans Gamper, retiré des terrains en 1903, est devenu un homme d'affaires intégré à la vie barcelonaise, si bien qu'il se fait appeler « [Joan](#) », un prénom catalan^[12]. Le 2 décembre 1908, il prend la présidence pour éviter la dissolution du club, son prédécesseur Vicenç Reig ayant démissionné au bout de 22 jours seulement devant la situation désastreuse du club^[13].



[Joan Gamper](#) en 1910.

Joan Gamper entreprend de structurer le club. Le [14 mars 1909](#), le [stade de la rue Indústria](#), premier terrain appartenant au club et dont la capacité initiale est de 6 000 spectateurs, est inauguré^[13], tandis que l'équipe retrouve le succès en remportant le championnat de Catalogne

en 1909, un titre qu'il conserve trois ans¹¹⁸¹, puis sa première [Coupe du Roi](#) en mars 1910 (face au *Club Español de Madrid* 3-2). Il remporte également la première édition de la [Coupe des Pyrénées](#), une compétition de football franco-espagnole réputée¹¹⁸¹ dont il conserve le titre les trois années suivantes¹¹⁸¹. C'est à cette époque que le club, qui opte pour la langue [catalane](#) au lieu du [castillan](#), commence à se forger en symbole de l'identité et des aspirations catalanes. Pour de nombreux supporters, soutenir le club est davantage une question de revendication identitaire qu'une passion pour le jeu lui-même^{1181,1177}. Ce caractère contribue à nourrir la rivalité avec l'[Español de Barcelone](#), un club d'ouvriers bâti en opposition au *Barça* et ses tendances séparatistes, dont l'allégeance au roi [Alphonse XIII d'Espagne](#) est marquée par l'ajout du mot « Real » à son nom en 1912¹⁵¹.

Gamper, qui a abandonné la présidence le [14 octobre 1909](#) pour des raisons professionnelles, revient aux affaires le 17 novembre 1910 à la demande des membres du club et en poursuit la restauration économique. Il recrute notamment en 1912 [Paulino Alcántara](#), qui deviendra le meilleur buteur de l'histoire du *Barça* avec 357 buts¹¹⁸¹. Les Barcelonais remportent une nouvelle fois la Coupe du Roi en 1912 (2-0 sur *Gimnástica Madrid*) puis en 1913 (2-1 sur la [Real Sociedad](#)), au cours d'éditions marquées par un schisme du football espagnol. Gamper part en 1913 puis revient entre 1917 et 1919, recrute l'Anglais [Jack Greenwell](#) comme entraîneur à plein-temps, fait venir le célèbre gardien de but [Ricardo Zamora](#), le milieu de terrain [Agustín Sancho](#) et l'attaquant [Josep Samitier](#), complément parfait d'Alcántara dont il prendra bientôt la relève. Champion de Catalogne de 1919 à 1921¹¹⁸¹, le club remporte une nouvelle fois la Coupe du Roi en 1920, face à l'[Athletic Bilbao](#) (2-0).

Devant l'affluence grandissante les jours de match, il apparaît nécessaire de se trouver un stade plus spacieux. Gamper, redevenu président en 1921, verse un million de [pesetas](#) pour la construction d'un grand stade dans le quartier [Les Corts](#), situé à l'ouest de la ville, qu'il inaugure le [20 mars 1922](#). L'enceinte, décrite à son inauguration comme la « cathédrale du football »¹¹⁹¹, est connue comme le [stade des Corts](#). Sa capacité initiale de 22 000 spectateurs sera portée à 60 000 à son plus haut¹¹⁹¹. Les Barcelonais fêtent ce déménagement en réalisant le doublé championnat catalan et Coupe du Roi, grâce à une victoire en finale sur [Real Unión de Irún](#) (5-1).

Des querelles internes au club conduisent Joan Gamper à redevenir président le [1^{er} juin 1924](#)¹²⁰¹. Pour ses 25 ans, le *Barça* compte un record de 12 207 *socis* (en [français](#) : « adhérents ») (en [espagnol](#) : « socios »)¹¹⁹¹, avant de réaliser à nouveau le doublé Coupe du Roi-championnat de Catalogne en 1925. En juin 1925, au cours d'un match donné en hommage à l'[Orféo catalan](#), les spectateurs du stade des Corts signifient leur opposition à la [dictature de Primo de Rivera](#), installée depuis 1923, en sifflant la [Marcha Real](#), l'hymne espagnol. Les autorités ferment le stade six mois pour activités anti-espagnoles¹²⁰¹. Accusé de militer pour l'indépendance de la Catalogne, Gamper doit quitter le pays en décembre¹¹²¹



Le *Barça* vainqueur de la [Coupe d'Espagne en 1928](#).

Debout : [Forns](#) (entr.), [Mas](#), [Castillo](#), [Llorens](#), [Walter](#), [Guzmán](#), [Canalla](#) et [Plaiko](#).

Assis : [Piera](#), [Sastre](#), [Samitier](#), [Arocha](#) et [Sagi](#).

Au départ de son fondateur emblématique, le FC Barcelone compte six Coupes du Roi et onze titres de champion de Catalogne à son palmarès, et s'apprête à connaître un véritable âge d'or sportif : il remporte toutes les éditions du championnat de Catalogne entre 1924 et 1932 (sauf en 1929)^[10] et la Coupe du Roi en 1925 (face à l'[Arenas Club de Getxo](#) 2-0), 1926 (face à l'[Atlético Madrid](#) 3-2) et [1928](#) (face à la [Real Sociedad](#) 3-1, après deux matchs d'appui). Cette dernière [finale épique](#) inspire au poète [Rafael Alberti](#) son *Ode à Plaiko*, hommage au match extraordinaire du légendaire gardien hongrois du *Barça*^{[11],[12]}.

Logiquement, le *Barça* participe à la première édition du [Championnat d'Espagne de football](#) en [1929](#), qui rassemble les dix principaux clubs du pays. Un début de championnat poussif provoque la démission en mars du président Arcadi Balaguer et de l'entraîneur [Romà Forns](#), qui accepte de devenir l'adjoint de l'Anglais [James Bellamy](#)^[13], venu de [Brescia](#). Ce dernier parvient à faire remonter les *Blaugranas* au classement, jusqu'à remporter la compétition avec deux points d'avance sur le [Real Madrid](#) et cinq sur l'[Athletic Bilbao](#)^[14].

Déclin sur fond de dictature et de guerre civile (1930-1945)

À la suite du décès par suicide de Joan Gamper le [30 avril 1930](#), ruiné par la [crise de 1929](#) et tenu à l'écart du club par les autorités, la ville donne son nom à une rue du quartier des [Corts](#) et le club lui réserve le numéro 1 de *soci*. Les *Blaugranas* s'apprêtent dès lors à connaître une période difficile longue de nombreuses années. Malgré des joueurs du niveau de [Martín Ventolrà](#), [Josep Raich](#) ou [Josep Escolà](#), le club est ballotté par les tensions politiques qui traversent la société espagnole, et son déclin est patent que ce soit sur le plan financier, social (marqué par une forte diminution du nombre des membres) ou sportif^[15].

Un mois après le début de la [Guerre civile espagnole](#) en 1936, qui voit plusieurs joueurs barcelonais prendre les armes dans le [camp républicain](#), le président du *Barça* [Josep Sunyol](#) est arrêté par l'armée de [Franco](#) près de [Madrid](#) et fusillé^[16]. Alors que les compétitions nationales sont interrompues, le club effectue en 1937 une tournée en [Amérique du Nord](#), où il est reçu comme un ambassadeur de la [Seconde République espagnole](#)^[17]. Cette tournée améliore la santé financière du club mais de nombreux joueurs en profitent pour demander l'[asile politique](#), notamment au [Mexique](#) et en [France](#)^{[18],[19]}.



Destruction de [Granollers](#), à proximité de Barcelone, en 1938.

Dans la nuit du [16 mars 1938](#), l'[armée de l'air italienne](#), du côté des [nationalistes](#), bombarde [Barcelone](#), faisant plus de 3 000 morts et détruisant en partie le local social du club, où sont entreposés ses trophées et documents d'archive^[191]. Quelques mois plus tard, Barcelone tombe aux mains de l'armée franquiste. Franco s'attache à supprimer les particularismes culturels et politiques d'Espagne, et notamment ceux de la [Catalogne](#) ; le club va alors faire face à de nombreuses difficultés. En mars [1940](#), un collaborateur de Franco, [Enrique Piñeyro Queralt](#), est imposé comme président^[192]. Le nom du club est « espagnolisé » pour devenir le *Club de Fútbol Barcelona* (le *Barça* ne reprendra son nom d'origine qu'en [1973](#)), et sur l'écusson le drapeau catalan à quatre bandes rouges est remplacé par le drapeau espagnol jusqu'en [1949](#)^[27]. De cette période d'oppression culturelle, le club acquiert une nouvelle dimension et devient l'un des symboles du [catalanisme](#).

Premier club non relégable du [championnat d'Espagne en 1942](#), le club remporte pourtant cette année-là sa neuvième Coupe d'Espagne, devenue la « *Copa del Generalísimo* », face au [Club Atlético de Bilbao](#). La saison suivante, le FC Barcelone affronte le Real Madrid en demi-finale. Après leur large victoire à domicile (3-0), les *Blaugranas* sont battus 11-1 au retour, à l'issue d'un match dont l'arbitrage fait polémique et qui voit le directeur de la police de Franco intervenir auprès d'eux dans les vestiaires^[28]. Malgré la proximité avec le pouvoir, le président Piñeyro démissionne en protestation contre le traitement infligé à son club^[29].

Par la suite, le régime veillera à normaliser ses relations avec le club et à ne pas le défavoriser sportivement, afin de ne pas en faire un facteur de désunion nationale. De grandes cérémonies de « loyauté » au pouvoir vont ainsi être organisées avant les matchs dans les années 1940 et 1950^[31].

Ambitions retrouvées (1945-1957)

Le club remonte la pente sportivement au cours des années 1940. Sous la direction de l'entraîneur [Josep Samitier](#), les coéquipiers de l'attaquant [César Rodríguez](#) et du gardien de but [Velasco](#) remportent enfin la Liga en [1945](#), seize ans après le premier titre du club, et la [Copa de Oro Argentina](#), ancêtre de la [supercoupe d'Espagne](#). Nommé en 1947, l'entraîneur uruguayen [Enrique Fernández](#) mène le *Barça*, renforcé par le recrutement du jeune [Estanislao Basora](#), à deux nouveaux titres nationaux, en [1948](#) et [1949](#), et remporte la [coupe Eva Duarte](#), qui remplace la *Copa de Oro Argentina*. Qualifiés à ce titre pour la [première édition](#) de la [Coupe Latine](#), qui oppose les champions italien, espagnol, portugais et français, les Barcelonais l'emportent en finale face au [Sporting Clube de Portugal](#) (2-1)^[30]. Quand le FC Barcelone fête ses 50 ans, il compte 24 893 adhérents, et à son palmarès vingt-et-un championnats de Catalogne, neuf Coupes d'Espagne et quatre *Liga*^[32].

Avec le recrutement de l'attaquant hongrois [László Kubala](#)^[311], accompagné des Espagnols [Moreno](#) et [Eduardo Manchón](#), l'éclosion du gardien [Ramallets](#) à la place de Velasco, le club atteint un sommet sportif sous la direction du tchèque [Ferdinand Daučík](#). Après avoir remporté la coupe d'Espagne en [1951](#), le club catalan réalise le doublé [coupe - championnat d'Espagne](#) deux années d'affilée, en [1952](#) et [1953](#). Les *Blaugranas* remportent également une seconde fois la [coupe latine](#) en [1952](#) (face à l'[OGC Nice](#) 1-0, après avoir écarté la [Juventus](#)) et la [coupe Eva Duarte](#) en [1952](#) et [1953](#).



L'Argentin [Di Stéfano](#), sujet de conflit entre Real et Barça en 1947.

En mai 1953, les dirigeants sont très proches de recruter l'attaquant argentin [Alfredo Di Stéfano](#), qui « appartient » au club colombien de [Millonarios de Bogota](#), où il joue, et au [CA River Plate](#), son club précédent. Tandis que le joueur participe à plusieurs matchs amicaux avec le *Barça*, les dirigeants s'accordent avec le club argentin mais ne parviennent pas à trouver un arrangement avec les Colombiens, ce dont profitent les responsables du [Real Madrid](#) pour intervenir dans la négociation^[32]. À l'issue d'un imbroglio dénoué par la [FIFA](#) puis par les autorités espagnoles, le joueur rejoint finalement le Real^[33]. Le rôle du régime de Franco dans ce transfert fait polémique^[34] et ravive les tensions entre les deux clubs^[35], d'autant qu'il initie une historique période de domination madrilène (le Real Madrid remporte huit titres de champion en onze ans et les cinq premières [Coupes des clubs champions européens](#)). Le président Enric Martí Carreto est contraint de démissionner, tandis que le club obtient du régime le droit d'organiser de nouveau des élections présidentielles auprès de ses *socis*^[35].

[Francesc Miró-Sans](#), candidat favori des autorités, est élu en septembre 1953, avec pour programme la construction d'un nouveau stade, rendue nécessaire par les succès et la popularité croissante du club^[35]. Entre décembre 1955 et mars 1956, le *Barça* de l'entraîneur hongrois [Franz Platko](#) connaît une série inédite de onze victoires consécutives en championnat et en [Coupe des villes de foires](#) (un record qui ne sera battu qu'en 2006 par l'équipe de [Rijkaard](#)). Malgré tout, à l'issue de la saison 1955-1956, le *Barça* emmené par Kubala et [Luis Suárez](#) doit se contenter de la deuxième place de la Liga, à un point de l'[Athletic Bilbao](#).



Vue aérienne du Camp Nou

À la suite de l'[insurrection de Budapest](#) et de l'intervention soviétique de 1956, plusieurs footballeurs du « [Onze d'or hongrois](#) » émigrent en Europe de l'Ouest et rejoignent Ladislao Kubala sur les terrains espagnols. [Sándor Kocsis](#) et [Zoltán Czibor](#) rallient le Barça, et [Ferenc Puskás](#) le [Real Madrid](#). Le 24 septembre 1957, le Barça quitte le [stade des Corts](#), surnommé sur sa fin le *Camp Vell*, et inaugure le [Camp Nou](#), une enceinte de 90 000 places à la mesure d'un club comptant 49 000 *socis* et qui ambitionne de rivaliser avec le grand Real Madrid d'[Alfredo Di Stéfano](#). Les dirigeants souhaitent le baptiser « stade Joan Gamper » mais le régime franquiste l'en empêche^[12].

Le Camp Nou, siège du catalanisme (1957-1978)



Les titres du club

Le Barça, entraîné par le Franco-Argentin [Helenio Herrera](#) à partir de 1958, parvient progressivement à ses fins. Après la quête de la coupe d'Espagne en 1957 et 1959 et des deux premières éditions de la [Coupe des villes de foires](#) en 1958 (face à une sélection londonienne en finale) et 1960 (face à [Birmingham City](#)), les Suárez, Kubala, Kocsis, Czibor, [Evaristo](#), [Eulogio Martínez](#), [Villaverde](#), [Olivella](#), [Gensana](#), [Segarra](#), [Gràcia](#), [Vergés](#) et autres [Tejada](#) parviennent à briser la domination du Real sur la scène nationale en remportant le championnat en 1959 et 1960 (à la différence de buts)^[36]. Mais battu en demi-finale de la [coupe d'Europe des clubs champions 1960](#) par le Real Madrid (1-3, 1-3), le Barça voit son rival remporter un cinquième titre de champion d'Europe.

Les Barcelonais prennent leur revanche l'année suivante en devenant le premier club à éliminer les *Merengues* en [coupe des clubs champions](#). Kubala, âgé de 34 ans, mène le club en finale, où malgré son statut de favori, il s'incline face au [Benfica Lisbonne](#) (3-2) lors d'un match spectaculaire et indécis^[37]. Cette cruelle défaite marque profondément le club, qui ne parvient

plus à remporter de titre majeur dans la décennie, que ce soit en championnat, où il subit la domination du [Real Madrid](#), que lors des compétitions européennes. Les *Blaugranas*, qui terminent au sixième rang en Liga en 1963 et 1965, remportent malgré tout la coupe d'Espagne en 1963 et la [Coupe des villes de foire en 1966](#)^[36].

En 1968, le FC Barcelone vit une année symbolique forte. C'est d'abord [Narcís de Carreras](#), président nouvellement élu, qui dans son discours en janvier déclare « *el Barça es més que un club* » (en [français](#) : « le *Barça* est plus qu'un club »), en référence à l'identité catalane dont le club se pose en porte-drapeau^[36]. La sentence devient la devise du club. Quelques mois plus tard, les Barcelonais dirigés par [Salvador Artigas](#), ancien pilote de l'armée républicaine, s'offrent une nouvelle coupe d'Espagne en l'emportant en finale (1-0) sur le Real^[41], à Madrid et devant Franco.



Le Barça [Champion d'Espagne](#) en [1974](#).

Le président suivant, [Agustí Montal i Costa](#), poursuit l'œuvre d'affirmation du [catalanisme](#) de son prédécesseur, poussant les limites imposées par la dictature de Franco ce qui conduira à un certain nombre de frictions avec les autorités^[36]. Sur le plan sportif, il fait signer en 1971 l'entraîneur néerlandais [Rinus Michels](#), le théoricien du « [football total](#) » qui vient de mener l'[Ajax Amsterdam](#) à la victoire lors de la [Coupe des clubs champions européens 1970-1971](#). Celui-ci fait venir à l'été 1973 son ancien meneur de jeu [Johan Crujff](#), vainqueur du [Ballon d'or](#) en 1971 et considéré comme le meilleur joueur d'Europe, contre une indemnité de 60 millions de [pesetas](#), un record mondial à l'époque^[38].



Crujff en 1982.

La venue de Crujff à Barcelone suscite un grand émoi chez les supporters catalans. Le Néerlandais est d'autant plus apprécié qu'il a déclaré avoir préféré signer pour le *Barça* plutôt que pour le [Real Madrid](#), parce que celui-ci était soutenu par [Franco](#)^[121]. Cette prise de position donne une aura extraordinaire à celui que les *socis* appelleront *El Salvador* (en français : « le Sauveur »)^[139]. Le club, qui s'apprête à fêter son 75^e anniversaire, n'a plus gagné la [Liga](#) depuis 1960, ce qui rend la pression populaire énorme. L'équipe barcelonaise ne peut cependant compter sur sa recrue qu'à partir du 28 octobre, pour de sombres problèmes politico-administratifs. L'impact est immédiat : l'équipe, qui compte dans ses rangs [Juan Manuel Asensi](#), [Carles Rexach](#) ou encore [Hugo Sotil](#), ne perd alors plus aucun match et remporte finalement le championnat, en signant notamment une écrasante victoire le [17 février 1974](#) sur le terrain du Real Madrid (5-0)^[140]. L'aura de Crujff est encore accrue par son adaptation à la vie catalane, illustrée par sa sélection en [équipe de Catalogne](#) en novembre 1973. Ses performances lui valent de remporter le [Ballon d'or](#) à deux reprises, en 1973 et 1974^[141], devenant le premier joueur à le remporter trois fois.

Crujff, dont le niveau se normalise les années suivantes^[142], quitte finalement le *Barça* en 1978 sur une victoire en [Coupe du Roi](#). Si d'un point de vue sportif le bilan de son passage au *Barça* est maigre avec deux titres, son talent individuel et son [catalanisme](#) assumé^[143] lui valent de rester une idole aux yeux des « *culers* », les supporters barcelonais.

Stabilisation et développement sous la présidence Núñez (1978-2003)

En 1978, quelques mois après la fin du [régime franquiste](#), le [processus de démocratisation](#) connu par le pays conduit le club à organiser une [élection présidentielle](#), remportée par [Josep Lluís Núñez](#)^[144]. Son programme est de porter le club au plus haut niveau mondial, en assurant notamment sa stabilité sur le terrain et en dehors, notamment sur un plan financier. En vingt-deux ans, Núñez se fera fort de conserver ce credo, en s'évertuant à modérer la masse salariale quitte à entraîner le départ des stars de l'équipe^[145].

Pour sa première saison, il voit son équipe remporter sa première compétition européenne de l'[UEFA](#) avec la [Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe](#). Après avoir écarté les Belges d'[Anderlecht](#), tenants du titre, elle bat les Allemands du [Fortuna Düsseldorf](#) en finale, 4-3 après prolongation, à [Bâle](#) devant 30 000 supporters barcelonais^[146].

Sur les conseils de Crujff, Núñez inaugure quelques mois plus tard [la Masia](#)^[146], le centre de formation du club, installé dans les locaux du siège. Pour autant, les résultats des Barcelonais en Liga restent décevants. Vainqueur en 1981 de la Coupe du Roi, le *Barça* remporte la saison suivante pour la deuxième fois la [Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe](#). Après avoir écarté [Tottenham Hotspur](#) en demi-finale, le *Barça* bat, au [Camp Nou](#), les Belges du [Standard de Liège](#) (2-1).



Maillot de Maradona exposé au [musée du Barça](#).

En juin, juste avant la [Coupe du monde](#) pour laquelle la capacité du Camp Nou est portée à 120 000 spectateurs, le club annonce le recrutement du meneur de jeu argentin de [Boca Juniors](#), [Diego Maradona](#), contre une indemnité record de 1,2 milliard de pesetas^[138] dont le montant provoque une importante polémique^[137]. Pour sa première saison, il est le meilleur buteur de l'équipe dirigée par [Udo Lattek](#), avec laquelle il remporte la Coupe du Roi. Agressé par le défenseur de l'[Athletic Bilbao](#) [Andoni Goikoetxea](#) en septembre 1983, il est arrêté plusieurs mois. Ses frasques, sur et en dehors du terrain, notamment lors de ses retrouvailles avec Bilbao en finale de Coupe du Roi, provoquent finalement son départ en 1984 au [SSC Naples](#).

L'entraîneur anglais [Terry Venables](#), nommé en 1984, mène pour sa première saison le *Barça* de l'Allemand [Bernd Schuster](#) et du capitaine [José Ramón Alexanko](#) à la conquête du championnat, onze ans après le dernier titre. La saison suivante, le club termine deuxième de Liga, est battu en finale de Coupe du Roi, et surtout s'incline de nouveau en finale de la [Coupe des clubs champions européens](#), face au [Steaua Bucarest](#) lors de la séance de tirs au but^[141], le gardien roumain [Helmuth Duckadam](#) arrêtant les quatre tirs espagnols. Le recrutement du buteur anglais [Gary Lineker](#) et du gardien [Andoni Zubizarreta](#) ne permet pas à Venables de remporter le titre, ce qui provoque son remplacement par [Luis Aragonés](#). Quelques semaines avant leur victoire en Coupe du Roi face à la [Real Sociedad](#) (1-0), les joueurs, menés par un Schuster sur le départ, convoquent une conférence de presse au cours de laquelle ils réclament une augmentation des salaires et le départ du président Núñez^{[143],[142]}. Cet épisode, connu comme la « mutinerie de l'Hesperia » (en [espagnol](#) : *el motin del Hesperia*), est mal reçu par les supporters, qui soutiennent majoritairement les dirigeants.



L'entraîneur [Johan Cruyff](#).

En fin de saison, le président Núñez annonce le retour de [Johan Cruïjff](#) en tant qu'entraîneur, dont l'ambition est de faire revivre le « football total » connu sous l'ère [Rinus Michels](#)^[50] et à qui il est demandé de renouveler profondément l'effectif^[51]. Cruïjff construit progressivement une équipe répondant à ses attentes^[52], avec un mélange de joueurs espagnols, en majorité basques ou catalans, comme [Josep Guardiola](#), [José Mari Bakero](#) et [Txiki Begiristain](#) et de joueurs internationaux de grand talent comme [Ronald Koeman](#), [Michael Laudrup](#), [Romário](#) ou [Hristo Stoitchkov](#)^{[53], [54]}.

« La qualité sans les résultats est inutile. Les résultats sans la qualité sont ennuyeux. »

— [Johan Cruïjff](#)

Le *Barça* bat la [Sampdoria](#) en finale de la [Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe en 1989](#), puis remporte la Coupe du Roi devant le Real Madrid la saison suivante, au cours de laquelle le mandat du Néerlandais paraît menacé^[55]. Les résultats arrivent lors de la saison 1990-1991, au cours de laquelle Cruïjff est victime d'un infarctus^[56], quelques mois avant que son équipe ne remporte finalement son premier titre de champion et mette ainsi fin à l'hégémonie de la « [Quinta del Buitre](#) » du Real sur le football espagnol. La *Dream Team*, référence à l'imbattable [sélection américaine de basket-ball](#), est en place : elle conserve son titre de champion la saison suivante puis remporte à [Wembley](#), face à la Sampdoria encore, sa première [Coupe des clubs champions européens](#) (1-0 a.p.). Vainqueur dans la foulée de la [Supercoupe de l'UEFA](#) puis de deux nouveaux titres de champion, le *Barça* pratique un football spectaculaire qui fait l'admiration des observateurs^[57].



[Zubizarreta](#) (C)

[Juan Carlos](#)

[Koeman](#)

[Nando](#)

[Ferrer](#)

[Bakero](#)

[Eusebio](#)

[Guardiola](#)

[Laudrup](#)

Salinas Stoitchkov

Onze initial en finale de la Coupe d'Europe 1991-1992 à Wembley.

La sévère défaite en finale de la Ligue des champions en 1994 face au Milan AC (4-0) marque la fin de cette glorieuse génération^[55].

Avec onze trophées en huit saisons, Crujff est alors l'entraîneur le plus titré de l'histoire du club, et celui qui est resté le plus longtemps en poste. Cependant, après deux dernières saisons sans titre et des désaccords de plus en plus marqués avec le président Núñez^[54], Crujff quitte le club en 1996^[44].



But de Ronaldo en finale de Coupe des Coupes face au PSG, en 1997.

Le Néerlandais est remplacé par l'Anglais Bobby Robson, qui fait venir Ronaldo du PSV et réalise le triplé des Coupes dès sa première saison en remportant Coupe du Roi, supercoupe d'Espagne et Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, la troisième au palmarès des Catalans, face au Paris SG (1-0). Malgré ces bons résultats, le style de jeu « pragmatique » de son équipe^[56] ne lui permet pas de faire oublier son prédécesseur, d'autant que les dirigeants se sont accordés depuis plusieurs mois avec Louis van Gaal^[55], jeune entraîneur ayant mené l'Ajax Amsterdam à la conquête de l'Europe.

Malgré le départ de Ronaldo, Van Gaal dispose d'une équipe brillante et offensive composée de Luis Figo, Luis Enrique et Rivaldo, bientôt rejoints par son ancien attaquant Patrick Kluyvert. Le Néerlandais réalise pour sa première saison le doublé Coupe du Roi-championnat. Cette même année, le président Núñez doit faire face à une motion de censure connue comme l'« Elefant Blau », conduite par Lluís Bassat et Joan Laporta, en réaction au licenciement de Johan Crujff et à l'augmentation des dettes du club^[57]. En 1999, le club fête son centenaire en conservant son titre de champion, tandis que Rivaldo devient le quatrième joueur du Barça à remporter le Ballon d'or. Pourtant, la décevante saison 1999-2000, où le club perd son titre et est éliminé par le Valence CF en demi-finale de la Ligue des champions, provoque le départ de Van Gaal, puis du président Núñez, démissionnaire et affaibli par les divisions symbolisées par le mouvement Elefant Blau^[55].

Lluís Bassat prend la tête de la liste d'opposition, mais c'est finalement [Joan Gaspart](#), vice-président de Núñez, qui est élu^[58]. Gaspart nomme [Lorenzo Serra Ferrer](#) entraîneur de l'équipe première. Le club se sépare de sa star et capitaine [Luís Figo](#), cédé au Real Madrid pour 61 millions d'euros, un record mondial à l'époque^[59], à la grande colère des supporters. Le *Barça* termine à une décevante quatrième place en championnat. [Josep Guardiola](#) quitte le club, remplacé par le jeune Catalan [Xavi Hernández](#).

Malgré le recrutement de nombreux joueurs sud-américains, la saison 2001-2002 n'est pas plus réussie que la précédente, tandis que la suivante voit le *Barça* terminer à une piètre sixième place, se qualifiant seulement lors de la dernière journée pour la [Coupe UEFA](#). Face à un bilan sportif et financier désastreux, Joan Gaspart démissionne finalement^[60].

L'âge d'or des présidents Laporta, Rosell et Bartomeu (depuis 2003)



Rijkaard et Ronaldinho.

Opposé à son ancien associé Luis Bassat, [Joan Laporta](#), secondé par [Sandro Rosell](#), remporte les élections présidentielles à la surprise des observateurs^[61]. Conseillé par [Johan Crujff](#), le nouveau président nomme [Frank Rijkaard](#) comme entraîneur pour la [saison 2003-2004](#)^[62] et fait venir l'attaquant brésilien [Ronaldinho](#). Rijkaard cherche à mettre en place un jeu ambitieux, mélangeant le football total de Crujff et l'art du pressing de son ancien entraîneur [Arrigo Sacchi](#). Après une première moitié de saison décevante son poste est menacé, mais le prêt d'[Edgar Davids](#) permet à l'équipe de trouver un certain équilibre et de remonter finalement à la deuxième place en championnat^[63].



Valdés
Oleguer
Márquez
Puyol (C)
Van Bronckhorst
Deco
Edmílson
van Bommel
Ronaldinho
Giuly
Eto'o

Onze initial en finale de la [Ligue des champions 2005-2006](#) au [Stade de France](#).



Les joueurs lors d'un match du *Barça* en 2014.

Efficacement renforcés la saison suivante, notamment par les arrivées de [Deco](#) et d'[Eto'o](#), les Barcelonais dominent de bout en bout le [championnat^{\[53\]}](#), qu'ils remportent brillamment après six saisons sans succès. Malgré un début de saison difficile, l'équipe, renforcée par l'éclosion de [Lionel Messi](#), conserve son titre la [saison suivante](#) avec douze points d'avance sur le rival madrilène. Le FC Barcelone réussit même le doublé en remportant pour la deuxième fois de son histoire la [Ligue des champions](#) au [Stade de France](#) face aux Anglais d'[Arsenal](#) (2-1).

Au début de la saison suivante, l'équipe de Rijkaard remporte sa septième supercoupe d'Espagne face à l'[Espanyol Barcelone](#) et égale au passage le record détenu par le [Real Madrid](#) de victoires dans cette compétition. En [supercoupe de l'UEFA](#), les Barcelonais s'inclinent contre [Séville FC](#), vainqueur de la [coupe UEFA](#), puis sont éliminés dès les huitièmes de finale de la Ligue des champions contre le [FC Liverpool](#). En championnat, le *Barça* est longtemps en tête mais perd en fin de saison des points importants, ce qui permet au club madrilène de remporter finalement la Liga à la faveur d'une meilleure différence de buts dans les confrontations directes (2-0 et 3-3). Handicapé par le niveau déclinant de ses joueurs majeurs, le *Barça* connaît une saison 2007-2008 décevante : éliminés en demi-finale de Ligue des champions par [Manchester United](#), les *Blaugranas* ne terminent qu'au troisième rang en [Liga](#). [Frank Rijkaard](#) est finalement limogé par le président Laporta, et remplacé par [Josep Guardiola](#), 37 ans, capitaine emblématique du club sous l'ère [Johan Crujff](#).

L'ère Guardiola ou "Pep Team": les saisons [2008-2009](#), [2009-2010](#), [2010-2011](#) et [2011-2012](#) du FC Barcelone.



[Josep Guardiola](#), entraîneur entre 2008 et 2012.



Henry
Messi
Eto'o

Onze initial en finale de
la Ligue des champions
2008-2009 à Rome.

À son arrivée, Guardiola se sépare de Deco et Ronaldinho mais conserve le schéma de jeu de son prédécesseur, en imposant aux joueurs une discipline de fer^{[60],[61]}. Après deux matches inauguraux sans victoire, son équipe enchaîne onze succès de rang en Liga. Guardiola mène finalement le club barcelonais dès sa première saison à un retentissant triplé Coupe du Roi-championnat-Ligue des champions, grâce à une victoire le 27 mai 2009 face à Manchester United (2-0). Cette performance est une première dans l'histoire du football espagnol^[17]. Tout au long de la saison, *Pep* remet au goût du jour le « football total », alliant pressing, engagement, récupération et fluidité^[62].



Les Barcelonais après la finale de la Ligue des champions 2009.

En 2009, le *Barça* crée la sensation en recrutant l'attaquant suédois de l'Inter Milan Zlatan Ibrahimović, pour un montant record de 46 millions d'euros plus le transfert de Samuel Eto'o^[63]. Vainqueur de la supercoupe d'Espagne et de la Supercoupe d'Europe, contre respectivement l'Athletic Bilbao et le FC Chakhtar Donetsk, le *Barça* remporte enfin la Coupe du monde des clubs le 19 décembre en battant Estudiantes de La Plata (2-1 a.p.), son sixième titre de l'année 2009, ce qui constitue une première dans l'histoire du football^[64].

L'attaquant Lionel Messi remporte logiquement le Ballon d'or 2009.

Éliminé par l'Inter Milan en demi-finale de la Ligue des champions début 2010, le *Barça* conserve sa couronne nationale avec un record de 99 points. Malgré ce succès le départ d'Ibrahimović est engagé et le club recrute l'attaquant international espagnol David Villa pour 40 millions d'euros^[65]. Un mois plus tard, l'Espagne remporte la finale de la Coupe du monde avec sept joueurs du *Barça* dans le onze initial, dont six formés à La Masia.



Valdés

Alves

Mascherano

Piqué

Abidal

Xavi (C)

Busquets

Iniesta

Pedro

Villa

Messi

Onze initial en finale de la [Ligue des champions 2010-2011](#) à Wembley.

Le *Barça* commence la [saison 2010-2011](#) en remportant une nouvelle [supercoupe d'Espagne](#).

Le 6 décembre, la [FIFA](#) et [France Football](#) annoncent que les trois finalistes du [Ballon d'or 2010](#) sont [Andrés Iniesta](#), [Xavi Hernández](#) et [Lionel Messi](#), tous trois formés dans le centre de formation de [la Masia](#), une première dans l'histoire du trophée. Messi remporte finalement son second Ballon d'or consécutif. Sur le terrain, le club réalise une série record de seize victoires d'affilée en championnat, dont une *manita* (un succès par cinq buts à zéro) sur le Real Madrid, qui lui permet de remporter finalement un vingt-et-unième titre de champion d'Espagne.

L'équipe catalane remporte ensuite sa quatrième [Ligue des champions](#) en battant en finale [Manchester United](#) (3-1). Il s'agit du dixième trophée de l'ère Guardiola. La beauté du jeu déployé^[66], la facilité avec laquelle l'équipe vient à bout de la plupart de ses adversaires^[61], les trophées remportés et le talent de ses joueurs font du *Barça* de Pep Guardiola l'une des formations emblématiques de l'histoire du club. Symbole de l'importance qu'il accorde aux joueurs formés au club, Pep Guardiola fait débiter en équipe première dix-huit joueurs de la réserve en trois saisons^{[67],[68]}.

La [saison suivante](#) voit l'arrivée au club d'[Alexis Sánchez](#) et le retour de [Cesc Fàbregas](#), qui contribuent aux nouveaux succès de l'équipe en [Supercoupe d'Espagne](#) face au Real Madrid,

la [Supercoupe d'Europe](#) face au [FC Porto](#) et la [Coupe du monde des clubs](#) face au [Santos FC](#). En finale de la Coupe du monde des clubs, [Pep Guardiola](#) aligne neuf joueurs formés au club dans le onze initial^[69]. En janvier, [Lionel Messi](#) remporte le [Ballon d'or 2011](#), son troisième consécutif. Deuxième du championnat derrière le Real Madrid, le *Barça* gagne la [Coupe du Roi](#) face à l'[Athletic Bilbao](#). Cette victoire, obtenue lors du dernier match de Guardiola en tant qu'entraîneur, est le quatorzième et dernier titre obtenu sous sa direction^[70]. Remplacé en [2012-2013](#) par son adjoint [Tito Vilanova](#), le *Barça* voit Messi gagner pour la quatrième fois le [Ballon d'or](#) avant de remporter un titre en championnat en obtenant un total record de 100 points, à égalité avec le Real Madrid de [2011-2012](#)^[71]. Le FC Barcelone est éliminé en demi-finale de la [Ligue des champions](#) par le futur vainqueur, le [Bayern Munich](#), 7 à 0 sur l'ensemble des deux matchs.

La [saison 2013-2014](#) débute avec l'arrivée de [Gerardo Martino](#) à la suite d'une détérioration de l'état de santé de [Tito Vilanova](#). Le club achète [Neymar](#) à un prix estimé à 57 millions d'euros puis vend [Thiago Alcántara](#) au [Bayern Munich](#) et [David Villa](#) à l'[Atlético Madrid](#). Le *Barça* débute avec un succès en [Supercoupe d'Espagne](#) face à l'Atlético Madrid sur le score de deux buts à un sur les deux matchs. Ce trophée est le seul remporté lors de cette saison. Les *Blaugranas* sont éliminés de la [Ligue des champions](#) en quart de finale par l'Atlético Madrid, perd la [Coupe du Roi](#) en finale face au Real Madrid et termine deuxième du [championnat](#) derrière l'Atlético. Le club est également victime de problèmes internes. Les polémiques à propos du montant du transfert de Neymar^{[72],[73]} provoquant la démission de [Sandro Rosell](#) et l'arrivée de [Josep Bartomeu](#)^{[74],[75]}. La fin de saison est marquée par l'annonce de la retraite de [Carles Puyol](#)^[76] et la mort de Tito Vilanova^[77].

La [saison 2014-2015](#) est marquée par la profonde rénovation de l'effectif avec le départ de joueurs tels que [Cesc Fàbregas](#) ou [Alexis Sánchez](#) et les arrivées de [Luis Suárez](#) (75 M€) et [Ivan Rakitić](#). Pour des infractions concernant le transfert international de joueurs mineurs, le club est sanctionné par la [FIFA](#) en avril 2014 et se voit interdit de recrutement pendant les deux périodes de transfert suivantes. Le FC Barcelone fait appel de cette sanction et cet appel est suspensif permettant des arrivées en été. En décembre 2014, le [tribunal arbitral du sport](#) confirme la sanction en appel, ce qui entraîne pour le club une impossibilité de réaliser des transferts avant 2016^[78].



ter Stegen

Alves

Mascherano

Piqué

Alba

Rakitić

Busquets

Iniesta (C)

Neymar

Messi

Suárez

Onze initial en finale de
la Ligue des champions 2014-
2015 à Berlin.

Le 12 mai 2015, Barcelone élimine le Bayern Munich de Pep Guardiola et se qualifie pour sa huitième finale de Ligue des champions. Quelques jours après, le 17 mai, Barcelone est sacré champion d'Espagne pour la 23^e fois. Barcelone a remporté sept des onze dernières éditions du championnat espagnol. Le 30 mai, Barcelone gagne sa 27^e Coupe du Roi face à l'Athletic Bilbao. Le 6 juin 2015, à Berlin, le club catalan remporte sa cinquième Ligue des champions sur le score de 3 à 1 face à la Juventus. Barcelone remporte ainsi son deuxième triplé Championnat-Coupe-Ligue des champions après celui de 2009. Le club catalan gagne également la Supercoupe de l'UEFA et la Coupe du monde des clubs de la FIFA.

Lors de la saison 2015-2016, le FC Barcelone gagne à nouveau le championnat d'Espagne ainsi que la Coupe du Roi mais est éliminé de la Ligue des champions en quart de finale par l'Atlético Madrid.

La saison 2016-2017 commence avec une victoire en Supercoupe d'Espagne face au FC Séville. Le club va connaître une saison à demi-teinte. Après avoir réalisé l'exploit d'éliminer le Paris Saint-Germain en huitième de finale alors que le club parisien l'avait emporté quatre buts à zéro à l'aller grâce à une victoire six buts à un au Camp Nou, Barcelone va connaître l'élimination face à la Juventus en quart de finale. L'équipe terminera deuxième de Liga derrière son rival le Real Madrid mais remportera néanmoins la Coupe du Roi en finale face au Deportivo Alavés.

Durant l'été 2017, le Barça va renforcer son effectif en recrutant Gerard Deulofeu, Paulinho ainsi que le jeune Français, Ousmane Dembélé. Le club débute la saison par deux défaites en finale de Supercoupe d'Espagne face au Real Madrid. Néanmoins, le club réalise un excellent début de saison, enchainant sept victoires consécutives en Liga et terminant premier de son groupe en Ligue des Champions devant la Juventus. En huitièmes de finale, le club élimine Chelsea (1-1, 3-0) mais va connaître une grosse désillusion en quarts. Contre l'AS Rome, le Barça l'emporte 4-1 au Camp Nou lors du match aller avant de sombrer 3-0 au retour dans la capitale italienne. Le club est éliminé dès les quarts de finale pour la troisième saison successive.

Le FC Barcelone réalise pour la saison 2017-2018 un doublé en remportant la [Coupe d'Espagne de football](#) et le [Championnat d'Espagne de football](#)^[79]. Le club bat au cours de la saison 2017-2018 le record d'invincibilité en Liga du Real sociedad, record datant de 1980, avec 43 matchs sans défaite. La série s'interrompt face au [Levante UD](#) sur une défaite cinq but à quatre.

Palmarès



Les trophées du « sextuplé » de 2009 exposés au [musée du club](#).

Article détaillé : [Statistiques et records du FC Barcelone](#).

Si le FC Barcelone est considéré, avec 94 trophées (72 nationaux et 22 internationaux), comme le club le plus titré d'[Espagne](#) devant le [Real Madrid](#)^[80], le nombre total de titres accumulés par le club *blaugrana* reste sujet à discussion. Plus précisément, ce débat porte d'abord sur la [Coupe du Roi](#) actuelle. Elle a été créée en [1902](#) alors que la [RFEF](#) a été fondée en [1909](#) ou [1913](#), selon des opinions divergentes. Ainsi, il peut y avoir jusqu'à treize éditions organisées par des fédérations régionales ce qui ne fait pas office de titres officiels en Espagne. Enfin, le débat porte sur le caractère officiel de la [Coupe Eva Duarte](#), ancêtre de la [Supercoupe d'Espagne](#)^[81].

Compétitions nationales et internationales

Article détaillé : [Bilan saison par saison du FC Barcelone](#).

Palmarès du club dans les compétitions nationales et internationales

Compétitions nationales

Compétitions actuelles

- [Championnat d'Espagne](#) (25)^[82]
 - Champion : [1929](#), [1945](#), [1948](#), [1949](#), [1952](#), [1953](#), [1959](#), [1960](#), [1974](#), [1985](#), [1991](#), [1992](#), [1993](#), [1994](#), [1998](#), [1999](#), [2005](#), [2006](#), [2009](#), [2010](#), [2011](#), [2013](#), [2015](#), [2016](#) et [2018](#).
 - Vice-champion : [1930](#), [1946](#), [1954](#), [1955](#), [1956](#), [1962](#), [1964](#), [1967](#), [1968](#), [1971](#), [1973](#), [1976](#), [1977](#), [1978](#), [1982](#), [1986](#), [1987](#), [1989](#), [1997](#), [2000](#), [2004](#), [2007](#), [2012](#), [2014](#) et [2017](#).

Compétitions internationales

Compétitions actuelles

- [Coupe du monde des clubs](#) (3)^[83]
 - Vainqueur : [2009](#)^[86], [2011](#) et [2015](#).

- Coupe d'Espagne (30)^[11]
 - Vainqueur : 1910, 1912, 1913, 1920, 1922, 1925, 1926, 1928, 1942, 1951, 1952, 1953, 1957, 1959, 1963, 1968, 1971, 1978, 1981, 1983, 1988, 1990, 1997, 1998, 2009, 2012, 2015, 2016, 2017 et 2018.
 - Finaliste : 1902, 1919, 1932, 1936, 1954, 1974, 1984, 1986, 1996, 2011 et 2014.
- Supercoupe d'Espagne (13)^[81]
 - Vainqueur : 1983, 1991, 1992, 1994, 1996, 2005, 2006, 2009, 2010, 2011, 2013, 2016 et 2018.
 - Finaliste : 1985, 1988, 1990, 1993, 1997, 1998, 1999, 2012, 2015 et 2017.

Anciennes compétitions

- Coupe de la ligue d'Espagne (de 1983 à 1986) (2)^[84]
 - Vainqueur : 1983 et 1986.
- Coupe Eva Duarte (de 1947 à 1953) (3)^[83]
 - Vainqueur : 1948, 1952 et 1953.
 - Finaliste : 1949 et 1951.
- Copa de Oro Argentina (de 1945 à 1946) (1)^[83]
 - Vainqueur : 1945.

- Finaliste : 2006.

- Ligue des champions (5)^[8]

- Vainqueur : 1992^[88], 2006^[89], 2009^[90], 2011 et 2015.
- Finaliste : 1961, 1986 et 1994.

- Supercoupe de l'UEFA (5)

- Vainqueur : 1992, 1997, 2009, 2011 et 2015.
- Finaliste : 1979, 1982, 1989 et 2006.

Anciennes compétitions

- Coupe intercontinental (de 1960 à 2004)

- Finaliste : 1992^[91].

- Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe (de 1960 à 1999) (4)^[92]

- Vainqueur : 1979, 1982, 1989 et 1997.
- Finaliste : 1969 et 1999.

- [Coupe des villes de foires](#) (de 1955 à 1971) (3)^[29]
 - Vainqueur : [1958](#), [1960](#) et [1966](#).
 - Finaliste : [1962](#).
- [Coupe latine](#) (de 1949 à 1957) (2)^[30]
 - Vainqueur : [1949](#) et [1952](#).

Compétitions catalanes

Avant la création du championnat d'Espagne en 1928, le *Barça* dispute comme compétition régulière le [Championnat de Catalogne](#), dont la [Coupe Macaya](#) (remportée en [1902](#)) et la [Copa Barcelona](#) (remportée en 1903) sont les précurseurs^[10]. De 1904 à 1940, les *Blaugranas* remportent le championnat à 21 reprises^[24] ([1905](#), [1909](#), [1910](#), [1911](#), [1913](#), [1916](#), [1919](#), [1920](#), [1921](#), [1922](#), [1924](#), [1925](#), [1926](#), [1927](#), [1928](#), [1930](#), [1931](#), [1932](#), [1935](#), [1936](#) et [1938](#)), loin devant les onze couronnes de l'[Espanyol de Barcelone](#).

En 1984, une nouvelle compétition catalane est créée, la *Copa Generalitat*, qui s'ouvre aux clubs professionnels en 1990. Le *Barça* la remporte d'abord en [1991](#) et [1993](#), puis en [2000](#), [2004](#), [2005](#) et [2007](#) après qu'elle a été renommée officiellement [Coupe de Catalogne](#)^[95]. En 2014, le club remporte la première édition de la [Supercoupe de Catalogne](#) face à l'[Espanyol Barcelone](#)^[96].

Trophées amicaux

Le *Barça* a remporté en outre de nombreux tournois amicaux, disputé généralement en préparation de pré-saison. Le plus emblématique d'entre eux est le [Trophée Joan Gamper](#), que le club organise chaque année en hommage à son fondateur^[97] et qu'il a remporté à 38 reprises entre 1966 et 2015. Plus tôt, les *Blaugranas* organisaient également la [Coupe Martini Rossi](#) dont ils remportent les six éditions de 1948 à 1953.

Historiquement, le premier tournoi amical de prestige auquel le club catalan participe est la [Coupe des Pyrénées](#), dont il remporte les quatre premières éditions entre [1910](#) et [1913](#)^[15].

Parmi les classiques espagnols, le club enlève le [Trophée Ramón de Carranza](#) en [1961](#), [1962](#) et [2005](#)⁽¹⁰⁰⁾, le [Trophée Semana del Sol-Ciudad de Marbella](#) en [1993](#)⁽⁹⁹⁾ et 5 éditions du [Trophée Teresa Herrera](#) en [1948](#), [1951](#), [1972](#), [1990](#) et [1993](#).

Enfin, au niveau international, on peut considérer comme notables les victoires en [Pequeña Copa del Mundo](#) en [1957](#), en [Coupe Mohamed V](#) en [1969](#), ou plus récemment au [Tournoi d'Amsterdam](#) en [2000](#), en [Saitama City Cup](#) en [2005](#), en [Audi Cup](#) (devenue [Trophée Franz Beckenbauer](#)) en [2007](#) et [2011](#).

Trophées individuels

Meilleurs joueurs	Meilleurs buteurs	Meilleurs gardiens de but
<p>Ballon d'or (11)^(101,100,91) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Luis Suárez (1960) <ul style="list-style-type: none"> • Johan Crujff (1973 et 1974) • Hristo Stoitchkov (1994) • Rivaldo (1999) • Ronaldinho (2005) <ul style="list-style-type: none"> • Lionel Messi (2009, 2010, 2011, 2012 et 2015) <p>Joueur FIFA de l'année (6)⁽¹⁰¹⁾ :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Romário (1994) • Ronaldo (1996) • Rivaldo (1999) • Ronaldinho (2004 et 2005) • Lionel Messi (2009) 	<p>Soulier d'or européen (meilleur buteur d'Europe) (6) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ronaldo (1997)⁽¹⁰¹⁾ <ul style="list-style-type: none"> • Lionel Messi (2010⁽¹⁰²⁾, 2012, 2013 et 2017) • Luis Suárez (2016) <p>Pichichi (meilleur buteur de Liga) (15)⁽¹⁰³⁾ :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mariano Martín (1943) • César (1949) • Cayetano Ré (1965) <ul style="list-style-type: none"> • Carles Rexach (1971) • Johann Krankl (1979) • Quini (1981 et 1982) • Romário (1994) • Ronaldo (1997) • Samuel Eto'o (2006) <ul style="list-style-type: none"> • Lionel Messi (2010, 2012, 2013 et 2017) • Luis Suárez (2016) 	<p>Trophée Zamora (meilleur gardien de Liga) (20)⁽¹⁰⁴⁾ :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Velasco (1948) • Ramallets (1952, 1956, 1957, 1959 et 1960) <ul style="list-style-type: none"> • José Pesudo (1966) • Sadurní (1969, 1974 et 1975) <ul style="list-style-type: none"> • Miguel Reina (1973) • Artola (1978) • Uruti (1984) • Andoni Zubizarreta (1987) <ul style="list-style-type: none"> • Víctor Valdés (2005, 2009, 2010, 2011 et 2012) • Claudio Bravo (2015)

Records détenus par le club

Parmi les records détenus par le club, les suivants sont représentatifs de sa dimension sportive :

- en [2009](#), le FC Barcelone remporte six compétitions majeures en une seule année, un exploit inédit au plus haut niveau du football mondial^[105], avec la [Ligue des champions](#), le [championnat d'Espagne](#) et la [coupe d'Espagne](#) en mai, la [Supercoupe d'Espagne](#) et la [Supercoupe de l'UEFA](#) en août, et enfin la [Coupe du monde de football des clubs](#) en décembre^[104] ;
 - le FC Barcelone est le seul club européen qui a remporté deux fois le triplé Championnat-Coupe nationale-Ligue des champions ([2009](#) et [2015](#)) ;
- le FC Barcelone est le deuxième club ayant remporté le plus de titres au niveau européen (dix-sept, contre les dix-neuf du Real Madrid) avec : cinq [Ligues des champions](#), quatre [Coupes des vainqueurs de coupe](#), trois [Coupes des villes de foire](#) et cinq [Supercoupes de l'UEFA](#) ;
 - le FC Barcelone est le deuxième club au monde ayant remporté le plus de titres internationaux (22), derrière les 27 du Real Madrid ;
 - le FC Barcelone est avec le Real Madrid le club qui a disputé le plus de finales en compétitions européennes : 18 (huit finales de [Ligue des champions](#), six finales de [Coupe des vainqueurs de coupe](#) et quatre finales de [Coupe des villes de foire](#))^[106]. Le *Barça* est également le club qui a disputé le plus de finales de la [Supercoupe de l'UEFA](#) (9) ;
 - le FC Barcelone est le seul club à avoir participé chaque année à une [compétition européenne](#) depuis leur création en 1955 (en prenant en compte la [Coupe des villes de foires](#))^[104] ;
- il fait partie des trois seuls clubs espagnols, avec l'[Athletic Bilbao](#) et le Real Madrid, à n'avoir jamais quitté la [Liga](#) depuis sa création en 1929 (le pire classement du club est douzième en 1942) ;
- Le *Barça* termine la *Liga* en [2012-2013](#) avec quinze points d'avance sur son dauphin, soit un écart unique entre le champion et son dauphin dans l'histoire du Championnat d'Espagne^[21]. Les 100 points inscrits dans cette saison constituent également un record, partagé avec le Real Madrid de la saison [2011-2012](#)^[71].
- En août 2017, il détient le record du nombre de [coupes d'Europe des vainqueurs de coupe](#) remportées (4)^[104], de [coupes du Roi](#) (29)^[104], de [supercoupes d'Espagne](#) (12)^[83], de [coupes de la ligue d'Espagne](#) (2), de [coupes du monde des clubs](#) (3) ;
- il détient le record de victoires d'affilée en championnat d'Espagne (ex æquo avec le Real Madrid) : 16^{[107],[108]} ;
 - le *Barça* est le club dont les joueurs ont remporté le plus de fois le [Ballon d'or](#) : 11. Le *Barça* est le club qui a placé le plus de joueurs sur le podium du Ballon d'or : 32 podiums. Seul club au monde à avoir placé la même année trois joueurs formés au club sur le podium du Ballon d'or en [2010](#), le FC Barcelone est également le seul club à avoir placé au moins un joueur sur le podium du Ballon d'or pendant dix éditions consécutives, entre [2007](#) et [2016](#).
- le FC Barcelone est la seule équipe au monde à être restée invaincue sept matches d'affilée sur le terrain du Real Madrid^[109].

- le FC Barcelone est l'équipe qui a occupé le plus de temps la première place du classement de l'[IFFHS](#) : 53 mois ^{[110],[111]}.
- le FC Barcelone est le club le plus de fois désigné meilleur club de l'année par l'[IFFHS](#) : cinq fois (1997, 2009, 2011, 2012 et 2015).
- le FC Barcelone est la première équipe de première division espagnole à avoir obtenu six victoires lors des six premières rencontres de championnat et ce deux années consécutivement ^[113].
- le FC Barcelone détient le record du nombre de journées consécutives en tête du championnat d'Espagne : 59 journées ^{[113],[114]}.
- le FC Barcelone est le premier et seul club de l'histoire à se qualifier pour le tour suivant d'une coupe d'Europe après avoir perdu le match aller 4-0. Cela se produit en 2017 : après avoir été battu par le [Paris Saint Germain](#) 4-0 au [Parc des Princes](#) en huitièmes de finale, le club catalan s'impose 6-1 au retour au [Camp Nou](#) ^[115].

Identité

Style de jeu

Le style de jeu du FC Barcelone est marqué par l'exigence de ses *socis* de voir l'équipe gagner en jouant un jeu attractif ^{[116],[117]}. L'affirmation de cette exigence est attribuée à l'ère de [László Kubala](#), qui pendant une décennie (1951-1961) mène avec brio le jeu *blaugrana* ^{[117],[118]}. [Helenio Herrera](#), qui se fera paradoxalement connaître dans les années 1960 en adaptant le *catenaccio*, une tactique basée sur une défense très solide, aligne au Barça entre 1958 et 1960 une équipe disposée en **4-2-4** particulièrement portée sur l'attaque et le beau jeu, qui compte en fers de lance des joueurs rapides et techniques : Kubala, [Sándor Kocsis](#) et [Luis Suárez](#) ^[119], le premier Espagnol à remporter le [Ballon d'or](#) en 1960.



Disposition en 4-3-3.

En 1971, après une décennie d'insuccès, le président Agustí Montal Costa fait venir l'entraîneur néerlandais [Rinus Michels](#), qui vient de mener l'[Ajax Amsterdam](#) à la victoire en [Coupe des clubs champions européens](#). Ce dernier importe à Barcelone ses principes de jeu connus comme le « [football total](#) », caractérisés par quelques fondamentaux techniques et tactiques : conservation du ballon, mobilité et jeu à une touche de balle ^[120]. Davantage une façon de jouer qu'une stratégie, le football total vient d'une exigence : que les joueurs attaquent

et défendent. Michels demande à ses joueurs d'ajuster leurs placements et leurs courses de façon à exploiter l'espace libre laissé par l'équipe adverse, grâce à des mouvements réfléchis, des automatismes travaillés et une excellente endurance. L'équipe évolue généralement en [4-3-3](#), tous les joueurs devant être capables de monter et descendre à volonté. Les ailiers, soutenus par des arrières latéraux offensifs, animent les couloirs et doivent pouvoir exploiter toute la largeur du terrain pour créer des failles dans la défense adverse^[123].

Avec la signature du Ballon d'or néerlandais [Johan Crujff](#) en 1973, le *Barça* trouve un joueur capable d'appliquer parfaitement ces principes de jeu et de mener son équipe à la conquête du championnat. Malgré un palmarès relativement restreint à leur départ en 1978, l'équipe de Michels et Crujff est mythique aux yeux des supporters barcelonais car elle leur aura rendu leur fierté sportive, en parallèle de la renaissance de l'identité catalane après la chute de Franco^[118].

Après les passages peu convaincants de [Lucien Muller](#) et Rife (qui mènent malgré tout le club à sa première victoire en [Coupe des coupes](#)) et les retours décevants d'Herrera et de Kubala en 1980-1981, le président Núñez fait venir l'Allemand [Udo Lattek](#), l'un des plus glorieux entraîneurs du moment. Tacticien réputé cherchant à exploiter au mieux les failles de l'adversaire, il impose un jeu direct et agressif aux Barcelonais, dont il exige un travail athlétique astreignant et une culture de l'effort^[123], qui plait peu au meneur *blaugrana* [Maradona](#). Malgré la conquête de trois coupes, dont une [Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe](#), lors de sa première saison, Lattek est remplacé avant la fin de sa deuxième saison par l'Argentin [César Luis Menotti](#), vainqueur de la Coupe du monde 1978. Ce dernier met en place un jeu plus construit et technique, visant la conservation du ballon, mais toujours basé sur une importante agressivité de la part de ses joueurs. Cette agressivité trouvera son apogée lors de la bagarre opposant les Barcelonais, Maradona en tête, aux joueurs de l'[Athletic Bilbao](#) en finale de la coupe du Roi 1984.

En 1984, c'est au tour de l'Anglais [Terry Venables](#) de tenter sa chance. Il met en place un bloc compact disposé en [4-4-2](#)^[123], solide voire rugueux, mais terriblement efficace^[118], qui permet au *Barça* de remporter le championnat pour la première fois depuis 1974, puis d'atteindre la finale de [Coupe des clubs champions européens](#) la saison suivante. Mais la défaite du *Barça* aux tirs au but face au [Steaua Bucarest](#), sans que son équipe ne parvienne à marquer une fois (0-0, 0-2 tirs au but), puis son échec face au Real Madrid en championnat la saison suivante, malgré les arrivées de [Lineker](#) et [Hughes](#), lui vaudront d'être licencié en 1987^[118].

Quelques mois plus tard, [Johan Crujff](#) fait son retour au club, cette fois comme entraîneur. Il cherche à appliquer les mêmes recettes que son mentor Michels^[59] : circulation rapide du ballon, mouvement perpétuel des joueurs^[123], couverture mutuelle et utilisation des ailes pour une occupation maximale du terrain^[118]. Il renouvelle profondément l'effectif en associant les jeunes du centre de formation à des stars étrangères de talent, qui adhèrent au système de jeu proposé. Les joueurs bénéficient d'une grande liberté, dont ils doivent faire usage pour trouver les meilleures solutions collectives^[123]. Le 4-3-3 de base, proche de celui de Michels, se mue en 3-4-3 lorsque le [libéro Koeman](#) monte prêter main-forte à ses milieux de terrain. [Josep Guardiola](#) est l'homme de base du milieu, capable de distribuer le jeu aux ailiers [Laudrup](#) et [Stoitchkov](#) et au buteur [Salinas](#), bientôt remplacé par [Romário](#). Après quatre saisons de domination, marquées par la première victoire du club en [Coupe des clubs](#)

[champions européens](#), l'équipe explose en finale de la [Ligue des champions 1994](#) face au [Milan AC](#). Crujff est finalement licencié deux ans plus tard^[118].

Après un intermède réussi de l'Anglais [Bobby Robson](#), le Néerlandais [Louis van Gaal](#), auréolé de sa victoire en Coupe d'Europe des clubs champions en 1995 avec l'[Ajax Amsterdam](#), est recruté. Il met en place le même système qui lui a tant réussi, un [3-4-3](#) assez rigide pratiquant un pressing haut et jouant sur les ailes^[118], assez proche dans sa disposition de la Dream team de Crujff. Porté par le talent offensif des [Figo](#), [Rivaldo](#) et [Luis Enríque](#), bientôt rejoints par [Kluiver](#) et de nombreux autres joueurs néerlandais, l'équipe remporte brillamment le championnat en 1998 et 1999, mais peine à concrétiser sa domination en Coupe d'Europe, où sa défense trop démunie lui coûte des éliminations précoces. N'ayant pas su s'adapter à la vie catalane, van Gaal est finalement licencié en 2000.

En 2003, le nouveau président Laporta engage [Frank Rijkaard](#). L'entraîneur s'inspire largement des leçons de Crujff, son ancien entraîneur à l'Ajax et conseiller de Laporta, et de celles de son ancien entraîneur italien [Arrigo Sacchi](#) - pressing très haut et resserrement des lignes, pour une récupération du ballon la plus rapide possible^[118]. Le jeu barcelonais rappelle également le [toque](#) sud-américain, fait de passes courtes et rapides^[118]. Il opte pour une composition en 4-3-3 proche de celles de Michels, avec pour pierre angulaire un milieu à trois joueurs techniques, endurants et dotés d'une excellente vision du jeu ([Deco](#), [Xavi](#), [Edmilson](#), etc.) chargés de donner le rythme à leur équipe et d'ouvrir sur les ailiers [Messi](#) et [Ronaldinho](#), soutenus par les défenseurs latéraux, ou sur le buteur [Eto'o](#)^[116]. Du fait de leur très haut niveau individuel, ces deux derniers sont volontairement laissés très libres dans leurs mouvements, le reste de l'équipe étant chargé de les couvrir^[116]. L'équipe obtient d'excellents résultats de 2004 à 2006, année de la consécration européenne, puis s'effondre avec la baisse du niveau de ses joueurs majeurs.



L'équipe du Barça en 2008-2009.

Rijkaard est remplacé en 2008 par [Josep Guardiola](#), qui comme joueur fut le cœur de la *Dream Team* de Crujff avant de terminer sa carrière en Italie. Il reprend largement les principes de jeu de son prédécesseur^[124], auquel il ajoute une discipline de fer et une grande exigence^[68]. [Iniesta](#) et [Busquets](#) rejoignent Xavi au milieu, tandis que le départ de Ronaldinho est compensé par l'éclosion des jeunes [Pedro](#) et [Bojan](#) qui mènent le club à des résultats exceptionnels la première saison^[62]. [Carlos Alberto Parreira](#), sélectionneur du [Brésil](#) vainqueur de la Coupe du monde 1994, considère en décembre 2010 que le FC Barcelone est la meilleure équipe du monde car elle a inventé avec le temps une nouvelle façon de concevoir le football.

Pour Parreira, les succès du *Barça* sont basés sur six aspects essentiels : le leadership du

capitaine [Carles Puyol](#) sur le terrain de jeu, le leadership de [Pep Guardiola](#) en dehors du terrain, le talent de deux meneurs de jeu comme Xavi et Iniesta, l'efficacité face aux buts de [Messi](#) et [Villa](#), le travail de [Pedro Rodríguez](#) et finalement le fait d'imposer son jeu quel que soit l'adversaire^[125].

Sous la direction de [Luis Enrique](#), l'équipe garde les préceptes hérités de la période Guardiola. En sus, l'attaque, composée du trio Messi, [Neymar](#) et [Luis Suárez](#), devient la clé de l'équipe par rapport au milieu de terrain. Le jeu du *Barça*, plus rapide, vise à servir les attaquants par le milieu en un minimum de passes pour leur permettre d'utiliser leur capacité d'élimination de l'adversaire en un contre un et leur capacité de buteur^[126].

Couleurs

Article détaillé : [Maillot du FC Barcelone](#).



Le maillot de la [saison 2010-2011](#).

Les couleurs [bleu](#) et [grenat](#) sont portées pour la première fois par les joueurs barcelonais lors d'un match contre Hispania en 1900^[127].

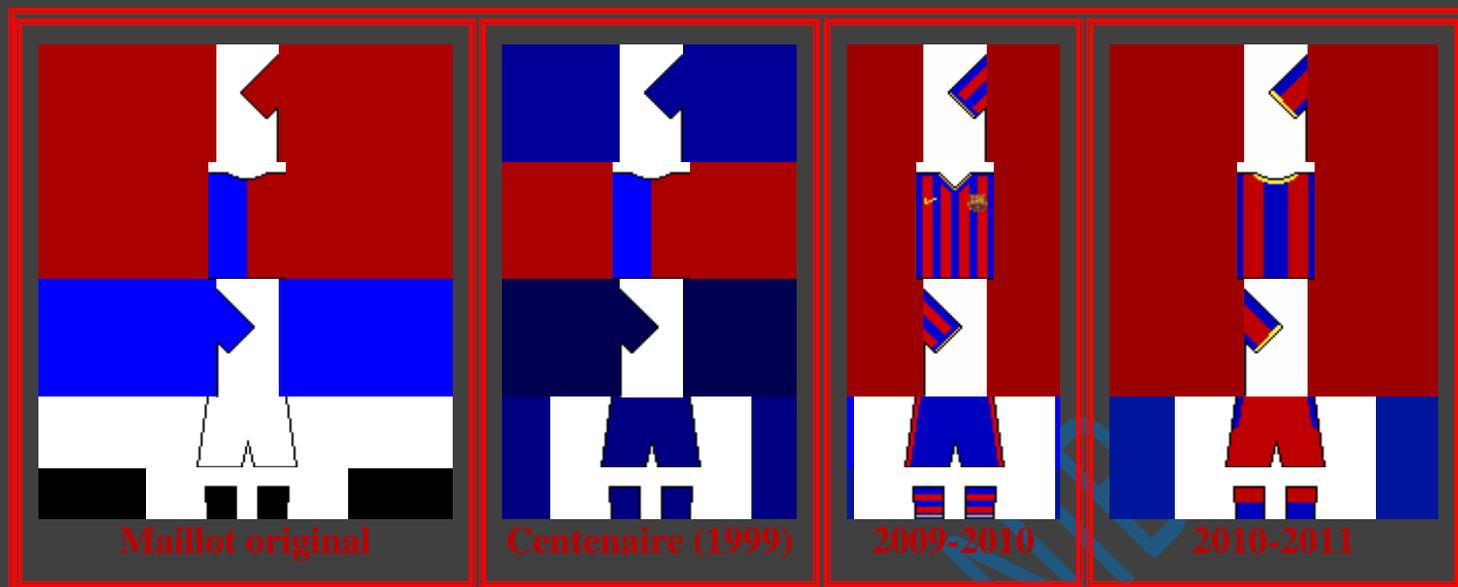
Plusieurs versions existent pour expliquer ce choix : le fils du premier président, Arthur Witty, expliquera que son père avait eu l'idée de reprendre les couleurs de l'équipe de la Merchant Taylors' School, une école anglaise dont il était originaire. L'auteur Toni Strubell explique que ces couleurs sont celles de la [Première République française](#) de [Robespierre](#). Enfin, l'explication la plus communément admise est que le choix est celui de Joan Gamper, qui reprend les couleurs de son ancien club le [FC Bâle](#)^[127].

Le maillot *blaugrana* est longtemps réalisé par l'entreprise textile catalane *Meyba*, remplacé en 1992 par l'Italien [Kappa](#), puis depuis 1998 par l'Américain [Nike](#). Il reste longtemps vierge de tout [sponsor](#), alors que cet usage se généralise à travers le monde du football professionnel depuis les années 1970. Pendant les années 2000, les difficultés économiques connues par le club alimentent les rumeurs sur la fin de cette spécificité^[128], qui disparaît finalement en 2006 une fois l'équilibre économique retrouvé, lorsque le président Laporta annonce la signature d'un contrat de cinq ans avec l'[Unicef](#) coûtant plus de 1,5 million d'euros au club^[128]. Quatre ans plus tard, Sandro Rosell signe finalement le premier contrat de *sponsoring* du maillot avec la [Fondation du Qatar](#), dont le nom apparaîtra sur le maillot à partir de la [saison 2011-2012](#)^[129].

À partir de la [saison 2013-2014](#), c'est le nom de la compagnie aérienne [Qatar Airways](#) qui apparaît sur le maillot.

Lors de la [saison 2015-2016](#), les bandes sont horizontales pour la première fois^[130].

Le maillot de la saison 2019-2020 est pour la première fois bleu à damiers grenats, semblable dans la forme à celui de l'[équipe de Croatie](#)^[131].



Écusson



Drapeau de Barcelone.

Le blason du *Barça* s'inspire depuis toujours du drapeau de [Barcelone](#), qui associe la [croix de saint Georges](#) et le drapeau [catalan](#)^[127]. Le premier écusson du maillot *blaugrana* est d'ailleurs le blason de Barcelone en forme de losange en vigueur entre 1800 et 1931, surmonté de la [couronne d'Aragon](#), avec sa [chauve-souris](#), et entouré de deux branches de laurier et de [palme](#)^[27].

En 1910, le club organise un concours pour réaliser son nouveau blason ; le joueur [Carlos Comanala](#) l'emporte avec un dessin en forme de [marmite](#), composé d'une croix de saint Georges en haut à gauche, les rayures rouges et jaunes de la [couronne d'Aragon](#) à ses côtés (remplacé dans les années 1940 par le drapeau espagnol), et les couleurs de Barcelone en dessous^[23]. Sous Franco, le sigle « FCB » est remplacé par un « CFB » répondant au nouveau nom [castillan](#) du club^[6]. En 1974, à l'occasion des 75 ans du club et alors que le [régime franquiste](#) touche à sa fin, l'emblème du club retrouve son sigle.

En 2002, l'écusson est modernisé par le [designer](#) Claret Serrahima^[27], qui supprime des pointes à la marmite et les points entre les lettres F, C et B.

Le 27 septembre 2018, le club présente un nouvel écusson d'où les lettres FCB ont été supprimées. Le nombre de barres bleues et grenats passe de sept à cinq^[133]. Le nouvel écusson est utilisé à partir de juin 2019.

Le [Barcelona Sporting Club](#), basé à [Guayaquil](#) en [Équateur](#), reprend l'exact écusson du FC Barcelone, de même que le [GS Consolat Marseille](#), ce dernier l'adaptant à ses couleurs.



•
1899-1906.



•
1906-1920.



•
1920-1936.



•
1936-1939.



1939-1946.



1946-1960.



1960-1974.



1974-1975.



1975-2002.

Depuis 2002.

Hymne

Le club a connu plusieurs hymnes officiels au cours de son histoire^[133]. Celui qui est actuellement utilisé, connu comme *El Cant del Barça* (en français : « le chant du Barça »), est écrit en 1974 pour les célébrations du 75^e anniversaire du club^[6]. [Josep Maria Espinás](#) et Jaume Picas sont chargés d'en écrire les paroles en [catalan](#), tandis que la composition musicale est confiée à Manuel Valls^[132]. L'hymne rappelle le caractère ouvert et intégrateur du club : « Peu importe d'où nous venons, du sud ou du nord, [...] Un drapeau nous rassemble ».

Identité socio-politique



La devise du club écrite dans les tribunes du Camp Nou.

Le club rassemble officiellement des supporters de toutes origines, sans distinction politique ou religieuse. Cependant, les historiens et sociologues s'accordent à dire que la majorité des sympathisants du FC Barcelone ne l'est pas devenue pour de simples raisons sportives mais également pour ce que représente le club sur le plan politique et social^{[8], [12]}.

De fait, le club nourrit traditionnellement une attache très forte au [catalanisme](#) et plus généralement à tout ce qui se rattache à sa région de [Catalogne](#)^[117], en opposition au centralisme de [Madrid](#)^[17]. Organisation catalane parmi les plus célèbres dans le monde, le club est vu comme un héros de la défense de la culture et de la langue catalane, utilisée dans tous les documents officiels du club. Le drapeau de la [Catalogne](#) apparaît sur l'écusson, sur le maillot ou encore sur le brassard de capitaine. Enfin, le club a publiquement apporté son soutien à l'adoption de la loi sur le [statut d'autonomie de la Catalogne](#), en 1932, 1979 et 2006. Cet engagement continu est reconnu officiellement le 21 décembre 1992 par la [Généralité de Catalogne](#) présidée par [Jordi Pujol](#), qui lui attribue la [Creu de Sant Jordi](#) (en français : « Croix de Saint-Georges »), la plus haute distinction de la région^[134].

Certains historiens, comme [Manuel Vázquez Montalbán](#), considèrent que le FC Barcelone est pour de nombreux Catalans l'alternative d'une sélection catalane sur la scène internationale^[133].

Dans cette optique, le club a soutenu la mise en place de sélections sportives catalanes, et notamment l'[équipe de Catalogne de football](#) relancée depuis la fin des années 1990. La sélection, dont [Johan Cruyff](#) prend la direction en novembre 2009, a pu compter récemment sur la participation de nombreux joueurs du club ([Víctor Valdés](#), [Carles Puyol](#), [Gerard Piqué](#), [Xavi Hernández](#), [Sergio Busquets](#), [Cesc Fàbregas](#) ou encore [Bojan Krkić](#)). Le président Laporta, catalaniste militant, déclare pendant son mandat : « La Catalogne est une nation à part entière. Un jour viendra où l'oppression espagnole touchera à sa fin. J'espère voir de mon vivant un match de coupe du monde entre la Catalogne et l'Espagne »^[136].

Par ailleurs, le *Barça* a également servi de point de ralliement aux [républicains espagnols](#), notamment lors de la première moitié du [XX^e siècle](#)^[137]. Cette spécificité est illustrée par le fait que le club n'a jamais demandé la reconnaissance ou le patronage de la [monarchie espagnole](#), contrairement à de nombreux clubs (et particulièrement ses rivaux traditionnels du [Real Madrid CF](#) et du [Reial Club Deportivo Espanyol de Barcelona](#)). Cette défiance envers le centralisme espagnol atteint son paroxysme en juin 1925, lorsque les supporters du club sifflent avant un match la [Marcha Real](#), l'hymne espagnol, ce qui vaudra au stade d'être fermé six mois par les autorités. Cette dimension politique disparaît en partie avec le rétablissement de la démocratie et la fin de l'[Espagne franquiste](#) en 1977, le club normalisant par la suite ses relations avec la couronne d'Espagne. Ce rapprochement est symbolisé en 1997 par le mariage du joueur de [handball](#) du club [Iñaki Urdangarin](#) avec l'infante [Cristina de Borbón](#), fille du [roi Juan Carlos](#), ou encore lorsque le roi se déplace à [Paris](#) pour soutenir le *Barça* en finale de la [Ligue des champions 2005-2006](#), aux côtés de [José Luis Zapatero](#), Premier ministre espagnol et supporter notoire du club barcelonais. Les supporters marquent cependant encore volontiers leur rejet du centralisme espagnol, comme lors de la finale de la Coupe du Roi 2009 opposant le *Barça* à l'[Athletic Bilbao](#) au cours de laquelle l'entrée du roi et l'hymne espagnol sont sifflés^[138].

Infrastructures

Le Camp Nou et les autres stades



Façade du Camp Nou.

Articles détaillés : [Camp Nou](#), [stade des Corts](#) et [Mini Estadi](#).

Le club est résident et propriétaire du [Camp Nou](#), un stade de 99 354 places^[139] parmi les plus célèbres au monde, situé dans le quartier [Les Corts](#), à l'ouest de [Barcelone](#)^[140].

Le Camp Nou est considéré comme l'enfant de [László Kubala](#) : c'est en effet le formidable élan donné au club catalan par l'arrivée du célèbre joueur hongrois en 1950 qui oblige les dirigeants de l'époque à se lancer dans la construction d'un nouveau stade^[141] pour remplacer le vieillissant [stade des Corts](#), surnommé le « *Vell Camp* » (en [français](#) : « le vieux stade »). Ce dernier, inauguré en [1922](#) pour remplacer le précédent [Camp de la Indústria](#)^[142], atteint une capacité de 60 000 places après plusieurs agrandissements successifs, mais apparaît trop vétuste par rapport aux ambitions du club^[143].



Présentation des équipes au Camp Nou

Fin 1950, le club achète des terrains près du stade, dans le quartier Les Corts mais des divergences font traîner le début des travaux pendant plus de trois années^[140]. En mars 1954, le président [Francesc Miró-Sans](#) pose la première pierre du futur stade dessiné par les architectes catalans Fransec Mitjans, Josep Soteras et Lorenzo Garcia Borbon^[139], devant 60 000 supporters venus pour l'événement^[140]. Le [24 septembre 1957](#), la nouvelle enceinte est finalement inaugurée en grande pompe lors d'un match contre une équipe de [Varsovie](#), remporté 4-2 devant 93 053 spectateurs^[140].

Agrandi pour la [Coupe du monde de 1982](#), le Camp Nou atteint alors sa capacité maximale de 120 000 places. Elle est réduite en 1998-1999 à un peu moins de 100 000, afin de pouvoir répondre au plus haut niveau des [normes de sécurité édictées par l'UEFA](#), soit le niveau « élite ». En septembre 2007, un projet de transformation du stade est présenté sous l'égide de Joan Laporta et de l'architecte anglais [Norman Foster](#)^[141] pour 250 millions d'euros^[142]. En 2010, le nouveau président [Sandro Rosell](#) juge le projet Foster trop coûteux^[143] et propose en contrepartie un projet de modernisation du Camp Nou et de ses alentours, baptisé *Espai Barça*^[144]. Le 20 janvier 2014, [Sandro Rosell](#) présente lors d'une conférence de presse le projet de rénovation complète du Camp Nou dont toutes les places seraient couvertes et atteindrait une capacité pour 105 000 spectateurs^[145]. Selon Sandro Rosell, il s'agit en fait d'un nouveau stade qui serait construit à la même place que le Camp Nou actuel, en vidant progressivement les éléments actuels et n'en conservant que la structure. Ce projet appelé *Espai Barça* ("Espace Barça") dont le coût s'élève à 600 M€ est approuvé par les *socios* à travers un référendum le 5 avril 2014. Le stade continuera à être utilisable pour les matchs du Barça durant les travaux qui s'étaleront entre juin 2018 et 2022^[146].



Maillot de Stoitchkov exposé au musée du club.

Une très grande partie du stade est réservée aux abonnés, officiellement au nombre de 86 200 lors de la saison 2008-2009^[147]. Ces derniers ont la possibilité de libérer leur place s'ils ne l'utilisent pas grâce au système *Seient Lliure*, ce qui permet au club de vendre plus de places que les 8 000 systématiquement mises en vente aux guichets^[147].

Par ailleurs, le Camp Nou abrite également le siège social du club, ses bureaux administratifs et son musée, qui doit déménager à la Masía en 2011. Le [musée du FC Barcelone](#), ouvert en 1984, est l'un des plus populaires de la région, avec plus d'un million de visiteurs en 2009^[148].

À proximité se trouve enfin le [Mini Estadi](#), enceinte d'environ 15 000 places où évolue le [FC Barcelone B](#), l'équipe de football réserve.

La Masia



La Masia du FC Barcelone.
Article détaillé : [La Masia](#).

La Masia (en [français](#) : « le [mas](#) ») est un mas traditionnel catalan datant de [1702](#), appartenant au club et situé à proximité du [Camp Nou](#)^[149]. De [1966](#) à [1979](#), le bâtiment héberge le siège du club avant que son président [Josep Lluís Núñez](#) ne le transforme en [centre de formation](#)^[149] sur les conseils de [Rinus Michels](#), qui souhaite mettre en place une structure sur le modèle de celle existant à l'[Ajax Amsterdam](#).

Le centre de formation du *Barça* vise à former des joueurs polyvalents^[120], dont le talent permet d'appliquer au mieux les principes de jeu barcelonais : conservation du ballon, mobilité et jeu à une touche de balle^[120]. Le recrutement de la cinquantaine de pensionnaires se fait avant tout sur la Catalogne, puis sur le reste de l'Espagne, l'Afrique et l'Amérique du Sud^[120]. Le centre de formation est dirigé par Carles Folguera depuis 2002^[150], [Guillermo Amor](#) étant spécifiquement directeur technique de la formation des footballeurs depuis juillet 2010.

Parmi les anciens pensionnaires célèbres de la Masia, la première génération compte [Luis Milla](#), puis [Josep Guardiola](#), [Guillermo Amor](#) et [Albert Ferrer](#), qui intègrent la fameuse *Dream team* de Crujff... Depuis la fin des années 1990, la « *cantera* » (en [français](#) : « la mine ») a formé de nombreux joueurs du meilleur niveau mondial, dont les Espagnols [Carles Puyol](#), [Xavi Hernández](#), [Andrés Iniesta](#), [Gerard Piqué](#), [Sergio Busquets](#), [Cesc Fàbregas](#) et [Pedro Rodríguez](#), tous les sept présents en équipe d'Espagne en finale de la [Coupe du monde 2010](#), et l'Argentin [Lionel Messi](#), quintuple vainqueur du [Ballon d'or](#) en 2009, 2010, 2011, 2012 et 2015^[120].

En 2011, le centre de formation s'installe dans de nouveaux locaux situés dans la [cité sportive Joan Gamper](#) et s'appelle désormais La Masia-Centre de formation Oriol Tort^[151]. La Masia accueillera le [musée du club](#)^[120].

Cité sportive Joan Gamper



Cité sportive Joan Gamper.

Article détaillé : [Cité sportive Joan Gamper](#).

La [cité sportive Joan Gamper](#) est le centre d'entraînement du club, baptisé en hommage au fondateur du club [Joan Gamper](#). Inauguré le [1^{er} juin 2006](#), c'est un ensemble ultramoderne de quatorze hectares, situé à [Sant Joan Despi](#). Il compte notamment une salle omnisports, un terrain d'entraînement pour les gardiens de but et neuf terrains de football. Des infrastructures existent également pour les autres disciplines du club omnisports.

La cité reçoit aussi les pensionnaires du centre de formation depuis 2011^[151].

Aspects juridiques et économiques

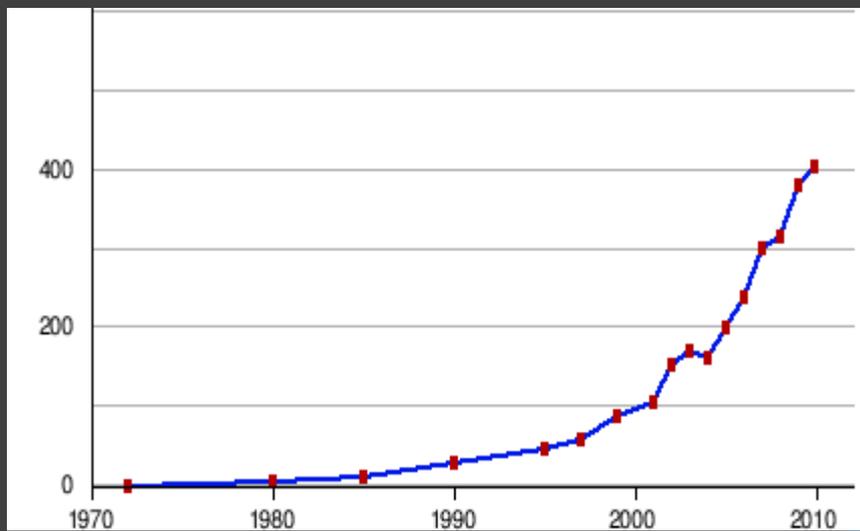
Statut juridique et légal

De la même façon que le [Real Madrid](#), l'[Athletic Bilbao](#) et le [CA Osasuna](#), le FC Barcelone est une société civile sans but lucratif^[152], dont il n'est pas possible d'acheter la propriété, comme c'est le cas des autres clubs enregistrés en tant que [sociétés anonymes](#), mais seulement d'en devenir adhérent, pour un montant minimum de 157 euros annuels^[153].

Ces adhérents (en [catalan](#) : *socis*, en [espagnol](#) : *socios*), au nombre de 170 000 en 2010^[154], forment une assemblée de délégués qui détient le pouvoir sur le club et élit le président depuis 1978, pour des mandats de deux ans et demi. En novembre 2010, face à l'augmentation exponentielle du nombre d'adhérents, le club décide de réserver la procédure d'adhésion aux membres des familles des adhérents actuels^[155].

Éléments financiers

Évolution du budget prévisionnel du club depuis 1970^[156]



En 2010, le magazine *Forbes* évalue le club à hauteur d'un milliard de dollars (752 millions d'euros) pour la saison 2008-2009, au quatrième rang derrière Manchester United, Real Madrid et Arsenal FC^[157]. D'après le cabinet Deloitte, le FC Barcelone génère cette même saison un revenu de 365,9 millions d'euros, au deuxième rang derrière le Real Madrid (à 401 millions d'euros)^[158].

Ce montant, calculé hors indemnités de transferts, provient de trois sources :

- les droits de télévision pour 158,4 millions d'euros (soit 43 %), issus d'une part du contrat individuel signé par le club avec le groupe catalan Mediapro à hauteur d'un milliard d'euros pendant sept ans^[159,160], et d'autre part du parcours triomphal du club en Ligue des champions^[161]. Notons que le Real Madrid et le FC Barcelone bénéficient à plein de la vente individuelle des droits de télévision des matchs de Liga^[162] : pour la saison 2008-2009, ces deux clubs captaient plus de 50 % des droits de retransmission des matchs du championnat espagnol ;
- Le 18 février 2015, le club a annoncé sur son site internet céder ses droits télévisions pour la saison 2015-2016 à Telefonica, le géant espagnol des télécommunications^[163]. L'accord prévoit également un partenariat de trois ans sur les marchés d'Amérique latine où le club veut se développer.
- le marchandisage (ou *merchandising*) pour 112 millions d'euros, dont 27 % provient de l'accord avec son équipementier Nike. Cette performance économique, seulement dépassée par le Real Madrid et le Bayern Munich lors de la saison 2008-2009^[164], sera significativement améliorée à partir de 2011 à la suite de l'accord de sponsoring du maillot signé avec la Fondation du Qatar ;
- enfin, les recettes au guichet, pour 95,5 millions d'euros. Comme pour les droits télévisés, ce montant profite du parcours réalisé en coupe d'Europe par le club^[161]. Ces recettes pourraient encore augmenter avec la rénovation et l'agrandissement du Camp Nou annoncés par le président Laporta puis gelés par son successeur en 2010, qui permettraient au club d'augmenter l'affluence moyenne au stade.

Les revenus du club connaissent une très forte hausse sous le mandat du président Laporta, portés notamment par l'explosion du montant des droits de diffusion télévisée. Cela permet au club de maintenir depuis 2003 la masse salariale à un niveau de 50 à 55 % du revenu du club

hors transferts, contre 39 % à la fin du mandat de Núñez^[164], réputé pour sa modération salariale, et 77 % à la fin de celui de Gaspart^[165] :

Évolution des revenus du FC Barcelone ^[169]								
	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
Revenus hors transferts	123,4	169,2	207,9	259,1	290	308	366,5	398,1
Revenus totaux	-	174,2	246,4	266,9	298,5	333,8	384,8	445,1

Pour autant la situation financière du club n'est pas si brillante. À son départ en 2010, le président Laporta annonce un revenu record de 445,5 millions d'euros pour sa dernière saison^[166] et un bénéfice de neuf millions^[133]. Quelques mois plus tard, le cabinet Deloitte conduit à la demande du nouveau président un audit qui indique que le club n'a généré la dernière saison « que » 409 millions d'euros de revenu et enregistré surtout un déficit de 79 millions d'euros^[166] portant la dette à un montant de 442 millions d'euros, soit 58 % de la valeur évaluée par *Forbes*. Cette découverte provoque le dépôt d'une plainte du club contre son ancien président^[153]. Cette situation économique difficile, qui pourrait s'accroître avec le rééquilibrage des droits télévisés exigé par les autres clubs espagnols^[168], conduit le club à rechercher à l'été 2010 un prêt de 150 millions d'euros auprès des banques^[167].

En 2013, le magazine *Forbes* évalue le club avec une valeur financière estimée à 2 milliards d'euros, au troisième rang derrière le *Real Madrid* et *Manchester United*^[168]. En outre, la même année, la société *Brand Finance* évalue l'image de marque du club à 439,7 millions d'euros, soit le quatrième plus haut rang mondial. Cette donnée permet de mieux vendre son nom aux annonceurs et aux investisseurs^[169].

De plus, des chercheurs de l'Observatoire du football de *Neuchâtel*, en *Suisse*, soulignent que le FC Barcelone détient un alignement de joueurs avec la plus forte valeur économique au monde, celle-ci est estimée à 900 millions de dollars. En 2013, il s'agit d'une valeur trois fois plus élevée que la somme dépensée pour recruter les joueurs utilisés lors de la dernière saison (la saison 2012-2013)^[170]. La même année, le FC Barcelone a la troisième masse salariale la plus élevée au monde derrière *Manchester City* et le *Real Madrid*. Celle-ci s'élève à 5,481 millions d'euros par an et par joueur^[131].

Sponsors

Longtemps, les dirigeants du *Barça* se sont faits forts de ne pas signer de contrat de *sponsoring* avec des entreprises privées, en dépit de la généralisation de cette pratique à travers le monde du football professionnel depuis les années 1970. Le maillot *blaugrana*, porte-drapeau de la *Catalogne*, était ainsi placé à l'égal de ceux des sélections nationales restés également vierges de publicité commerciale^[128].



Sponsor [Unicef](#) sur le maillot de 2007.

Au début des années 2000, les difficultés économiques connues par le club alimentent les rumeurs sur la fin de cette spécificité^[138]. En 2003, devant les difficultés financières du club, ses dirigeants du club soumettent officiellement la question aux *socis*, qui en valident le principe, ouvrant ainsi la porte aux spéculations des médias sur le sujet^[139]. Trois ans plus tard, après avoir largement amélioré la situation du club, le président [Joan Laporta](#) surprend les observateurs en annonçant la signature d'un contrat de sponsoring inversé avec l'[Unicef](#)^[138], qui prévoit l'inscription du nom de l'agence sur les maillots barcelonais et une donation du club à son sponsor à hauteur de 7 millions d'euros sur cinq ans^[139]. En communiquant leur projet d'aider à mettre en place des programmes de coopération internationale et de soutenir ainsi les [Objectifs du millénaire pour le développement](#), les dirigeants annoncent vouloir inscrire le *Barça* dans une perspective plus large que celle d'un simple club de football, « sociale et universelle », en écho à sa devise^[139].

En 2010, alors que le FC Barcelone est en contrat avec de nombreuses entreprises en tant que sponsors^[133] ([Nike](#), l'équipementier avec qui est signé en 2008 un contrat estimé à plus de 30 millions d'euros par an^[134], [Estrella Damm](#), [TV3](#), [Audi](#), [La Caixa](#), [Turkish Airlines](#), etc.), le nouveau président [Sandro Rosell](#) annonce la signature d'un contrat traditionnel de *sponsoring* maillot, à hauteur de 165 millions d'euros sur cinq ans, avec la [Fondation du Qatar](#) dont le nom apparaît sur le maillot à partir de la [saison 2011-2012](#)^[129], tandis que la marque Unicef est transférée au dos. Cette fondation est une [organisation non gouvernementale](#) à but non lucratif qui promeut l'éducation, la recherche et le développement au [Qatar](#), pays organisateur de la [Coupe du monde 2022](#)^[175]. Le maillot du *Barça* devient du même coup le plus « cher » au monde devant ceux du [Bayern Munich](#), de [Manchester United](#), de [Liverpool FC](#) et du [Real Madrid](#)^[176].



Avion [Qatar Airways](#) aux couleurs du FC Barcelone (à [Doha](#)).

À partir de la [saison 2013-2014](#), le logo de la Fondation du Qatar est remplacé par celui de la compagnie aérienne [Qatar Airways](#). Avec ce partenariat, les passagers de la compagnie découvrent un film avec les joueurs du Barça qui leurs indiquent les consignes de sécurité à bord des avions^[177]. Le sponsor principal du maillot est rejoint en 2013 par le logo d'[Intel](#) (placé à l'intérieur du maillot)^[178], puis en 2014 par celui de [Beko](#), une entreprise turque (sur la manche gauche du maillot)^[179]. Le club signe également en 2014 un premier contrat avec une société chinoise, [Suning](#)^[180].

À l'été 2016, le club annonce la prolongation de son contrat avec la compagnie aérienne du [Qatar](#), jusqu'au 30 juin 2017^[181]. Cet accord de sponsoring doit rapporter 40 millions d'euros au club^[182]. Durant la même période, le club officialise également un partenariat avec la franchise de jeux vidéo [Pro Evolution Soccer](#) de [Konami](#)^[183]. En octobre 2016, le renouvellement de contrat avec Nike permet au club d'encaisser 150 millions d'euros par an à partir de 2018-2019^[184].

La compagnie japonaise [Rakuten](#) devient le principal sponsor à partir de juin 2017 en remplacement de Qatar Airways. Rakuten verse un minimum de 55 millions d'euros par saison jusqu'en 2021^[185]. Le 21 novembre 2016, [Nestlé](#) signe un accord de sponsoring (marques [Nesquik](#) et [Milo](#)). C'est la première fois que la multinationale suisse sponsorise un club sportif^[186].

Personnalités historiques du club

Joueurs emblématiques

Article détaillé : [Liste des joueurs du FC Barcelone](#).

Fondé par un groupe d'étrangers installés à [Barcelone](#), l'équipe comporte à l'origine une majorité de joueurs [anglais](#), [suisses](#) et [allemands](#), parmi lesquels [Hans Gamper](#), le fondateur. Le club s'intègre cependant rapidement à la vie locale, et très vite ce sont surtout des joueurs espagnols qui marquent l'histoire du club, tels que les attaquants [Paulino Alcántara](#) (1912-1927)^[187] et [Josep Samitier](#) (1919-1937)^[188] ou le gardien de but [Ricardo Zamora](#) (1919-1922), bientôt remplacé par le Hongrois [Ferenc Platko](#) (1923-1930)^[189], et qui le mènent notamment à une grande période de succès à la fin des années 1920. En 1926, l'Uruguayen [Héctor Scarone](#) joue une vingtaine de matchs avec le *Barça*.

Après une période de grande instabilité due entre autres aux événements politiques, le retour du club au plus haut niveau au cours des années 1940 est notamment le fait des internationaux espagnols [Josep Escolà](#) (1934-1937 puis 1940-1948)^[187], [César Rodríguez](#) (1939-1955)^[187], [Mariano Martín](#) (1939-1948)^[187], du gardien de but [Juan Velasco](#) (1942-1954). Dans les années 1950, l'éclosion de l'attaquant [Estanislao Basora](#) (1946-1958)^[187] et du gardien de but [Antoni Ramallets](#) (1947-1962, vainqueur à cinq reprises du [Trophée Zamora](#))^[187], le recrutement du célèbre attaquant [hongrois László Kubala](#) (1951-1961)^[190] et des Espagnols [Moreno](#) (1951-1955) et [Eduardo Manchón](#) (1950-1957), assurent au *Barça* une longue période d'invincibilité en 1952-1953, où il remporte championnats, coupes et [Coupe Latine](#) (deux fois).

À la fin de la décennie, le talent du milieu de terrain [Luis Suárez](#) (1954-1961)^[187], premier *Blaugrana* vainqueur du [Ballon d'or](#) en 1960, la rigueur du défenseur [Ferran Olivella](#) (1956-1969)^[21] et le recrutement de l'attaquant brésilien [Evaristo de Macedo](#) (1957-1962)^[187] puis des ailiers du [Onze d'or hongrois](#) [Sándor Kocsis](#) (1958-1966)^[187] et [Zoltán Czibor](#) (1958-1961) conduisent le club à de nouveaux titres nationaux et à la victoire lors des deux premières éditions de la [Coupe des villes de foires](#).



[Cruyff](#) sous le maillot barcelonais en 1975.

C'est à partir des années 1970, lorsque le recrutement de joueurs étrangers se généralise dans le football espagnol, que le club, qui compte déjà dans ses rangs les internationaux espagnols [Carles Rexach](#) (1965-1981)^[187], [Miguel Reina](#) (1966-1973)^[187] (gardien détenteur du record d'invincibilité sous les couleurs du *Barça* jusqu'au [1^{er} novembre 2011](#)^[188]), [Juan Manuel Asensi](#) (1970-1980)^[187] et [Migueli](#) (1973-1989)^[21], fait signer de grandes figures internationales, et notamment les milieux de terrain [néerlandais Johan Cruyff](#) (1973-1978)^[21], triple [ballon d'or](#) en 1971, 1973 et 1974, et [Johan Neeskens](#) (1974-1979)^[187], ou encore le buteur péruvien [Hugo Sotil](#) (1973-1976).

À la fin des années 1970 et dans les années 1980, le club recrute régulièrement des joueurs du meilleur niveau international, tels que l'attaquant autrichien [Johann Krankl](#) (1978-1981)^[187], [Soulier d'or européen](#) en 1978, le Danois [Allan Simonsen](#) (1979-1982), [Ballon d'or](#) 1977, le caractériel milieu de terrain allemand [Berni Schuster](#) (1980-1988)^[187], le meneur de jeu argentin [Diego Maradona](#) (1982-1984)^[187], objet du transfert le plus cher de l'histoire à son arrivée puis à son départ, ou le buteur anglais [Gary Lineker](#) (1986-1989), meilleur buteur de la Coupe du monde 1986. Ces vedettes étrangères viennent renforcer un groupe formé des internationaux espagnols [Francisco José Carrasco](#) (1978-1989), [Quini](#) (1980-1984)^[187], [Víctor Muñoz](#) (1981-1988), [Urruti](#) (1981-1987)^[187], [Julio Alberto Moreno](#) (1982-1991), [Luis Milla](#) (1984-1989) ou [José Ramón Alexanko](#) (1980-1993).



[Amor](#), [Ferrer](#) et [Guardiola](#), formés à la Masía.

Ce dernier fera le lien avec la génération connue comme la « *Dream team* » de Crujff, qui réunit [Andoni Zubizarreta](#) (1986-1994)^[187], gardien de but et capitaine, le défenseur [Albert Ferrer](#) (1990-1998), les milieux [Eusebio Sacristán](#) (1988-1995), [Guillermo Amor](#) (1988-1998)^[187], [Josep Guardiola](#) (1990-2001)^[21] et [Jon Andoni Goikoetxea](#) (1990-1994), les ailiers [Txiki Begiristain](#) (1988-1995)^[187] et [José María Bakero](#) (1988-1997) et l'attaquant [Julio Salinas](#) (1988-1994), auxquels sont adjoints le meneur de jeu danois [Michael Laudrup](#) (1989-1994)^[21], le libero néerlandais [Ronald Koeman](#) (1989-1995)^[21], l'attaquant bulgare [Hristo Stoitchkov](#) (1990-1995 et 1996-1998)^[187], vainqueur du [Ballon d'or](#) en 1994, puis l'attaquant brésilien [Romário](#) (1993-1995)^[187], élu la même année [Meilleur footballeur de l'année FIFA](#).

Avec l'[arrêt Bosman](#), le nombre d'étrangers européens n'est plus limité dans les équipes européennes. Aux côtés des internationaux espagnols, tels que le défenseur gauche [Sergi Barjuán](#) (1993-2002) ou le polyvalent [Luis Enrique](#) (1996-2004)^[187], on voit briller au Camp Nou le meneur de jeu portugais [Luis Figo](#) (1995-2000), les attaquants brésiliens [Ronaldo](#) (1996-1997)^[21] et [Rivaldo](#) (1997-2002)^[187] (élus [Meilleurs footballeurs de l'année FIFA](#) respectivement en 1996 et 1999, le second étant également [Ballon d'or](#) cette même année), puis plusieurs internationaux néerlandais venus avec l'entraîneur [Louis van Gaal](#) tels que le milieu de terrain [Philip Cocu](#) (1998-2004) et l'avant-centre [Patrick Kluivert](#) (1998-2004).



Don [Andrés Iniesta](#).

Le début des années 2000 voit l'éclosion en équipe première de trois joueurs espagnols de grand talent issus de *La Masía* : le défenseur [Carles Puyol](#) (1999-2014) et les milieux de terrain [Xavi Hernández](#) (1998-2015), troisième du Ballon d'or en 2009 et 2010, et [Andrés Iniesta](#) (2002-), deuxième du [Ballon d'or 2010](#). Ils connaîtront l'ère Rijkaard, avec pour coéquipiers étrangers le meneur de jeu brésilien [Ronaldinho](#) (2003-2008)^[187], [Ballon d'or 2005](#) et Meilleur footballeur de l'année FIFA en 2004 et 2005, le milieu de terrain portugais [Deco](#) (2004-2008)^[187], le buteur camerounais [Samuel Eto'o](#) (2004-2009)^[187] ou encore l'ailier français [Ludovic Giuly](#) (2004-2007). Les champions du monde français [Lilian Thuram](#) (2006-2008) et [Thierry Henry](#) (2007-2010) viendront également y terminer leur carrière européenne. La fin des années 2000 est enfin marquée par l'explosion de l'attaquant argentin [Lionel Messi](#) (2004-)^[21], également issu de *la Masía*, élu meilleur footballeur de l'année FIFA en 2009 et vainqueur du [Ballon d'or](#) en 2009, 2010, 2011, 2012 et 2015. En 2014-2015, Messi et ses compères d'attaque [Luis Suárez](#) et [Neymar](#) inscrivent à eux trois un total de 122 buts dans la saison^[189].

Joueurs les plus titrés

Les joueurs *blaugranas* ayant remporté le plus de titres de [champion d'Espagne](#) sont [Andrés Iniesta](#) et [Lionel Messi](#) (2005-2018) lauréats à neuf reprises^[190]. Suivent ensuite avec sept trophées [Gerard Piqué](#) et [Sergio Busquets](#) (2009-2018). Avec six trophées : [Antoni Ramallets](#)^[191] (de 1948 à 1960), [Josep Guardiola](#)^[192] (de 1991 à 1999), [Víctor Valdés](#) et [Carles Puyol](#) (2005-2013)^[193] ainsi que [Daniel Alves](#) (2009-2016). [Juan Velasco](#), [Josep Seguer](#), [Gonzalvo III](#) et [César](#) (entre 1945 et 1953), les membres de la génération de la *Dream Team* [Guillermo Amor](#), [Albert Ferrer](#), [Hristo Stoitchev](#) et [Miguel Ángel Nadal](#) (1991-1998), ainsi que [Pedro](#) (2009-2015) et [Marc Bartra](#) (2010-2016) sont titrés à cinq reprises.

Par ailleurs, [Andrés Iniesta](#), [Xavi Hernández](#) et [Lionel Messi](#) ont remporté la [Ligue des champions](#) à quatre reprises, en [2006](#), [2009](#), [2011](#) et [2015](#).

Joueurs internationaux



[Carles Puyol](#), ancien capitaine du Barça, ayant joué pour la Roja et gagné la [Coupe du monde 2010](#).

Avec le [Real Madrid](#), Barcelone a historiquement accueilli les meilleurs joueurs espagnols et fait partie des clubs qui fournissent le plus de footballeurs à l'[équipe d'Espagne](#). Le joueur du FC Barcelone qui a le plus souvent évolué avec la sélection nationale est le milieu de terrain Xavi Hernandez, avec 137 matchs. Le gardien [Andoni Zubizarreta](#) (126 sélections), le milieu Andrés Iniesta (105) et le défenseur [Carles Puyol](#) (100) sont les autres Barcelonais les plus sélectionnés.

Par conséquent, un certain nombre de joueurs du *Barça* ont remporté des titres majeurs avec leur sélection. En 1964, l'équipe espagnole qui remporte le [Championnat d'Europe des nations](#) compte trois joueurs du *Barça*, tous titulaires : le défenseur et capitaine [Ferran Olivella](#), ainsi que les milieux de terrain [Josep Maria Fusté](#) et [Jesús Pereda](#), buteur en finale. La sélection compte également l'ancien attaquant *blaugrana* [Luis Suárez](#), parti quelques années plus tôt en Italie^[193].

En 1980, l'Allemand [Bernd Schuster](#) remporte le [Championnat d'Europe des nations](#) quelques semaines avant son transfert à Barcelone. Le premier *blaugrana* à remporter une [Coupe du monde](#) est l'attaquant brésilien [Romário](#) en 1994, imité huit ans plus tard par son compatriote [Rivaldo](#).

Enfin, le FC Barcelone est largement représenté au sein de la génération dorée du football espagnol de la fin des années 2000 : le défenseur [Carles Puyol](#) et les milieux de terrain [Andrés Iniesta](#) et [Xavi Hernández](#), tous trois formés au club, remportent le [Championnat d'Europe 2008](#) comme titulaires. Lors du triomphe de la [Coupe du monde de football de 2010](#), ils sont rejoints dans l'équipe de départ par le défenseur [Gerard Piqué](#), le milieu de terrain [Sergio Busquets](#) et l'ailier [Pedro](#), également formés au club, ainsi que par l'attaquant [David Villa](#), recruté quelques semaines avant la compétition. Enfin, le gardien de but [Victor Valdés](#), resté sur le banc, complète le groupe champion du monde. En août 2011, un autre champion du monde en la personne de [Cesc Fàbregas](#) rejoint les rangs du *Barça*. Sept joueurs de l'équipe font partie de l'[équipe d'Espagne](#) victorieuse du [Championnat d'Europe 2012](#). On y retrouve le gardien Valdés, le défenseur Piqué, les milieux Busquets, Xavi Hernández, Iniesta et Fàbregas ainsi que l'ailier Pedro. [Jordi Alba](#), joueur du [FC Valence](#) lors de la saison 2011-2012 et également vainqueur, est transféré au *Barça* pendant ce championnat d'Europe.

Le FC Barcelone est le seul club à avoir apporté à l'équipe d'Espagne des joueurs de son équipe réserve, le [FC Barcelone B](#) ([Thomas Christiansen](#) et [Martín Montoya](#))^[194].

Meilleurs buteurs en compétitions officielles

Article détaillé : [Statistiques et records du FC Barcelone](#).

Depuis mars 2014, le meilleur buteur de l'histoire du FC Barcelone est [Lionel Messi](#), avec 551 buts inscrits à ce jour en matchs officiels.

Le meilleur buteur du club sur une saison de *Liga* est [Lionel Messi](#) avec 50 buts inscrits en 2011-2012.

Le meilleur buteur du club sur une saison toutes compétitions confondues est [Lionel Messi](#) avec 73 buts inscrits en [2011-2012](#).

Classement des dix meilleurs buteurs du FC Barcelone en compétitions officielles

Nom ^[note 4]	Carrière au club	Liga	Copa	Europe ^[note 5]	Autres ^[note 6]	Total	Pos°
Lionel Messi	2004-	383 (418)	48 (68)	100 (125)	21 (26)	563 (637)	1
César Rodríguez	1942-1955	192 (287)	36 (57)	0 (0)	4 (7)	232 (351)	2
Ladislao Kubala	1950-1961	131 (186)	49 (48)	13 (20)	1 (2)	194 (256)	3
Luis Suárez	2014-	108 (131)	16 (22)	19 (38)	7 (7)	152 (198)	4
Samuel Eto'o	2004-2009	108 (145)	2 (10)	18 (41)	2 (4)	130 (200)	5
Rivaldo	1997-2002	86 (157)	13 (20)	31 (53)	0 (4)	130 (234)	6
Mariano Martín	1940-1948	97 (112)	27 (31)	0 (0)	0 (1)	124 (144)	7
Patrick Kluivert	1998-2004	90 (182)	5 (12)	26 (61)	2 (2)	123 (257)	8
Carles Rexach	1965-1981	81 (328)	16 (61)	25 (63)	0 (0)	122 (452)	9
Josep Escolà	1934-1949	86 (152)	30 (38)	0 (0)	2 (1)	118 (191)	10

Statistiques au 20 mai 2018.

Joueurs les plus capés en compétitions officielles

Article détaillé : [Statistiques et records du FC Barcelone](#).



[Xavi Hernández](#), joueur le plus capé de l'histoire du club.

Depuis janvier 2011, le joueur le plus capé de l'histoire du FC Barcelone est [Xavi](#), avec 767 matchs officiels joués à ce jour^[195].

Classement des dix joueurs ayant joué le plus de matchs pour le FC Barcelone en compétitions officielles^[195]

Pos ^o	Nom ^[note 4]	Carrière au club	Liga	Copa	Europe ^[note 5]	Autres ^[note 6]	Total
1	Xavi Hernández	1998-2015	505	70	173	19	767
2	Andrés Iniesta	2002-2018	442	73	138	21	674
3	Lionel Messi	2004-	418	68	129	22	648
4	Carles Puyol	1999-2014	392	58	131	12	593
5	Migueli	1973-1989	391	60	85	13	549
6	Víctor Valdés	2002-2014	387	12	118	18	535
7	Sergio Busquets	2008-	310	56	97	18	482
8	Gerard Piqué	2008-	275	54	97	19	446
9	Carles Rexach	1965-1981	328	58	63	0	432
10	Guillermo Amor	1988-1998	311	35	60	15	421
11	Andoni Zubizarreta	1986-1994	301	32	68	9	410

Statistiques au 20 mai 2018.

Entraîneurs

Le premier entraîneur appointé du FC Barcelone est l'Anglais [John Barrow](#), nommé en 1917 et remplacé après seulement quatre mois par son compatriote [Jack Greenwell](#), qui conserve la fonction pendant sept ans^[197]. Ce dernier initie la longue tradition de reconversion d'anciens joueurs emblématiques du *Barça* au sein du club, notamment comme entraîneur (Forns, Samiter, Platko, Kubala, César, Crujff, Rexach, Guardiola, etc.).

Il faut attendre décembre 1926 pour voir un Espagnol et Catalan, [Romà Forns](#), également ancien joueur du club, prendre le poste et mener les *Blaugranas*, avec l'aide de l'Anglais [James Bellamy](#), à leur premier titre de champion en 1929^[23]. À la fin des années 1940, l'ancien attaquant emblématique [Josep Samitier](#) fait remporter au club une deuxième couronne espagnole^[198], avant que l'Uruguayen [Enrique Fernández Viola](#)^[199] puis le Slovaque [Ferdinand Daučík](#), beau-frère du meneur de jeu Kubala^[200], ne le mènent de plus à ses premiers titres internationaux en [Coupe Latine](#).

Lors des décennies 1960 et 1970, le *Barça* traverse une longue période d'insuccès. Seuls deux entraîneurs d'exception parviennent à mener le club au titre de champion : le Franco-Argentin [Helenio Herrera](#) en 1959 et 1960^[201] d'abord, dont les exigences physiques, les compétences tactiques et la capacité à motiver ses joueurs passent pour être révolutionnaires^[202] ; le Néerlandais [Rinus Michels](#) en 1973 ensuite, théoricien du « [football total](#) », élu en 1999 meilleur entraîneur du [XX^e siècle](#) par la [FIFA](#)^[203]. Quelques années plus tard, l'Allemand [Udo Lattek](#), un des entraîneurs les plus glorieux des années 1970, remporte la [Coupe des coupes 1982](#) pour sa première saison sur le banc, ce qui ne l'empêche pas d'être licencié au cours de sa deuxième saison^[204].



Portrait de [Louis van Gaal](#) (1997-2000 et 2002-2003).

En 1988, l'ancienne idole barcelonaise [Johan Crujff](#) entame un mandat de huit ans à la tête d'une équipe qu'on appellera bientôt *Dream team*. Pratiquant un jeu offensif et attrayant, l'équipe remporte un nombre de trophées inédit dans l'histoire du club : quatre Liga, la première [Coupe des clubs champions européens](#) du club en 1992, une [Coupe des coupes](#), une Supercoupe d'Europe, etc^[51]. Au départ de Crujff, le vétéran anglais [Bobby Robson](#) est recruté. Il réalise un triplé de coupes (coupe et supercoupe d'Espagne, et Coupe des coupes) mais doit malgré tout laisser sa place la saison suivante^[205] au Néerlandais [Louis van Gaal](#) qui remporte notamment deux fois la *Liga* en trois ans mais ne parvient pas à concrétiser ces succès sur la scène continentale^[206].

Après une certaine instabilité politique et plusieurs saisons blanches sur le plan sportif, le succès revient avec l'arrivée du Néerlandais [Frank Rijkaard](#) en 2003, qui mène le club à deux

nouveaux titres de champion et surtout à une deuxième victoire en [Ligue des champions](#) en 2006^[202]. Après deux dernières années plus difficiles, il laisse sa place en 2008 à [Josep Guardiola](#), le quarante-neuvième entraîneur de l'histoire du FC Barcelone. L'ancien joueur formé à [la Masia](#) amasse lors de ses quatre saisons à la tête de l'équipe un palmarès exceptionnel, avec trois Liga, deux nouvelles Ligue des champions en 2009 et 2011 ainsi que la première [Coupe du monde des clubs](#) du *Barça*^[208]. En juin 2012, Guardiola quitte le club, il est remplacé par son adjoint [Tito Vilanova](#). Ce dernier, atteint d'un [cancer](#) des glandes salivaires, ne reste en poste qu'une saison avant de démissionner et d'être remplacé par l'Argentin [Gerardo Martino](#)^[209]. Celui-ci ne reste qu'un an en poste avant de céder sa place à [Luis Enrique](#).

Liste des entraîneurs du FC Barcelone

Nom	Période
 John Barrow	1917
 Jack Greenwell	1917-1923
 Alf Spouncer	1923-1924
 Jesza Poszony	1924-1925
 Ralph Kirby	1925-1926
 Richard Kohn , <i>alias</i> Jack Domby	1926-1927
 Romà Forns	1927-1929
 James Bellamy	1929-1931
 Jack Greenwell (2)	1931-1933
 Richard Kohn (2)	1933-1934
 Ferenc Platko	1934-1935
 Patrick O'Connell	1935-1940
 Josep Planas	1940-1941
 Ramon Guzmán	1941-1942
 Juan José Nogués	1942-1944
 Josep Samitier	1944-1947
 Enrique Fernández Viola	1947-1950
 Ramon Llorens	1950
 Ferdinand Daučík	1950-1954
 Sandro Puppo	1954-1955

 [Ferenc Plattko](#) (2)

1955-1956

Nom	Période
 Domènec Balmanya	1956-1958
 Helenio Herrera	1958-1960
 Enric Rabassa	1960
 Ljubisa Brocic	1960-1961
 Enrique Orizaola	1961
 Luis Miró	1961-1962
 Ladislao Kubala	1962
 Josep Gonzalvo	1962-1963
 Cesar Rodriguez	1963-1964
 Vicenc Sasot	1964-1965
 Roque Olsen	1965-1967
 Salvador Artigas	1967-1969
 Josep Seguer	1969-1970
 Vic Buckingham	1970-1971
 Rinus Michels	1971-1975
 Hennes Weisweiler	1975-1976
 Laureano Ruiz	1976
 Rinus Michels (2)	1976-1978
 Lucien Muller	1978-1979
 Joaquim Rifé	1979-1980
Nom	Période
 Ladislao Kubala (2)	1980
 Helenio Herrera (2)	1980-1981
 Udo Lattek	1981-1983
 José Luis Romero	1983
 César Luis Menotti	1983-1984

 Terry Venables	1984-1987
 Luis Aragonés	1987-1988
 Johan Cruyff	1988-1996
 Bobby Robson	1996-1997
 Louis van Gaal	1997-2000
 Lorenzo Serra Ferrer	2000-2001
 Carles Rexach	2001-2002
 Louis van Gaal (2)	2002-2003
 Radomir Antić	2003
 Frank Rijkaard	2003-2008
 Josep Guardiola	2008-2012
 Tito Vilanova	2012-2013
 Gerardo Martino	2013-2014
 Luis Enrique	2014-2017
 Ernesto Valverde	Depuis 2017

Présidents



Les présidents du FC Barcelone, musée du club.
Article détaillé : [Les présidents du FC Barcelone](#).

Le président du FC Barcelone a la responsabilité de l'ensemble de la gestion du club, et notamment de la signature des contrats des joueurs et du personnel, sur les différentes sections. Le premier président de l'histoire du club est [Walter Wild](#), le doyen du groupe des fondateurs, désigné le [29 novembre 1899](#). Alors que le club vit des heures agitées sur le plan sportif et financier, le Suisse [Hans Gamper](#), initiateur et fondateur du club, en devient pour la première fois président en 1908 et réalise finalement cinq mandats à la tête du club, œuvrant ardemment

et généreusement pour son développement et son autonomie financière, jusqu'à son exil forcé en 1925 pour son adhésion à la cause [catalaniste](#)^[121]. Gamper est le dernier président non-espagnol qu'ait connu le club. Jusqu'à la guerre civile de 1936, la charge de président est confiée au cours d'une assemblée générale des *socis*, généralement par consensus, sans processus électoral^[120].



[Joan Laporta](#) (2003-2010).

Dans les premières années de la dictature de [Franco](#), le club est vu comme un facteur potentiel d'instabilité par les autorités, qui imposent donc leur choix de président. En 1953, le président [Enric Martí](#) démissionne pour protester contre le rôle joué par les autorités dans le transfert au [Real Madrid](#) d'[Alfredo Di Stéfano](#), dont le *Barça* détient les droits. Des élections, ouvertes à tous les *socismajeurs* et de sexe masculin, sont organisées, sous le contrôle discret des autorités. [Francesc Miró-Sans](#), ancien adjoint d'Enric Martí et favori du régime, remporte la majorité des votes après un scrutin marqué par un certain nombre d'irrégularités^[135]. Son programme prévoit la construction d'un nouveau stade : le [Camp Nou](#). Les élections suivantes sont contrôlées de façon plus visible : le suffrage est indirect, seuls les *socios compromisarios*, considérés comme des représentants des *socios*, ayant le droit de vote^[1210]. De 1928, année de création du championnat d'Espagne, à 1978, le club connaît vingt présidents (soit la longévité moyenne de deux ans et demi) sans parvenir à disputer la domination domestique du Real Madrid.

Avec la chute du [régime franquiste](#), le club met en place en 1978 un système d'élection du président par les *socis* majeurs, hommes et femmes, ayant au moins un an d'ancienneté^[1210]. Pour pouvoir se présenter, les candidats doivent rassembler un certain nombre de signatures de parrainage parmi les adhérents (1 804 en 2006, 2 095 en 2010). La durée du mandat est fixée à quatre ans, sans limitation du nombre de réélections. Le premier élu est [Josep Lluís Núñez](#), dont l'objectif est d'élever le club au plus haut niveau mondial en lui apportant de la stabilité, sur et en dehors du terrain^[144]. Il réalise finalement un mandat d'une durée record de 22 ans, marqué par une gestion rigoureuse et couronnée de nombreux succès, en particulier sous la direction sportive de [Johan Crujff](#) avec lequel il nourrit pourtant des relations orageuses^[1211].

Avec le licenciement de Crujff et un certain décrochage économique par rapport aux principaux clubs européens, la fin de son règne est cependant plus difficile, comme l'illustre la motion de censure menée par ses opposants en 1998 connue comme l'*Elefant Blau*. Son adjoint [Joan Gaspart](#) prend sa succession en 2000, mais ses résultats catastrophiques sur les plans sportifs et financiers le conduisent à quitter son poste avant la fin de son mandat^[1212].

Sous sa direction, le club limite le nombre maximum de mandats présidentiels à deux.

En 2003, [Joan Laporta](#), ancien porte-parole de l'*Elefant Blau*, est élu à la surprise des observateurs. Il mène une politique audacieuse, qui conduit le club à une période de succès et de développement économique inédite dans son histoire, avec douze trophées majeurs en sept ans (2003-2010) (dont le célèbre *sextuplé* de l'année 2009^{[213],[214]}). Par ailleurs, il réaffirme la dimension politique du club, comme vitrine du [catalanisme](#) à travers le monde^[215], ce qui ne va pas sans engendrer un certain nombre de polémiques^[128].

[Sandro Rosell](#), l'ancien adjoint de Laporta avec lequel il s'est brouillé, devient le trente-neuvième président du FC Barcelone en 2010 avec plus de 60 % des voix^{[216],[217]}. Depuis une réforme actée en 2009, son mandat est de six ans.

Le 23 janvier 2014, le président [Sandro Rosell](#) présente sa démission à la suite de l'ouverture d'une enquête judiciaire visant de possibles irrégularités financières dans le transfert de [Neymar](#). Sandro Rosell est remplacé par [Josep Maria Bartomeu](#) qui était jusqu'alors vice-président^[218].

Le 18 juillet 2015, Josep Maria Bartomeu bat Joan Laporta lors de l'élection présidentielle.

Effectif professionnel actuel

Ce tableau liste l'effectif professionnel du FC Barcelone actuel pour la saison 2018-2019.

Effectif professionnel du FC Barcelone pour la saison 2018-2019^{[219],[220]}

Joueurs								Encadrement technique
N°	P.	Nat. ^[221]	Nom	Date de naissance	Sélection ^[222]	Club précédent	Contrat	
1	G		Marc-André Steiger	30/04/1992 (26 ans)	Allemagne	Mönchengladbach	2014-2022	Entraîneur(s) •  Ernesto Valverde
13	G		Jasper Cillessen	22/04/1989 (29 ans)	Pays-Bas	Ajax Amsterdam	2016-2021	Entraîneur(s) adjoint(s) •  Jon Aspi
2	D		Nelson Semedo	16/11/1993 (24 ans)	Portugal	Benfica	2017-2022	Préparateur(s) physique(s)
3	D		Gerard Piqué	02/02/1987 (31 ans)	Espagne	Manchester United	2008-2019	•  José Antonio Pozanco
15	D		Clément	17/06/1995	France	Séville FC	2018-	

			Lenglet	(23 ans)	Espoirs		2023
18	D		Jordi Alba	21/03/1989 (29 ans)	Espagne	Valence CF	2012-2018
20	D		Sergi Roberto	07/02/1992 (26 ans)	Espagne	FC Barcelone B	2010-2019
23	D		Samuel Umtiti	14/11/1993 (24 ans)	France	Olympique lyonnais	2016-2021
24	D		Thomas Vermaelen	14/11/1985 (32 ans)	Belgique	Arsenal	2014-2019
-	D		Marlon Santos	07/09/1995 (23 ans)	Brésil -23 ans	Fluminense FC	2017-2020
4	M		Ivan Rakitic	10/03/1988 (30 ans)	Croatie	Séville FC	2014-2019
5	M		Sergio Busquets	16/07/1988 (30 ans)	Espagne	FC Barcelone B	2008-2021
6	M		Denis Suárez	06/01/1994 (24 ans)	Espagne	Villarreal CF	2016-2020
7	M		Philippe Coutinho	12/06/1992 (26 ans)	Brésil	Liverpool FC-	2018-2023
8	M		Arthur	12/08/1996 (22 ans)	Brésil	Grêmio	2018-2024
16	M		Sergi Samper	20/01/1995 (23 ans)	Espagne	UD Las Palmas	2016-2019
22	M		Arturo Vidal	22/05/1987 (31 ans)	Chili	Bayern Munich	2018-2022
26	M		Carles Aleñá	05/01/1998 (20 ans)	Espagne	FC Barcelone	2016-2020

- o [\[23\]](#)
- Edu Pons
- Antoni Gómez
- Joan Barbarà

Entraîneur(s)
des gardiens

- José Ramón de la Fuente

Médecin(s)

- Ramón Canal
- Ricard Pruna
- Daniel Medina

Légende

- **P.** : Poste
- **Nat.** : Nationalité
- : Capitaine
- : Joueur prêté par un autre club

						B	
9	A		Luis Suárez	24/01/1987 (31 ans)	Uruguay	Liverpool FC	2014-2021
10	A		Lionel Messi c	24/06/1987 (31 ans)	Argentine	FC Barcelone B	2004-2021
11	A		Ousmane Dembélé	15/05/1997 (21 ans)	France	Borussia Dortmund	2017-2022
17	A		Paco Alcácer	30/08/1993 (25 ans)	Espagne	Valence CF	2016-2021
14	A		Malcom	26/02/1997 (21 ans)	Brésil olympique	Girondins de Bordeaux	2018-2023
19	A		Munir El Haddadi	01/09/1995 (23 ans)	Espagne	Deportivo Alavés	2017-2019

- [G](#) : [Gardien de but](#)
- [D](#) : [Défenseur](#)
- [M](#) : [Milieu de terrain](#)
- [A](#) : [Attaquant](#)

Autres équipes

Équipe réserve

Article détaillé : [FC Barcelone B](#).

L'[équipe réserve](#) du FC Barcelone, connue de 2008 à 2010 comme le *FC Barcelona Atlètic* et renommée depuis *FC Barcelona B*^[224], évolue au [Mini Estadi](#), une enceinte de 15 276 places située à proximité du [Camp Nou](#) à [Barcelone](#)^[225].

Championne de la *Segunda División B* (la troisième division espagnole) à quatre reprises (1982, 1991, 1998 et 2002), cette équipe est un passage obligé pour les meilleurs éléments issus du centre de formation du club^[224]. L'équipe obtient en juin 2010 sa promotion en [Segunda División](#), le deuxième échelon du football espagnol, sous la direction de l'ancien capitaine *blaugrana* [Luis Enrique](#), en poste depuis 2008^[224]. À partir de juillet 2011, [Eusebio Sacristán](#) succède à Luis Enrique comme entraîneur du FC Barcelone B^[226]. En février 2015, [Jordi Vinyals](#) devient l'entraîneur du Barça B.

Équipe féminine

Article détaillé : [FC Barcelone \(football féminin\)](#).

La section de [football féminin](#) du FC Barcelone est créée en 2001, sur les bases du *Club Femení Barcelona*, fondé dans les années 1980 et vainqueur de la [Coupe de la Reine](#) en 1994.

L'équipe, qui réside à la [cité sportive Joan Gamper](#), remporte lors de la saison 2011-2012 la *Primera División Femenina*, la première division du [Championnat d'Espagne de football féminin](#)^[227]. Le titre est conservé en 2012-2013.

Culture populaire

Rivalités



Scène du Clásico 2008-2009.
Article détaillé : [El Clásico](#).

El clásico (en [français](#) : « le classique ») oppose le *Barça* au [Real Madrid CF](#), l'autre grand club espagnol. Cette rencontre entre deux des clubs les plus titrés au monde est un événement en Espagne mais aussi dans le monde entier^[228]. L'opposition historique entre les clubs de ces deux villes est à trouver dans l'histoire de l'[Espagne](#), et particulièrement à sa période [franquiste](#), où [Madrid](#) est le siège du gouvernement d'une Espagne que [Franco](#) voulait unitaire, tandis que [Barcelone](#) luttait pour l'indépendance de la Catalogne.

Le *Barça* nourrit également une grande rivalité historique avec l'autre club important de la ville de [Barcelone](#), l'[Espanyol de Barcelone](#), avec lequel il dispute El derbi barceloní (en [français](#) : « le [derby](#) barcelonais »). Outre la proximité géographique, les deux clubs s'opposent dès leur création sur l'origine et l'orientation politique de leurs fondateurs (des étrangers acquis au [catalanisme](#) pour le *Barça*, des Espagnols fidèles à la [couronne d'Espagne](#) de l'autre)^[229]. Cependant la rivalité n'existe pas sur un plan strictement sportif, l'Espanyol n'ayant jamais pu prétendre concurrencer son glorieux voisin aussi bien en termes de palmarès que de popularité^[229].

Supporteurs



Supporteurs pendant un match au [Camp Nou](#)

Les supporters du club ont joué un rôle dans le développement du club et l'affirmation de son identité catalane. Sous les régimes autoritaires et centralistes de [Primo de Rivera](#) puis de [Franco](#), le club apparaît comme un symbole de rébellion à l'oppression culturelle. Après la transition démocratique de 1978, plusieurs groupes de supporters se créent, et notamment les *Boixos Nois* (en [français](#) : « Garçons fous »). Cette organisation devient un groupe de supporters [hooligans](#) revendiquant ouvertement son nationalisme catalan et rejetant violemment les symboles du centralisme de Madrid, tel que le drapeau espagnol^[151], au point d'être exclus du stade en 2003 par le président [Joan Laporta](#). Les excellents résultats sportifs connus par le club depuis 2003, et le recrutement de [Ronaldinho](#) notamment, accroissent fortement le nombre de supporters, bien au-delà de la Catalogne. Le club compte, par exemple, de nombreux supporters au Japon et dans les pays du Moyen-Orient. En Équateur, le [Barcelona de Guayaquil](#), fondé en [1925](#), doit son nom et son écusson à la passion que ressentaient ses fondateurs pour le club catalan.

Selon son implication, le supporter du *Barça* appartient à l'une ou l'autre des trois catégories suivantes :

1. le « *soci* » est un adhérent du club, qui bénéficie notamment du droit de vote lors des élections présidentielles. En novembre 2010, face à l'explosion de leur nombre (passés de 100 000 à 170 000 entre 2003 et 2009^[130]), le club réserve l'adhésion à la famille des adhérents actuels^[153]. Le FC Barcelone est le club possédant le plus de *soci* à travers le monde^[231].
2. le « *penysta* » est un membre d'un des nombreux groupes de supporters officiels (appelés *penyes*, au singulier *penya*) existant à travers le monde. Ces groupes de soutien, lancés en 1944 par le club^[151], sont au nombre de 1 335 en juin 2010^[132]. Leur rôle dans l'histoire du club, par exemple lors du financement de la construction du Camp Nou, leur assure encore aujourd'hui un prestige et une influence importants^[151] ;
3. enfin, le sympathisant qui ne possède pas de lien formel avec le club est le « *culer* » (ou « *culé* » en [castillan](#)). Le surnom vient du [catalan](#) « *cul* » (en [français](#) : « *cul* »), en référence à la façon dont étaient assis les spectateurs sur la balustrade du premier stade du club, le [Camp del Carrer Indústria](#)^[157].

En Espagne, environ un quart de la population se dit sympathisant du *Barça*, ce qui en fait le deuxième club le plus soutenu du pays derrière le [Real Madrid CF](#)^[233]. Le FC Barcelone est considéré comme le club le plus médiatique au monde^[234], le plus populaire d'[Europe](#)^{[235],[236]} et le plus apprécié en [Espagne](#)^[237].

Le FC Barcelone est en 2013 le club européen avec plus de fans au [Brésil](#), suivi par le Real Madrid et le Milan AC, selon un sondage publié par le journal Lance. Le sondage indique que l'arrivée de [Neymar](#) à [Barcelone](#) contribue à rendre le FC Barcelone, le club européen préféré par 24,9 pour cent des supporters brésiliens^[238].

L'affluence moyenne au [Camp Nou](#) en championnat est comprise entre 50 000 et 75 000 spectateurs, soit entre 55 et 80 % de la capacité maximale du stade. Il apparaît logiquement au cours de la dernière décennie que l'affluence dépend largement des résultats de l'équipe première :

Classement et affluence moyenne en championnat												
	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Affluence moyenne	65 526 ^[239]	62 632 ^[239]	53 306 ^[240]	65 309 ^[240]	66 603 ^[240]	73 015 ^[240]	73 199 ^[240]	74 391 ^[240]	67 560 ^[239]	69 864 ^[241]	77 033 ^[241]	79 390
Classement	2 ^e	4 ^e	4 ^e	6 ^e	2 ^e	1 ^{er}	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}

Lors des matchs prestigieux, en Coupe d'Europe ou lors du [Clásico](#) notamment, l'affluence peut dépasser les 90 000 spectateurs^[240], un seuil de capacité qu'il n'est possible de dépasser en Europe qu'au Camp Nou, le [plus grand stade du continent](#). Le record d'affluence du FC Barcelone s'élève à 120 000 spectateurs, réunis face à la [Juventus](#) en quart de finale de la [Coupe des clubs champions européens 1985-1986](#)^[242].

Relations avec les médias

L'actualité du FC Barcelone est couverte généralement par tous les médias catalans, et en particulier les deux [journaux quotidiens](#) sportifs [El Mundo Deportivo](#)^[173], fondé en 1906, et [Diario Sport](#)^[173], fondé en 1979, diffusés chacun à une centaine de milliers d'exemplaires (ce qui en fait les titres les plus lus en Espagne après les Madrilènes [As](#) et [Marca](#)). Les quotidiens généralistes catalans [El Punt](#)^[173], fondé en 1979, [Avui](#), [El Periódico](#) et [La Vanguardia](#), fondé en 1881, consacrent également une part importante de leur actualité au [Barça](#).

En ce qui concerne la télévision, le groupe a vendu ses droits de diffusion au groupe catalan [Mediapro](#), propriétaire de la chaîne de télévision [LaSexta](#), qui diffuse ses rencontres à domicile et crée avec le club une [chaîne de télévision](#) officielle, baptisée [Barça TV](#). À l'extérieur, le club est diffusé soit par [LaSexta](#), soit par les chaînes de [Prisa TV](#).

Par ailleurs, la chaîne catalane [TV3](#), du groupe [Televisió de Catalunya](#), est un partenaire officiel du club, ainsi que la [station de radio](#) publique catalane [Catalunya Ràdio](#)^[173].

Fédération internationale de football association



Sigle	FIFA
Sport(s) représenté(s)	Football (depuis 1904) Futsal (depuis 1989) Football de plage (depuis 2004)
Création	21 mai 1904 (114 ans) à Paris 
Président	 Gianni Infantino
Siège	Zurich, canton de Zurich  Suisse
Affiliation	Comité international olympique
Nations membres	211 associations nationales et 11 nations affiliées ^[1]
Site internet	fr.fifa.com [archive]

La **Fédération internationale de football association**^[1] (souvent désignée par l'**acronyme** **FIFA** ou **Fifa**) est la **fédération sportive** internationale du **football**, du **futsal** et du **football de plage**. Association des fédérations nationales fondée le [21 mai 1904](#) à [Paris](#), elle a pour vocation de gérer et de développer le **football dans le monde**. La **Coupe du monde de football** est créée en [1924](#) par [Jules Rimet](#)^[2], président de la fédération internationale de [1920](#) à [1954](#). Le terme **Football Association** est le nom originel du football, utilisé pour le distinguer des autres sports de ballon.

Fondée par les fédérations d'Allemagne, de Belgique, du Danemark, d'Espagne, de France, des Pays-Bas, de Suède et de Suisse, elle compte au 13 mai 2016 211 associations nationales affiliées à travers le monde, qui doivent être reconnues par l'une des six confédérations continentales. Son siège est situé depuis [1932](#) à [Zurich](#), en [Suisse](#).

Bien qu'étant officiellement une [association à but non lucratif](#), la FIFA brasse un chiffre d'affaires très important du fait de l'organisation des compétitions et de leur sponsoring. En 2013, la FIFA génère 1,3 milliard de dollars de chiffre d'affaires, et dispose de réserves évaluées à 1,4 milliard de dollars^[6]. La FIFA est chargée de l'organisation des grands tournois mondiaux, et notamment des Coupes du monde [masculines](#), depuis le [13 juillet 1930](#), et [féminines](#), depuis le [30 novembre 1991](#).

Après plusieurs années de rumeurs et d'enquêtes de journalistes sur les affaires financières au sein de la FIFA, notamment autour de l'attribution de l'organisation des Coupes du monde de [2018](#) et [2022](#) à la [Russie](#) et au [Qatar](#), une enquête lancée par le [département de la Justice des États-Unis](#) pour des faits de corruption aboutit à un [grand scandale en 2015](#), à la suite duquel le président [Sepp Blatter](#), le [2 juin 2015](#), trois jours après sa réélection pour un cinquième mandat, annonce qu'il convoque un congrès extraordinaire, prévu en février 2016, afin de remettre son mandat de président à disposition. Le [8 octobre 2015](#), la commission d'éthique de la FIFA suspend Sepp Blatter de manière provisoire, pendant 90 jours^[5]. Le [21 décembre 2015](#), la commission suspend Sepp Blatter pour 8 ans^[6]. Cette suspension est ramenée à six ans le 24 février 2016, peu avant l'élection de son successeur, [Gianni Infantino](#), le 26 février 2016.

Sommaire

- [1 Histoire](#)
- [2 Organisation](#)
- [3 Distinctions](#)
- [4 Présidents de la FIFA](#)
- [5 FIFA et éthique](#)
- [6 FIFA et corruption](#)
 - [6.1 Révélations](#)
 - [6.2 L'affaire ISL et le système Blatter](#)
 - [6.3 Matches truqués](#)
 - [6.4 Trafic de billets](#)
 - [6.5 Arrestations pour racket, blanchiment et corruption](#)
- [7 Liste des compétitions organisées par la FIFA](#)
 - [7.1 Compétitions féminines](#)
 - [7.2 Compétitions masculines](#)

Histoire

La FIFA est fondée le [21 mai 1904](#) à Paris au 229, [rue Saint-Honoré](#) dans les locaux de l'[Union des sociétés françaises de sports athlétiques](#) (USFSA), sous l'impulsion de [Robert Guérin](#)^[7], secrétaire du comité football de l'USFSA. Les membres fondateurs sont : les [Pays-Bas](#), la [Belgique](#), la [Suède](#), le [Danemark](#), la [Suisse](#), l'[Espagne](#) et la [France](#).



Le congrès de la F.I.F.A. en mai 1923 (une croix : Jules Rimet).

Un an plus tard, l'[Allemagne](#), l'[Italie](#), l'[Autriche](#) et la [Hongrie](#) rejoignent la FIFA. Les Britanniques refusent d'abord d'être membres mais rejoignent finalement la FIFA quelques mois plus tard. S'engage alors un bras de fer entre l'[USFSA](#) française et la [Football Association](#) anglaise. La première est fondatrice de la FIFA et violemment hostile au professionnalisme. La seconde a donné son feu vert aux professionnels dès [1885](#). Le débat ne se fait pas sur cette question, mais sur l'interprétation des textes fondateurs de la FIFA, qui n'acceptent qu'une fédération et une seule, par nation. C'est la stratégie voulue par l'[USFSA](#) afin d'éliminer les ligues concurrentes françaises. N'étant pas reconnues par la FIFA, ces fédérations sont interdites de matchs internationaux. Ainsi, l'[USFSA](#) demanda à la [FA](#) de ne présenter qu'une seule fédération à la candidature à la FIFA pour représenter tout le Royaume-Uni, et non les quatre fédérations ([Angleterre](#), [Écosse](#), [Pays de Galles](#) et [Irlande du Nord](#)) qui demandent leur adhésion à la FIFA au même moment. Un vote des membres fondateurs tranche la question ; la France est mise en minorité. Vexés, les Français claquent la porte et l'[USFSA](#) quitte la FIFA. La France ne reste pas longtemps hors du giron de la FIFA et c'est le [Comité français interfédéral](#), principal concurrent de l'[USFSA](#), qui la rejoint. L'[USFSA](#) se retrouve alors dans la situation d'arroseur arrosé, car sa position hors de l'organisation l'a marginalisée.

La Coupe du monde, trophée majeur de la FIFA, est créée par [Jules Rimet](#), alors président de la fédération internationale^[8]. Enchanté par le spectacle donné par l'équipe d'Uruguay aux [Jeux olympiques](#) de [1924](#) et [1928](#), Rimet lance la machine Coupe du monde en [1930](#). L'[Uruguay](#) qui fête alors son centenaire en [1930](#) est un candidat idéal pour l'organisation du premier rendez-vous mondial. Le trophée de la [Coupe du monde](#) est baptisé du nom de [Jules Rimet](#). La Coupe Rimet prend définitivement la route du [Brésil](#) après son troisième succès dans l'épreuve en [1970](#), comme le prévoit le règlement. Un nouveau trophée est donc forgé pour l'édition 1974. L'expression « FIFA World Cup » est plus récente. Jusqu'en 1990, la Coupe du monde s'intitula *Weltmeisterschaften* [Allemagne](#) ([1974](#)), *Mundial* en [Argentine](#) ([1978](#)), [Espagne](#) ([1982](#)) et [Mexique](#) ([1986](#)) puis *Mondiale* en [Italie](#) en [1990](#). Le crochet par les [États-Unis](#) est fatal à cette tradition linguistique, et la Coupe est désormais baptisée « FIFA World Cup », qui est une [marque déposée](#). Le français est la langue officielle de la FIFA au même rang que l'anglais (comme l'allemand et l'espagnol). La terminologie « Coupe du monde FIFA » est également acceptée.

La FIFA déménage à Zurich en [1932](#) en raison du statut de la Suisse et des graves soucis financiers de la Fédération depuis le [krach boursier](#) d'[octobre 1929](#)^[9]. Avec l'augmentation

importante des sources de revenus (droits TV, publicités et produits sous licence principalement), la situation financière est aujourd'hui excellente.

Ainsi, la FIFA annonçait en [avril 2004](#) qu'elle prévoit un bénéfice de 144 millions de dollars pour 1,64 milliard de dollars de revenus sur la période [2003-2006](#) (cycle de quatre ans incluant la Coupe du monde 2006). Elle a réalisé un bénéfice de 631 millions de dollars sur la période 2007-2010 (cycle incluant la coupe du monde en Afrique du Sud). En 2013, à l'orée de la coupe du monde au Brésil, les réserves de trésorerie de la FIFA se montaient à 1,4 milliard de dollars^[10].

Organisation

Statutairement, la FIFA est régie par les dispositions des articles 60 et suivants du [Code civil suisse](#)^[11] sur les [associations à but non lucratif](#)^[12]. Elle rassemble 211 fédérations^[13] (nationales ou pas : cas du [Royaume-Uni](#), par exemple). La dernière adhésion en date est celle du [Kosovo](#) le [13 mai 2016](#). Un certain flottement fut notable durant les vingt dernières années au niveau des adhésions. Les [Féroé danoises](#) ou certains [DOM-TOM](#) français reçurent l'autorisation de leur fédération d'origine (danoise, française) pour adhérer. Conscient des conséquences d'une telle politique ([Catalogne](#), [Pays basque](#), [Québec](#)...), la FIFA a décidé de mettre fin à ces pratiques. Elle n'acceptera désormais plus de nouveaux membres sans indépendance politique claire au préalable.

Cette décision n'est évidemment pas rétroactive et les [Féroé](#), [Tahiti](#) ou la [Nouvelle-Calédonie](#) conserveront leur statut actuel de même que l'[Angleterre](#), l'[Écosse](#), le [pays de Galles](#) et l'[Irlande du Nord](#) (qui sont à la fois considérés comme des nations, bien que le Royaume-Uni reste l'État souverain)^[14]. Huit États souverains ne sont pas membres de la FIFA : [Monaco](#) et le [Vatican](#) en [Europe](#), les [Kiribati](#), les [États fédérés de Micronésie](#), les [Îles Marshall](#), [Nauru](#), les [Palaos](#), et les [Tuvalu](#), en [Océanie](#)^[11]. Tous ces États non-membres ont bien une équipe nationale de football parfois inactives^{[14],[15]}. Certains, tels les Tuvalu, cherchent à rejoindre la FIFA, mais peinent à remplir les conditions nécessaires en termes d'infrastructures^[16]. A contrario, vingt-cinq associations membres de la FIFA ne représentent pas un État souverain membre à part entière de l'[Organisation des Nations Unies](#) : (Angleterre^[17], Écosse, Pays-de-Galles, Irlande-du-Nord, Tahiti, Nouvelle-Calédonie, Îles Féroé, Îles Vierges Américaines, Îles Vierges Britanniques, Aruba, Curaçao, Anguilla, Bermudes, Montserrat, Samoa Américaines, Îles Cook, Îles Caïmans, Îles Turques-et-Caïques, Taïwan, Hong-Kong, Macao, Gibraltar, Kosovo, Palestine et Guam)^[11].



La carte mondiale des six confédérations de la FIFA le 13 mai 2016 après l'intégration du [Kosovo](#).

Afin de gérer au mieux le football au niveau continental, des confédérations ont vu le jour. On pourrait croire à une hiérarchie, mais ce n'est pas le cas. Les confédérations ont rang sur la FIFA quand il s'agit de problèmes internes au continent. Ainsi, la FIFA qui organise

pourtant la Coupe du monde, n'est pas décisionnaire pour fixer les calendriers des préliminaires ni leur formule. La confédération sud-américaine est particulièrement sensible à ces problèmes, mais l'UEFA s'est également déjà illustrée dans le passé sur ce terrain. De même, elle n'a aucune emprise sur l'organisation de chaque fédération nationale. On évoquera ici l'éternel problème des calendriers que la FIFA n'est toujours pas parvenu à régler, faute de pouvoir forcer la main aux fédérations et autres confédérations, seules souveraines dans ce domaine.

- l'[AFC](#) pour l'Asie
- l'[UEFA](#) pour l'Europe
- la [CAF](#) pour l'Afrique
- la [CONMEBOL](#) pour l'Amérique du Sud
- l'[OFC](#) pour l'Océanie
- la [CONCACAF](#) pour l'Amérique du Nord, l'Amérique Centrale et les Caraïbes

En revanche, la situation est toute différente à propos des règles du jeu. Ici, pas de discussions, et le monde entier adopte le même jour les mêmes modifications du règlement. Sur ce point, la FIFA est inflexible. Les règles du football ne sont pas édictées par la seule FIFA, mais sont discutées et votées par une vieille institution britannique nommée [International Football Association Board](#) (IFAB). La FIFA y dispose de quatre voix tandis que les fédérations d'Angleterre, d'Écosse, du pays de Galles et d'Irlande du Nord y comptent une voix chacune.

Distinctions

La FIFA désigne chaque année le [Meilleur footballeur de l'année FIFA](#) depuis [1991](#) et ce jusque [2009](#) pour les hommes et depuis [2001](#) pour les femmes. Entre [2010](#) et [2016](#), la FIFA a désigné en collaboration avec le [magazine France football](#), le [FIFA Ballon d'or](#). Ce partenariat a pris fin en septembre 2016 et la FIFA a renommé son ancienne distinction en **The Best - Joueur de la FIFA**. Le prix sera remis pour la 1^{re} fois en janvier 2017 pour récompenser le meilleur joueur de l'année écoulée.

Un [classement des équipes](#) nationales est perpétuellement effectué.

En marge de la création de la FIFA le 24 mai [1904](#), un [match de gala opposa la France à l'Union Saint-Gilloise](#).

En 2004, la FIFA fête son centenaire et pour l'occasion est célébré un match entre l'[équipe de France](#) et l'[équipe du Brésil](#) le [20 mai 2004](#) au [Stade de France](#) qui se conclura par un match nul (0-0). Au cours du match, les joueurs des deux équipes portaient des répliques des tenues utilisées sur les terrains avant la [Première Guerre mondiale](#).

Toujours à l'occasion de son centenaire en 2004, la FIFA a demandé à [Pelé](#) de dresser une liste des 100 meilleurs joueurs vivants. Pelé en a donné 125 : [FIFA 100](#).

Présidents de la FIFA



Siège de la FIFA, à [Zurich](#).

Le Néerlandais [Cornelis Hirschman](#) occupe le poste de président par intérim de 1918 à 1920, maintenant à ses frais la FIFA en activité après la Première Guerre mondiale. [Jules Rimet](#), qui est président de 1920 à 1954, exerce la fonction tout d'abord à titre provisoire jusqu'au [1^{er} mars 1921](#). [Arthur Drewry](#), président de 1955 à 1961, est tout d'abord président par intérim jusqu'au [9 juin 1956](#). Après la présidence d'Arthur Drewry, le Suisse [Ernst Thommen](#) assure un intérim de six mois.

À la suite du scandale qui a frappé la FIFA en 2015, un congrès devant élire un nouveau Président est organisé en février 2016. Sur 209 fédérations, 207 ont le droit de vote (Indonésie et Koweït sont suspendus). Au premier tour [Gianni Infantino](#) obtient 88 voix devant le cheikh [Salman Al Khalifa](#), 85 qui était favori, le prince [Ali ben Al Hussein](#) 27 voix et [Jérôme Champagne](#) 7. [Tokyo Sexwale](#) s'était retiré juste avant le vote. Au second tour, Infantino est élu avec 115 voix.

Le titre de président honoraire est décerné, après leur présidence, à [Jules Rimet](#), [Stanley Rous](#) et [João Havelange](#).

Liste des présidents de la FIFA				
	Période d'activité	Portrait	Nom	Nationalité
1	23 mai 1904 - 4 juin 1906 (2 ans)		Robert Guérin	 France
2	4 juin 1906 - 24 octobre 1918 (12 ans)		Daniel Burley Woolfall	 Angleterre
Intérim	24 octobre 1918 - 1920 (2 ans)		Cornelis Hirschman	 Pays-Bas

3	1920 - 21 juin 1954 (33 ans)		Jules Rimet	 France
4	21 juin 1954 - 7 octobre 1955 (1 an)		Rodolphe William Seeldrayers	 Belgique
5	7 octobre 1955 - 25 mars 1961 (6 ans)		Arthur Drewry	 Angleterre
Intérim	25 mars - 28 septembre 1961 (6 mois)		Ernst Thommen	 Suisse
6	28 septembre 1961 - 11 juin 1974 (13 ans)		Stanley Rous	 Angleterre
7	11 juin 1974 - 8 juin 1998 (24 ans)		João Havelange	 Brésil
8	8 juin 1998 - 21 décembre 2015 ^[6] (17 ans)		Sepp Blatter	 Suisse
Intérim	21 décembre 2015 - 26 février 2016 (2 mois)		Issa Hayatou	 Cameroun

9

Depuis le [26 février 2016](#)^[18]



[Gianni Infantino](#)

 [Suisse](#) et [Italie](#)

FIFA et éthique

Lors de son 56^e congrès ([2006](#)), la FIFA a fait de l'éthique l'une de ses priorités. Le thème général de cette campagne est de proposer une meilleure gouvernance et une meilleure transparence dans le monde du football afin de le protéger des dérives qui le menacent : relations entre fédérations et autorités publiques, propriété, influence et contrôle des clubs, transferts de joueurs, agents de joueurs, paris et harmonisation du calendrier, notamment^[19].

En parallèle à cette action, la FIFA s'associe en 2006 à l'opération [Unitaid](#), visant à taxer les billets d'avion afin de financer l'achat de médicaments pour les pays défavorisés. Les ballons de la Coupe du monde de 2006 sont ainsi floqués au nom de cette opération.

La FIFA n'a toutefois pas découvert la notion d'éthique en 2006, et elle mène notamment une campagne sur le [fair play](#) depuis [1978](#). Autre thème sur lequel la FIFA travaille depuis 1997 : le travail des enfants^[20].

L'[Organisation internationale du travail](#) a lancé en [1997](#) une campagne contre le travail des enfants. L'UNICEF et la FIFA sont notamment également associés à cette campagne. En matière de football, c'est surtout la fabrication des ballons par les enfants qui est visée. Un accord fut signé par la FIFA sur ce point en 1997 concernant le district de [Sialkot \(Pakistan\)](#), particulièrement touché par ce phénomène. Entre 1997 et [2000](#), le programme a notamment permis de couvrir 95 % des fabricants de ballons de ce district en proposant une éducation à plus de 10 000 enfants. Comme le note les conclusions de l'OIT : « La population du district de Sialkot est désormais bien consciente que le travail des enfants est un fléau social qui doit être éradiqué par tous les moyens dont dispose chaque individu, famille ou communauté. » Depuis 1999, aucun cas de travail d'enfants n'a été signalé dans les ateliers de couture contrôlés. Fort de ce succès, cette opération sur le district de Sialkot fut intensifiée de 2000 à [2003](#) afin de couvrir 100 % des fabricants de ballons. La FIFA a investi plus d'un million de dollars dans cette opération entre 1997 et 2003. 540 000 dollars supplémentaires y sont investis depuis 2004 afin de mettre en place, notamment, des organismes locaux aptes à donner des soins médicaux.

Depuis le [13 février 2003](#), la FIFA et l'Organisation internationale du travail mènent une campagne intitulée « Carton rouge au travail des enfants ». Cette campagne de niveau mondial implique notamment d'anciens joueurs tel Roger Milla et se décline sous des formes très variées : marche de protestation ici, concours artistique là, et matches de football ailleurs. En 2006, date de mise en place d'une « journée contre le travail des enfants » ([12 juin](#)), le slogan de cette opération est : « La fin du travail des enfants : ensemble nous pouvons le faire ! ».

La FIFA dispose en interne d'un « Code disciplinaire », ensemble de règles qui peuvent conduire la FIFA à sanctionner une personnalité morale ou physique, via la Commission de discipline et la Commission de recours^[21].

FIFA et corruption

Révélation

[John Sugden](#) et [Alan Tomlinson](#) signent en 1998 *FIFA and the contest for world football: who rules the people's game?*, ciblant la période 1970-1998.

[David Yallop](#) publie en 1999 *How they stole the game* (comment ils ont volé le jeu). Il y dénonce notamment la gestion de [João Havelange](#).

Dans la même veine, [Andrew Jennings](#) publie en 2006 *Carton rouge!*^[22], où il dénonce la gestion de [Sepp Blatter](#) en reprenant nombre de données déjà publiées par Yallop (élections « truquées » en 1996 et 1998 entre autres).

La FIFA tente, en vain dans les deux derniers cas, de faire interdire la publication des ouvrages.

En 2014, l'ancien président de la fédération anglaise de football David Triesman compare à la Chambre des lords Sepp Blatter à Vito Corleone, et déclare :

- « La FIFA possède une longue tradition de pots-de-vin, de magouilles et de corruption. La FIFA se conduit comme une famille de mafieux. La corruption a été érigée en système et soutenue par l'absence d'investigations et où la plupart des accusés échappe aux enquêtes. Des douzaines de travailleurs immigrés tués dans la construction des stades au Qatar sont ainsi ignorés »¹⁰.

L'affaire ISL et le système Blatter

La faillite de la société suisse International Sport and Leisure (ISL), en 2001 avec des dettes de plusieurs dizaines de millions d'euros révèle le premier gros scandale de corruption touchant la FIFA. L'entreprise avait obtenu l'exclusivité de la vente des droits marketings de plusieurs Coupes du monde.

Dès l'année 2001, le juge d'instruction du canton de Zoug Thomas Hildbrand, spécialisé dans les crimes et délits économiques, mène son enquête sur la société désormais en faillite ISL. En mai 2002 déjà, le secrétaire général de la FIFA, Michel Zen-Ruffinen, avait publiquement dénoncé les dysfonctionnements au sein de l'association de football et critiqué le « système Blatter ». Un mois plus tard, il était contraint de démissionner.

Les investigations de la justice mènent aux perquisitions dans les bureaux de la FIFA à Zurich en novembre 2005, en raison de forts soupçons de détournement de fonds et de corruption. L'enquête de Michael Garcia accuse directement le président de la FIFA [João Havelange](#) et son gendre Ricardo Teixeira, puissant patron du football brésilien de 1989 à 2012 et vice-président de la FIFA. Les deux hommes auraient touché 40 millions d'euros de pots-de-vin dans les années 1990.

La [BBC](#) diffuse le 11 juin 2006 un reportage où apparaissent d'anciens employés d'[ISL](#) confirmant le versement entre 1982 et 2001 de pots-de-vin aux dirigeants de la FIFA. Sepp Blatter refuse de participer à ce reportage, mais nie les faits^[23]. Les équipes de l'émission d'informations *BBC Panorama* sont mises à l'index par la FIFA, mais les

journalistes britanniques de la BBC répliquent le [10 décembre 2006](#) en diffusant un reportage suivant l'affaire ISL/FIFA et dénoncent également des irrégularités dans les ventes des billets de match pour la Coupe du monde^[24]. *BBC Panorama* poursuit sa série sur la FIFA avec un nouveau reportage diffusé le 22 octobre 2007^[25]. L'enquête a été bouclée en 2010 et aucune charge n'a été retenue contre la FIFA ou son président.

À la suite de la désignation de la Russie et du [Qatar](#) comme pays organisateurs des coupe du monde 2018 et 2022, de forts soupçons de corruption pèsent sur certains membres du comité exécutif de la FIFA. Soupçons confirmés en 2011 par le bannissement à vie de toute activité liée au football du Qatarî Mohamed Bin Hammam, ce président de la Confédération asiatique étant accusé d'avoir acheté des voix dans le cadre de l'élection présidentielle de l'instance^[26].

Matches truqués

En juillet 2011, le [New York Times](#) déclenche une nouvelle polémique. Le quotidien met en évidence l'existence de matchs truqués (profitant aux bookmakers), de détournements de fonds, et de corruption au sein de l'organisation (des cadres anglais et australiens se seraient plaints de demandes de pots-de-vin de la part des dirigeants de la FIFA)^[27].

Trafic de billets

En 2014, un vaste trafic de billets d'entrées pour les matchs est démantelé par la police brésilienne. Un membre de la FIFA, Mohamadou Lamine Fofana ainsi que le directeur de la société Match Hospitality, Ray Whelan, sont arrêtés par la police. Le trafic pèse 70 millions de dollars et date des quatre dernières coupes du monde. La société suisse Match Hospitality est un prestataire exclusif de la FIFA, cette société suisse appartient à la société suisse Infront Sports and Media, dirigée par Philippe Blatter, le neveu de Sepp Blatter.

Arrestations pour racket, blanchiment et corruption

Article principal : [Affaire de corruption à la FIFA](#).

Le [27 mai 2015](#), sept hauts responsables de la FIFA sont arrêtés par la police à [Zurich](#) à l'occasion de leur rencontre annuelle. L'arrestation se produit à la demande des autorités judiciaires américaines et serait le résultat d'une enquête menée durant trois ans par le [FBI](#) sur « des faits présumés de racket, blanchiment d'argent et corruption dans le cadre notamment de l'attribution de plusieurs coupes du monde ou de contrats marketing » qui se seraient étalés sur une période de vingt ans. Les autorités judiciaires américaines demandent l'extradition de ces personnes pour les juger aux [États-Unis](#)^{[28],[29]}. Au cours d'une conférence de presse tenue à New York en présence notamment de [Loretta Lynch](#), procureur général des États-Unis, et de [James Comey](#), directeur du FBI, la justice américaine a donné plus d'informations sur les faits reprochés aux personnes arrêtées. Avec cette enquête, la justice américaine entend s'attaquer à « un système vieux de vingt-quatre ans destiné à s'enrichir grâce à la corruption dans le football international ». Plus tôt dans la journée le ministère de la justice américain avait publié un texte décrivant une pratique « systémique » et ayant touché « au moins deux générations d'officiels du football, qui ont abusé de leur position pour toucher des pots-de-vin et des commissions occultes de plusieurs millions de dollars^[30] ». Le [24 juillet 2015](#), l'un des principaux sponsors de la FIFA, le groupe bancaire [Visa](#) demande la création d'une commission indépendante dans

l'affaire de corruption qui touche l'instance^[31]. Le groupe bancaire rejoint ainsi d'autres sponsors comme [Coca-Cola](#) ou [McDonald's](#) qui ont également demandé la création d'une commission indépendante et appelé à une réforme en profondeur de l'institution^[32]. Mardi 9 mai 2017, la commission d'enquête a été dissoute par la direction de la FIFA pour cause politique et par le risque de voir d'autres personnes éclaboussées par la corruption.

Liste des compétitions organisées par la FIFA

La FIFA organise le tournoi de [Football aux Jeux olympiques](#) et aux Jeux olympiques de la Jeunesse masculin et féminin depuis 1984^[33].

Compétitions féminines

- [Coupe du monde féminine de football](#) (depuis 1991)
- [Coupe du monde féminine de football des moins de 20 ans](#) (depuis 2002)
- [Coupe du monde féminine de football des moins de 17 ans](#) (depuis 2008)

Compétitions masculines

- [Coupe du monde de football](#) (depuis 1930)
- [Coupe du monde de football des moins de 20 ans](#) (depuis 1977)
- [Coupe du monde de football des moins de 17 ans](#) (depuis 1985)
 - [Coupe des confédérations](#) (depuis 1997)
 - [Coupe du monde des clubs de la FIFA](#) (depuis 2000)
 - [Coupe du monde de football de plage](#) (depuis 2005)
 - [Coupe du monde de futsal FIFA](#) (depuis 1989)
 - [FIFA Interactive World Cup](#) (depuis 2004)

Frédéric Omar Kanouté

Frédéric Kanouté



Frédéric Omar Kanouté, match Séville-Rangers

Biographie

Nom	Frédéric Omar Kanouté
Nationalité	 Français  Malien
Nat. sportive	 Malien
Naissance	2 septembre 1977 (41 ans)
Lieu	Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône, France)
Taille	1,92 m (6' 4")
Période pro.	1997-2013
Poste	Attaquant

Parcours professionnel¹

Saisons	Club	M.(B.)
1997-2000	 Lyon	40 (9)
2000-2003	 West Ham	84 (29)
2003-2005	 Tottenham	60 (15)
2005-2012	 FC Séville	209 (89)
2012-2013	 Beijing Guoan	38 (12)

Sélections en équipe nationale²

Années	Équipe	M.(B.)
--------	--------	--------

1998		4 (0)
1998-1999		11 (7) ^[1]
2001		1 (0)
2004-2010		39 (27) ^[1]

¹ Compétitions officielles nationales et internationales.
² Matches officiels.
Dernière mise à jour : 28 novembre 2012

Frédéric Omar Kanouté, né le [2 septembre 1977](#) à [Sainte-Foy-lès-Lyon](#) en [France](#), est un ancien [footballeur international malien](#) évoluant au poste d'attaquant. Il a été le meilleur buteur de la sélection malienne en inscrivant 23 buts entre 2004 et 2010.

Considéré comme l'un des meilleurs attaquants africains de tous les temps, Frédéric Omar Kanouté a marqué plus de 130 buts en sept saisons avec le [FC Séville](#). Entre [2006](#) et [2007](#), il rentre dans l'histoire du club andalou en marquant à 7 reprises (dont un triplé contre le [Real Madrid CF](#)) entre 6 finales disputées. Il gagne deux [Coupes UEFA](#) avec Séville, et fait partie de l'équipe qui est resté en tête du classement mondial des clubs par l'[IFFHS](#) durant une année complète en 2006.

Il remporte le titre de [Ballon d'or africain](#) de l'année [2007](#), devenant ainsi le premier joueur à avoir gagné cette distinction qui soit né hors d'Afrique. En 2008, Omar Kanouté a été désigné meilleur joueur étranger de l'histoire du FC Séville par le quotidien sportif espagnol *As*^[1]. Il est considéré par beaucoup, comme étant l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du club, il est d'ailleurs le meilleur buteur étranger du club (depuis avril 2009) avec plus de 90 buts, dépassant ainsi le record du croate [Davor Šuker](#), il est le meilleur buteur en compétition européenne du club (11 buts) et est le 4^e meilleur buteur général du club avec plus de 130 buts.

Le joueur franco-malien est connu et respecté pour son attachement à ses valeurs humaines et son engagement humanitaire, avec la création de *Fundación Kanouté*^[1].

Sommaire

- [1 Biographie](#)
 - [1.1 Carrière en club](#)
 - [1.1.1 Les débuts : Olympique lyonnais \(1997-2000\)](#)
 - [1.1.2 L'expérience anglaise : West Ham et Tottenham \(2000-2005\)](#)
 - [1.1.3 Une nouvelle aventure en Espagne et un premier titre : FC Séville \(2005-2006\)](#)
 - [1.1.4 La révélation : FC Séville \(2006-2007\)](#)
 - [1.1.5 La confirmation : FC Séville \(2007-2008\)](#)
 - [1.1.6 Un joueur emblématique : FC Séville \(2008 - 2012\)](#)
 - [1.1.7 Fin de carrière en Chine](#)
 - [1.2 Carrière internationale](#)
 - [1.2.1 Avec les Aigles du Mali](#)
 - [1.3 En dehors des terrains](#)
 - [2 Palmarès](#)

- [2.1 Avec le FC Séville](#)
- [2.2 Avec la sélection malienne](#)
 - [3 Buts en sélection](#)
- [4 Distinctions individuelles](#)

Biographie

Carrière en club

Les débuts : Olympique lyonnais (1997-2000)

Né d'une mère française et d'un père malien, Omar Kanouté commence le football dans un petit club local, *Charcot*. Le talent de Omar Kanouté en tant qu'attaquant est remarqué par le grand club de sa région (l'[Olympique lyonnais](#)) lors d'un tournoi, il rejoint ainsi le club et fait ses débuts dans le monde du football professionnel avec l'équipe première en 1997. Il effectue sa première apparition lors d'un match de Coupe Intertoto, face aux polonais de [Odra Wodzisław Śląski](#).

À ses débuts, Omar Kanouté devient petit à petit un joueur régulier de l'OL, il sera alors utilisé plutôt comme un milieu offensif polyvalent. Il inscrit son premier but en championnat sous les couleurs lyonnaises par une petite demi-volée du pied droit lors d'une victoire 3-1 face au [RC Strasbourg](#). Pour sa 1^{re} saison, il inscrit 6 buts en championnat, 2 en Coupe d'Europe, et joue un total de 30 matchs. Cependant ses deux saisons suivantes sont gâchées par une blessure, et à son retour, il est barré par un certain [Sonny Anderson](#) en grande forme.

Après de bons débuts, mais une suite un peu plus difficile, il sera prêté avec option d'achat au [West Ham United](#) de [Harry Redknapp](#), évoluant en Premier League.

L'expérience anglaise : West Ham et Tottenham (2000-2005)

Ses premiers pas en Angleterre, sont très prometteurs, il forme d'ailleurs un duo solide avec l'attaquant italien [Paolo Di Canio](#). Apprécié pour ses grandes capacités footballistiques, Omar Kanouté est parfois aussi critiqué pour son attitude trop décontractée sur les terrains. Néanmoins, Kanouté s'affirme de plus en plus chez les *Hammers* et inscrit 26 buts les deux saisons suivantes. La saison 2002/2003 est par contre difficile car West Ham se voit être relégué en deuxième division.

Néanmoins, les fans des Hammers garderont un bon souvenir de Omar Kanouté, du fait qu'il ait marqué les buts victorieux contre des équipes comme [Chelsea](#) ou bien encore [Arsenal](#). Après 33 buts en 89 rencontres, Omar Kanouté signe chez les *Spurs* de [Tottenham](#).

C'est lors de sa première saison (2003-2004) à Tottenham, qu'Omar Kanouté connaîtra ses premières sélections avec l'équipe du Mali, il participera à la [CAN 2004](#), il y terminera meilleur buteur ex-æquo (4 buts) en étant demi-finaliste (4^e place).

Avec le club anglais, le bilan est encore respectable, il inscrit 7 buts en 27 matchs de Premier League, et 5 buts en 4 matchs de Coupe d'Europe, la saison suivante, il marque 9 buts. Sous le maillot de Tottenham, Omar Kanouté marqua à 21 reprises en 72 parties disputés. Lors d'un match face à [Everton](#), il inscrit un but d'anthologie sur un one-deux avec un coéquipier, en reprenant par une demi-volée en pleine lucarne d'une vingtaine de mètres. Après 5 ans passés en Angleterre et ayant fortement gagné en expérience, Omar Kanouté s'engage à l'été 2005 au [FC Séville](#) pour une somme de 6,5 millions d'euros.

Il aura joué en Angleterre 144 matchs de Premier League dont 120 comme titulaire, en ayant inscrit 43 buts, 10 matchs de League Cup dont 8 comme titulaire en inscrivant 4 buts, et 11 matchs de FA Cup dont 11 comme titulaire pour 7 buts.

Sa carrière prendra alors un tout nouvel essor à 28 ans, alors qu'il était un milieu offensif pouvant évoluer à droite ou au centre, Omar Kanouté prendra sa véritable vocation en étant replacé en tant qu'avant-centre. Le joueur franco-malien aura une tout autre dimension en Espagne.

Une nouvelle aventure en Espagne et un premier titre : FC Séville (2005-2006)

L'adaptation de Omar Kanouté avec son nouveau club, dure un certain moment. Il inscrit seulement 6 buts en 32 matchs. Mais en revanche, le malien se montrera très décisif en [Coupe UEFA](#), en inscrivant le même nombre de buts en 11 matchs.

Auteur d'une saison moyenne, il termine sa saison de la meilleure des manières en participant à la finale de la [Coupe UEFA](#) face aux anglais de [Middlesbrough](#). Alors qu'il rentre en jeu au début de la deuxième mi-temps en remplaçant [Javier Saviola](#), son équipe mène en effet 1 à 0, grâce à un but de [Luis Fabiano](#), les espagnols tuent le match en fin de partie grâce à un doublé de [Enzo Maresca](#), menant ainsi 3-0. Quant à Kanouté, il parachève le triomphe de son équipe en marquant le 4 à 0, afin de finir une saison en toute beauté.

Omar Kanouté et Séville écrivent ainsi chacun une page de leur histoire, c'est le premier titre que gagne Omar Kanouté en tant que joueur professionnel à l'âge tardif de 28 ans, tandis que pour Séville, cette victoire confortable est aussi historique, puisque le club n'avait plus remporté de titre depuis son succès en Coupe d'Espagne en 1948. Au niveau européen, les Andalous n'avaient jamais dépassé le niveau des quarts de finale avant cette année.

La saison 2006-2007, sera une véritable révélation pour Omar Kanouté qui se muera en un véritable buteur.

La révélation : FC Séville (2006-2007)

Cette nouvelle saison commence sur de très bon rails pour le club andalou, avec des joueurs en pleine explosion comme [Luis Fabiano](#), [Daniel Alves](#) et Kanouté, FC Séville domine le [FC Barcelone](#), vainqueur de la [Ligue des champions](#) en finale de la [Supercoupe de l'UEFA](#) par le score de 3 à 0. Kanouté inscrit le deuxième but de son équipe et permet ainsi à Séville d'enchaîner avec un nouveau titre.

Le 10 octobre 2006, il inscrit le 3000^e but de l'histoire du club face au [Real Sociedad](#), lors d'une victoire 1 à 3.

En [Coupe UEFA](#), le club récidive la même performance que l'année passé et arrive à nouveau en finale, cette fois face à des adversaires locaux, l'[Espanyol Barcelone](#). Alors que le club andalou, ouvre le score par [Adriano](#), il se fait égaliser et ira ainsi jusqu'en prolongations. À la 105^e minute de jeu, Kanouté délivre les siens en marquant le 2 à 1, mais l'Espanyol égalise à nouveau, à 4 minutes de la fin du temps réglementaire, le match s'en va ainsi jusqu'aux tirs aux buts. Kanouté tire et marque le premier penalty, le FC Séville s'impose 3 à 1 lors de la séance des tirs aux buts. Kanouté est à nouveau l'un des grands artisans de la victoire de Séville, et rentre dans l'une des époques les plus glorieuses du club.

Le club arrive notamment en finale de la [Copa Del Rey](#) et bat le [Getafe CF](#), sur le score de 1 à 0, à nouveau sur un but de l'indispensable Kanouté.

L'attaquant malien a un très bon rendement pour le club en marquant un total de 30 buts en terminant ainsi 3^e meilleur buteur du [championnat d'Espagne](#). De plus, il a aussi largement contribué aux victoires de titres en inscrivant un but à chaque finale disputée.

La saison suivante est la confirmation de la place qu'occupe Kanouté dans l'effectif du club, celle d'un joueur clé.

La confirmation : FC Séville (2007-2008)

Comme la saison dernière, Séville démarre très bien, mais cette fois en [Supercoupe d'Espagne](#), le 19 août 2007, ils battent en effet le [Real Madrid CF](#) sur le score de 5-3, avec une performance à nouveau extraordinaire de Kanouté, qui signe un hat-trick.

Le joueur de ce fait rentre dans l'histoire du club en étant le seul ayant marqué à chaque fois lors de 5 finale disputés (Coupe UEFA 2006, Supercoupe d'Europe 2006, Coupe du Roi 2007, Coupe UEFA 2007 et Supercoupe d'Espagne 2007), il marque donc durant 5 finales consécutives, marqués par 5 victoires. Soit 7 buts en 5 finales.

Néanmoins, quelques jours plus tard, en finale de la Supercoupe de l'UEFA, Séville s'incline sur le score de 3 à 1 face à l'[AC Milan](#) et Kanouté ne marque pas.

Le [2 février 2008](#), il est désigné [footballeur africain de l'année 2007](#), par la confédération africaine de football^[1]. Ce titre récompense le grand travail de Kanouté avec le FC Séville lors de l'année 2006 et 2007.

Un joueur emblématique : FC Séville (2008 - 2012)

Ses buts importants, ses présences aux plus grands moments, font de Kanouté ainsi une véritable légende au sein du club, il devient un des joueurs les plus apprécié des supporters andalous et est considéré comme une grande personnalité.

En janvier 2009, il inscrit le deuxième but de son équipe face au [Deportivo La Corogne](#), il célébrera ce but en arborant un t-shirt avec le slogan Palestine, en apportant son soutien au [Palestiniens](#) dans le [conflit israélo-palestinien](#). Il sera pour cela sanctionné d'une amende de 3 000 euros. Mais il sera néanmoins soutenu par plusieurs personnes, telles que le joueur

du Barça, [Seydou Keita](#). En solidarité avec le joueur, le club iranien [Zob Ahan](#) décide de payer l'amende.

En avril 2009, lors de la 29^e journée de la Liga, Kanouté réalise un nouvel exploit sur la pelouse du [Recreativo de Huelva](#), il inscrit l'unique but de la rencontre sur pénalty, et de ce fait égalise le record du croate [Davor Suker](#) et devient le meilleur buteur étranger du club avec 90 réalisations. Par la suite, le brésilien, Luis Fabiano dépassera également ce record.

Depuis les périodes glorieuses du club entre 2005 et 2007, le club connaît un passage à vide, mais réussit toujours à obtenir des bons résultats en figurant toujours dans le haut du classement en Liga, le club se fait devancer par le [Real Madrid CF](#) et le [FC Barcelone](#), mais Kanouté n'en reste pas moins un joueur essentiel de l'effectif andalou, du fait qu'il se montre efficace, qu'il apporte toujours son soutien au club et de ce fait, il est le 2^e capitaine du club derrière [Andrés Palop](#).

Le 19 mai 2010, arrivent à nouveau, 3 ans plus tard, en finale de la Coupe du Roi, en éliminant entre autres le Barça en 8^e de finale. Le club bat l'[Atlético Madrid](#), vainqueur de l'[UEFA Europa League](#) sur le score de 2 à 0 grâce à des buts de [Diego Capel](#) et de [Jesus Navas](#), Kanouté dispute l'intégralité de la rencontre.

Le 14 août 2010, en Supercoupe d'Espagne, face au [FC Barcelone](#), les andalous sont menés dès la 20^e minute de jeu par [Zlatan Ibrahimović](#), [Luis Fabiano](#) égalise à la 62^e minute de jeu. Kanouté rentre à la 63^e, et 10 minutes plus tard, il inscrit un but d'un plat du pied puissant et s'offre un doublé en fin de match sur une tête piquée et montre à nouveau toute son importance lors des grands rendez-vous. Mais au match retour, Séville se fait surclasser et perd 4 à 0.

Le 18 juin 2011 à l'âge de 33 ans, il prolonge son contrat d'une année au plus grand bonheur des supporters du FC Séville, en rejetant des offres venant notamment de [Suisse](#).

Le 23 octobre 2011, lors d'un match face au FC Barcelone (0-0), Kanouté et [Cesc Fàbregas](#) s'embrouillent après un penalty accordé au Barça, que [Lionel Messi](#) ratéra. Fabregas est en effet présumé avoir tenu des propos racistes envers Kanouté, ce qu'il niera. Néanmoins, les deux hommes régleront leurs problèmes à l'amiable au téléphone.

Alors qu'entre 2005 et 2010, Séville connaît l'une des pages les plus fastes de son histoire, la saison 2011-2012 s'avère particulièrement difficile pour le club qui peine à enchaîner les bons résultats. Kanouté lance alors un appel aux supporters sévillans: *« Nous avons besoin que les supporters nous soutiennent, pas qu'ils nous critiquent ou qu'ils nous sifflent sur le terrain. S'ils veulent le faire, qu'ils le fassent après les matches, car nous avons besoin d'eux. (...) Je n'ai jamais vécu une situation similaire en sept ans de carrière à Séville. Et je souffre. Mais se plaindre ne sert à rien, nous devons seulement nous mettre au travail et sortir de là au plus vite. »*

Kanouté s'affirme ainsi comme un pilier du vestiaire et lance plusieurs appels à l'unité.

Lors de la 32^e journée de la Liga 2011-2012, Kanouté est victime d'un claquage à l'adducteur droit.

Fin de carrière en Chine

En discussion avec le club iranien du [Mes Kerman](#), il décide finalement le [1^{er} juillet 2012](#) de signer un contrat de deux saisons en faveur du club [chinois](#) de [Beijing Guoan](#) en raison notamment de l'aspect financier que représente cette opportunité, il rejoint ainsi [Nicolas Anelka](#), [Didier Drogba](#), [Seydou Keita](#) ou [Yakubu Aiyegbeni](#) dans ce championnat^{[6],[7]}. Il y termine sa carrière en novembre 2013^[8].

Carrière internationale

Avec les Aigles du Mali

Sa carrière internationale a débuté par quelques sélections en [équipe de France espoirs de football](#) en [1999](#) et une sélection en [équipe A'](#) en [2001](#). Possédant la double nationalité franco-malienne, il bénéficie d'un changement de règlement de la FIFA à la veille de la [coupe d'Afrique des nations 2004](#) en Tunisie, qui lui permet de jouer avec l'[équipe nationale du Mali](#).

Face au Kenya, lors du 1^{er} match de poules, alors que le score est de 1 à 1 partout, Kanouté donne la victoire aux aigles du Mali en marquant un doublé à la 63^e et à la 81^e minute de jeu. Il marque ensuite à nouveau lors d'un match contre le Burkina Faso, soldé par une victoire 3 à 1. Le Mali arrache le nul face au Sénégal et termine premier de son groupe devant ces derniers en se qualifiant pour les quarts de finale.

En quarts de finale, opposé à la Guinée, les maliens se font mener dès la 15^e minute de jeu, Kanouté joue les sauveurs en égalisant en fin de 1^{re} mi-temps et [Mahamadou Diarra](#) qualifie le Mali en marquant à la dernière minute de jeu. Les maliens sont donc à nouveau de retour dans le Top 4 du continent africain.

En demi-finale, les rêves maliens s'envolent face au Maroc, ils s'inclinent en effet 4 à 0. Déçu par cette élimination, les Maliens perdent la petite finale 2 à 1 face au Nigeria.

Kanouté termine meilleur buteur ex-æquo de la compétition (4 buts) et est sélectionné dans l'équipe type de la compétition aux côtés d'entre autres [Jay-Jay Okocha](#) et [Youssef Hadji](#). Logiquement après cette 4^e place positive pour le Mali, Kanouté devient un joueur fétiche du peuple malien et commence à attirer la convoitise de grands clubs européens.

En 2007, il participe aux éliminatoires de la [coupe d'Afrique des nations 2008](#). La qualification est obtenue le [12 octobre](#) grâce à une victoire contre le [Togo](#), match à l'issue duquel Frédéric Kanouté et son partenaire [Mamady Sidibe](#) sont agressés par des supporters du Togo ayant envahi le terrain^[9]. Lors de la [coupe d'Afrique des nations 2008](#), l'équipe du Mali est éliminée au premier tour. Quelques jours après cette élimination, il a la consolation de recevoir la récompense de [footballleur africain de l'année](#) 2007 à cause de la non-présentation de Didier Drogba qui préparait un match avec son club, une distinction qui récompense tout de même les exploits de Kanouté avec son club. Lors de la coupe d'Afrique des nations 2010, à la suite de l'élimination dès le premier tour, il annonça sa retraite internationale déçu de ne pas avoir gagné la compétition.

Il déclarera: « *La vie est ainsi. Je regrette de ne pas avoir réussi à aider ma sélection à aller le plus loin possible dans cette CAN, qui marque mon retrait de la sélection* ».

Néanmoins, Kanouté reste le meilleur buteur de l'histoire du Mali avec 23 buts en 39 sélections.

En dehors des terrains

Discret, Frédéric Kanouté évoque toutefois à plusieurs reprises sa conversion à l'[islam](#) alors qu'il était âgé de 20 ans. Une partie de sa famille, dont son père, est musulmane et une autre chrétienne^[10]. Au début de la saison 2006-2007, il a refusé pendant quelques matchs de jouer avec un maillot dont le sponsor était un site de [pari](#) en ligne^[11]. Fin 2007, il sauve de la fermeture une [mosquée](#) de [Séville](#) en versant une somme importante^[12].

Il s'occupe depuis 2006 d'une fondation pour les enfants du Mali^[13]. En mai 2008, il organise avec l'[Unicef](#) un match entre le FC Séville et une sélection de joueurs pour obtenir des fonds pour lutter contre la mortalité infantile en Afrique^[14].

Le 7 janvier 2009, lors de la [guerre de Gaza de 2008-2009](#), il soutient les Palestiniens en arborant un t-shirt après avoir marqué le deuxième but de son équipe durant la [Coupe d'Espagne de football](#) face au [Deportivo La Corogne](#)^[15], ce qui lui vaudra une amende entre 2000 et 3 000 euros^[16].

Dans le cadre de l'[affaire Tariq Ramadan](#), il signe une tribune le [21 février 2018](#) sur le site [Mediapart](#) aux côtés d'une cinquantaine de personnalités pour une « pour une justice impartiale et égalitaire » pour [Tariq Ramadan](#), mis en examen pour viols et placé en détention provisoire, et dans laquelle il est demandé de libérer immédiatement ce dernier en raison de son état de santé^[17].

Palmarès

Avec le FC Séville

- [Ligue Europa](#) (2) :
 - Vainqueur : [2006](#) et [2007](#)
- [Copa del Rey](#) (2) :
 - Vainqueur : [2007](#) et [2010](#)
- [Supercoupe de l'UEFA](#) (1) :
 - Vainqueur : [2006](#)
 - Finaliste : [2007](#)
- [Supercoupe d'Espagne](#) (1) :
 - Vainqueur : [2007](#)
 - Finaliste : [2010](#)

Avec la sélection malienne

- [Coupe d'Afrique](#) :
 -  Demi-finaliste de la [CAN 2004](#) (4^e place)

Buts en sélection

Liste des buts de Frédéric Kanouté en équipe du Mali de football

🇲🇵 Liste des buts de Frédéric Kanouté en équipe du Mali

n°	Date	Adversaire	Compétitions
1 et 2	26/01/2004	 Kenya	CAN 2004
3	30/01/2004	 Burkina Faso	CAN 2004
4	07/02/2004	 Guinée	CAN 2004
5	19/06/2004	 Zambie	Coupe du monde de football de 2006 (qualifications)
6	18/08/2004	 Rép. dém. du Congo	Match amical
7	05/09/2004	 Sénégal	Coupe du monde de football de 2006 (qualifications)
8	28/05/2006	 Maroc	Match amical
9	16/08/2006	 Tunisie	Match amical
10	25/03/2007	 Bénin	CAN 2008 (qualifications)
11	12/10/2007	 Togo	CAN 2008 (qualifications)
12	21/01/2008	 Bénin	CAN 2008
13 et 14	07/06/2008	 Tchad	Coupe du monde de football de 2010 (qualifications)
15 et 16	14/06/2008	 Soudan	Coupe du monde de football de 2010 (qualifications)
17	22/06/2008	 Soudan	Coupe du monde de football de 2010 (qualifications)
18	11/02/2009	 Angola	Match amical
19	28/03/2009	 Soudan	Coupe du monde de football de 2010 (qualifications)
20	21/06/2009	 Bénin	Coupe du monde de football de 2010 (qualifications)
21	11/10/2009	 Soudan	Coupe du monde de football de 2010 (qualifications)
22	10/01/2010	 Angola	CAN 2010
23	18/01/2010	 Malawi	CAN 2010

Distinctions individuelles

- Meilleur buteur ex-æquo de la [CAN 2004](#) (4 buts, 5 matchs)
- Membre de l'équipe type de la [CAN 2004](#) en tant qu'attaquant
- Seul joueur à avoir marqué au moins une fois lors de 5 finales consécutives avec le [FC Séville](#) (2006 - 2007)

- [Ballon d'or africain 2007](#)
- Élu meilleur joueur étranger de l'histoire du FC Séville par le quotidien espagnol As
 - Depuis avril 2009, meilleur buteur étranger du FC Séville avec plus de 90 buts
 - 4^e meilleur buteur de l'histoire du FC Séville avec 135 buts
 - Meilleur buteur de l'histoire de la sélection malienne avec 23 buts

Gerard

Piqué

Gerard Piqué



Piqué avec l'Espagne à la Coupe du Monde de la FIFA en 2018.

Situation actuelle

Équipe	 FC Barcelone
Numéro	3

Biographie

Nom	Gerard Piqué Bernabéu
Nationalité	 Espagne
Naissance	2 février 1987 (31 ans)
Lieu	Barcelone (Espagne)
Taille	1,94 m (6, 4 ^{ft}) ^[1]
Poste	Défenseur central

Parcours junior

Saisons	Club

1997-2004	 FC Barcelone	
Parcours professionnel¹		
Saisons	Club	M.(B.)
2004-2008	 Manchester United	23 (2)
2006-2007	→  Real Saragosse	28 (3)
2008-	 FC Barcelone	459 (41)
Sélections en équipe nationale²		
Années	Équipe	M.(B.)
2004	 Espagne - 17 ans	8 (3)
2006	 Espagne - 19 ans	8 (3)
2007	 Espagne - 20 ans	5 (1)
2006-2008	 Espagne Espoirs	12 (1)
2009-2018	 Espagne	102 (5)
¹ Compétitions officielles nationales et internationales. ² Matches officiels. Dernière mise à jour : 24 octobre 2018		

Gerard Piqué Bernabéu, né le [2 février 1987](#) à [Barcelone](#) ([Catalogne](#), [Espagne](#)), est un [footballeur international espagnol](#). Il évolue au sein du [FC Barcelone](#) depuis 2008 au poste de [défenseur central](#). Il débute avec l'[équipe d'Espagne](#) en 2009.

Cette même année, Gerard Piqué réalise avec son club un sextuplé inédit dans l'histoire du football^[2] : [Ligue des champions](#), [championnat d'Espagne](#), [Coupe du Roi](#), [Supercoupe d'Europe](#), [Supercoupe d'Espagne](#) et [Coupe du monde des clubs](#).

Le [11 juillet 2010](#), il remporte la [Coupe du monde](#) avec l'[Espagne](#) 1-0 contre les [Pays-Bas](#), puis le 1^{er} juillet 2012 le [Championnat d'Europe](#) 4-0 contre l'[Italie](#) en finale.

Le [11 août 2018](#) il annonce sa retraite internationale.

Devenu homme d'affaires, il crée et préside le groupe Kosmos, notamment connu pour son soutien financier de la réforme de la [Coupe Davis](#).

Sommaire

- [1 Biographie](#)
 - [1.1 Carrière en club](#)
 - [1.1.1 Départ pour Manchester United](#)
 - [1.1.2 Retour au FC Barcelone](#)
 - [1.2 Carrière internationale](#)
- [2 Statistiques](#)

- [3 Vie privée](#)
- [4 Engagement politique](#)
 - [5 Palmarès](#)
 - [5.1 Sélection nationale](#)
 - [5.2 Club](#)
 - [5.2.1 Distinctions individuelles](#)

Biographie

Carrière en club

Départ pour Manchester United

Formé à [La Masia](#) le centre de formation du [FC Barcelone](#), Gerard Piqué est transféré à [Manchester United](#) en [2004](#). Afin d'acquérir plus d'expérience, le club mancunien décide de le prêter au [Real Saragosse](#) lors de la saison 2006-2007 où il joue régulièrement avant de revenir la saison suivante en Angleterre. Il y remporte notamment une [Ligue des champions](#).

Retour au FC Barcelone



Gerard Piqué après la finale de la [Ligue des champions 2009](#).

C'est en mai 2008, qu'il rejoint de nouveau le [FC Barcelone](#) en signant un contrat de 4 ans^[1]. Son transfert est estimé à plus de 5 millions d'euros. Avec un temps de jeu conséquent et dix titularisations sur 16 possibles lors de la première moitié de championnat, il est alors considéré comme l'un des meilleurs espoirs d'Europe. La revue [Don Balón](#) lui décerne le prix de joueur révélation du championnat espagnol en 2009.

Le 27 mai 2009, Gerard Piqué remporte la [Ligue des champions](#) face à son ancienne équipe, [Manchester United](#). Il joue toute la finale en charnière centrale aux côtés de [Yaya Touré](#). Au terme d'une [saison 2008-2009](#) exceptionnelle (triplé historique Championnat, Coupe, Ligue des champions), le joueur s'est affirmé comme titulaire indiscutable du [Barça](#) de [Pep Guardiola](#).

Le 19 décembre [2009](#), il remporte avec Barcelone la [Coupe du monde des clubs](#), son sixième titre de l'année.

Gerard Piqué prolonge le 26 février 2010 son contrat avec le FC Barcelone jusqu'en 2015.

En [2011](#), Gerard Piqué remporte sa troisième [Ligue des champions](#), le [championnat d'Espagne](#), la [Supercoupe d'Espagne](#) et la [Coupe du monde des clubs](#).

Lors de la [saison 2011-2012](#), il est plus en difficulté et n'est plus un titulaire indiscutable dans l'équipe de Guardiola qui lui préfère parfois [Javier Mascherano](#). Malgré cette saison moyenne il est nommé dans le onze de l'UEFA.

Le nouvel entraîneur [Tito Vilanova](#) maintient Gerard Piqué comme une pièce essentielle de la défense barcelonaise au cours de la [saison 2012-2013](#).

Le 22 décembre 2012, Gerard Piqué reçoit l'insigne traditionnel en argent que le FC Barcelone délivre aux abonnés du club (*socios* en espagnol) atteignant 25 ans d'ancienneté^[4]. Gerard Piqué est en effet abonné du club depuis sa naissance. Beaucoup de supporters le nomment ainsi "El Presidente".

Le 15 avril 2015, il dispute son 300^e match sous les couleurs du Barça contre le [Paris Saint-Germain](#) en 1/4 de finale aller de la ligue des champions. Il remporte cette année-ci un second triplé historique avec son équipe.

Le 20 mai 2014, il renouvelle son contrat avec Barcelone jusqu'en 2019^[5].

Carrière internationale



Gerard Piqué face à [Neymar](#) pendant la [Coupe des confédérations 2013](#).

Gerard Piqué débute avec l'[équipe d'Espagne](#) le 11 février 2009 à Séville, lors d'un match amical face à l'Angleterre (victoire espagnole 2-0). Lors de son deuxième match avec l'Espagne, le 25 mars 2009 à Madrid (au [Stade Santiago Bernabéu](#)), il marque le but de la victoire face à la [Turquie](#) (1-0) en match qualificatif pour la Coupe du monde 2010 en jouant comme titulaire. Il est également titulaire quelques jours plus tard, le 1^{er} avril 2009, contre la même Turquie à Istanbul avec un nouveau succès espagnol (2-1). Il devient alors un titulaire régulier en sélection, contribuant à la qualification de l'Espagne pour la [Coupe du monde 2010](#).

Le 11 juillet 2010, il remporte la [Coupe du monde](#) en Afrique du Sud avec l'Espagne en battant les [Pays-Bas](#) en finale (1-0 a.p.). Il aura joué l'intégralité des sept rencontres de la compétition, formant la charnière défensive centrale avec son coéquipier du Barça [Carles Puyol](#).

Il est titulaire lors de l'[Euro 2012](#) remporté par l'Espagne en formant la charnière défensive centrale avec [Sergio Ramos](#).

Membre d'une liste provisoire de 25 [joueurs espagnols](#) sélectionnés pour disputer l'[Euro 2016](#)^[6], il fait partie de la liste définitive de 23 joueurs annoncée le 31 mai^[7].

Lors de l'Euro 2016, il marque le seul but du premier match de poule de l'Espagne contre la [République Tchèque](#) à la 87^e minute. L'Espagne est éliminée en huitièmes de finale par l'Italie.

En octobre 2016, Piqué fait part de sa décision de mettre fin à sa carrière en sélection après la [Coupe du monde de football 2018](#) en raison des controverses liées à son parcours dans celle-ci. La personnalité de Piqué est en effet clivante en Espagne du fait de son appartenance au [FC Barcelone](#) et des revendications d'indépendance catalane présentes autour de ce club et dans sa région. Piqué se voit reprocher d'avoir participé à la [V de la Diada](#) ou d'avoir montré une photo de son fils portant un maillot du FC Barcelone aux couleurs du drapeau catalan. Des déclarations autour du [Real Madrid](#) lui amènent également une hostilité particulière des supporters du club *merengue* et de la presse qui lui est liée. En sélection, du fait du climat régnant autour du joueur, un match est déplacé de Madrid à [Alicante](#) en novembre 2015. Au cours de l'Euro 2016, il lui est reproché de ne pas avoir respecté l'hymne espagnol et quelques jours avant d'annoncer son futur retrait, il est accusé, à tort, d'avoir voulu cacher le drapeau espagnol de son maillot^[8].

Le 20 juin 2018, il joue son 100^e match avec l'Espagne lors de la rencontre de [Coupe du monde](#) face à l'[Iran](#).

Statistiques

Saison	Club	Championnat	Coupe nationale		Coupe de la Ligue		Supercoupe		Compétitions continentales			Supercoupe UEFA		Coupe du monde des clubs		Total			
			Division	M	B	M	B	M	B	M	B	C	M	B	M	B	M	B	
2004-2005	 Manchester United	Premier League	0	0	1	0	1	0	0	0	C1	1	0	-	-	-	-	3	0

<u>2005-2006</u>	 <u>Manchester United</u>	<u>Premier League</u>	3	0	2	0	2	0	-	-	<u>C1</u>	0	0	-	-	-	-	7	0
<u>2007-2008</u>	 <u>Manchester United</u>	<u>Premier League</u>	9	0	0	0	1	0	0	0	<u>C1</u>	3	2	-	-	-	-	13	2
Sous-total			12	0	3	0	4	0	0	0	-	4	2	-	-	-	-	23	2
<u>2006-2007</u>	 <u>Real Saragosse</u> <i>(prêt)</i>	<u>Liga</u>	2	2	6	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28	3
Sous-total			22	2	6	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28	3
<u>2008-2009</u>	 <u>FC Barcelone</u>	<u>Liga</u>	2	5	1	6	1	-	-	0	0	<u>C1</u>	14	1	-	-	-	45	3
<u>2009-2010</u>	 <u>FC Barcelone</u>	<u>Liga</u>	3	2	2	1	0	-	-	2	0	<u>C1</u>	11	2	1	0	2	49	4
<u>2010-2011</u>	 <u>FC Barcelone</u>	<u>Liga</u>	3	1	3	7	0	-	-	1	0	<u>C1</u>	12	1	-	-	-	51	4
<u>2011-2012</u>	 <u>FC Barcelone</u>	<u>Liga</u>	2	2	2	8	0	-	-	2	0	<u>C1</u>	5	0	0	0	1	38	2
<u>2012-2013</u>	 <u>FC Barcelone</u>	<u>Liga</u>	2	8	2	4	1	-	-	2	0	<u>C1</u>	10	0	-	-	-	44	3
<u>2013-2014</u>	 <u>FC Barcelone</u>	<u>Liga</u>	2	6	2	2	0	-	-	2	0	<u>C1</u>	9	2	-	-	-	39	4
<u>2014-2015</u>	 <u>FC Barcelone</u>	<u>Liga</u>	2	7	5	6	1	-	-	-	-	<u>C1</u>	11	1	-	-	-	44	7

5																			
2015-2016	 FC Barcelona	Liga	30	2	5	2	-	-	1	0	C1	7	1	1	0	2	0	46	5
2016-2017	 FC Barcelona	Liga	25	2	7	0	-	-	1	0	C1	8	1	-	-	-	-	41	3
2017-2018	 FC Barcelona	Liga	30	2	8	1	-	-	2	0	C1	9	1	-	-	-	-	49	4
Sous-total			276	23	54	6	-	-	13	0	-	96	10	2	0	5	0	446	39
Total sur la carrière			310	25	63	7	4	0	13	0	-	100	12	2	0	5	0	497	44

Vie privée



La célèbre chanteuse colombienne [Shakira](#) est la compagne de Gerard Piqué.

Le second patronyme du joueur, celui de sa mère, *Bernabeu*, prête à confusion car il s'agit aussi du nom du stade du [Real Madrid](#), [Santiago Bernabéu](#). Le nom *Bernabéu* est d'origine catalane – d'ailleurs, en [catalan](#) le nom n'a pas d'accent écrit, à la différence de la version castillanisée – et est très répandu à Barcelone. Le grand-père du joueur, Amador Bernabeu, est d'ailleurs un ancien vice-président du [FC Barcelone](#). La mère de Gerard Piqué, Montserrat Bernabeu, est [neurologue](#) et responsable de l'unité des dommages cérébraux acquis de l'[Institut Guttmann](#) à [Badalona](#).

Lors de tous ses matchs, Piqué joue avec un maillot à manches longues. Il a fait une apparition avec son partenaire du [FC Barcelone](#), [Lionel Messi](#) dans le clip de [Waka Waka \(This Time for Africa\)](#) et de [Dare \(La La La\)](#) de [Shakira](#). Il est surnommé Shakiro, en raison de sa relation avec la star colombienne.

En [février 2011](#), après plusieurs mois de rumeurs, Gerard Piqué publie sur sa page [Facebook](#) et son compte [Twitter](#), une photo de lui accompagné de la chanteuse [colombienne Shakira](#), ce qui est interprété par les médias espagnols comme une officialisation de leur couple^[109]. En [septembre 2012](#), la chanteuse et le footballeur annoncent qu'ils attendent leur premier enfant. Le 22 janvier 2013, à 21 h 36, dans une clinique de [Barcelone](#), Shakira, accompagnée par Gerard Piqué, donne naissance à un garçon, Milan Piqué Mebarak^[110]. Puis en septembre 2014, une nouvelle grossesse est annoncée. Le 29 janvier 2015, à 21 h 54, naît alors, dans la même clinique que son grand frère, leur second garçon, Sasha Piqué Mebarak.

Le grand-père de Gerard Piqué, Amador Bernabeu, procéda au même rituel que lors de la naissance du joueur, en inscrivant Milan et Sasha comme abonnés (*socios*) du FC Barcelone.

Lors de l'été 2017, les médias annoncent le départ de [Neymar](#), star de Barcelone, vers le [Paris Saint-Germain](#). Piqué twitte alors une photo de Neymar et lui accompagnée de la phrase « Se queda. » (« Il reste » en français)^[111]. À la suite du transfert de Neymar au PSG, l'espagnol avoue qu'il savait que son ami et coéquipier allait quitter le club catalan et que ce n'était qu'un coup de bluff pour le retenir au Barca^[112]. Sa phrase devient rapidement virale, étant l'objet de nombreuses moqueries sur les réseaux sociaux ainsi que chez certains footballeurs.

Engagement politique

Gerard Piqué a pris position politiquement en faveur de l'idée d'un référendum pour l'indépendance de la Catalogne, lors de la Diada 2014 (fête catalane)^[113]. Il réaffirme ce soutien le 1^{er} octobre 2017, pour le [référendum sur l'indépendance de la Catalogne](#) en prenant part au vote alors même qu'il a été déclaré illégal par la justice espagnole^[114].

Cette prise de position politique est accompagnée de nombreuses polémiques et suscite de vives réactions notamment négatives de la presse espagnole^[115]. En [2015](#), il n'hésite pas à se moquer du Real Madrid et oblige la fédération à déplacer le match Espagne-Angleterre de Madrid à Alicante par crainte des sifflets à son encontre^[116]. En [juin 2016](#), il se justifie d'un doigt d'honneur lors d'un hymne national espagnol en affirmant qu'il ne faisait que croiser les doigts. Il fut également accusé de découper les manches de son maillot de la sélection espagnole afin de ne pas porter les bandes rouges et jaunes du drapeau espagnol supposées y figurer^[117].

Palmarès



Gerard Piqué avec le trophée de l'[Euro 2012](#) le 1^{er} juillet 2012.

Sélection nationale

Espagne

- Coupe du monde (1)
 - Vainqueur en 2010
- Championnat d'Europe (1)
 - Vainqueur en 2012
- Coupe des confédérations
 - Finaliste en 2013
 - Troisième en 2009

Club

Manchester United

- Championnat d'Angleterre (1)
 - Champion en 2008
- Coupe de la ligue Anglaise (1)
 - Vainqueur en 2006
- Ligue des champions (1)
 - Vainqueur en 2008

FC Barcelone

- Championnat d'Espagne (7)
 - Champion en 2009, 2010, 2011, 2013, 2015, 2016 et 2018
 - Vice champion en 2012, 2014 et 2017
- Coupe d'Espagne (6)
 - Vainqueur en 2009, 2012, 2015, 2016, 2017 et 2018
 - Finaliste en 2011 et 2014
- Supercoupe d'Espagne (6)
 - Vainqueur en 2009, 2010, 2011, 2013, 2016 et 2018
 - Finaliste en 2012, 2015 et 2017
- Ligue des champions (3)
 - Vainqueur en 2009, 2011 et 2015
- Coupe du monde des clubs (3)
 - Vainqueur en 2009, 2011 et 2015
- Supercoupe de l'UEFA (3)
 - Vainqueur en 2009, 2011 et 2015

Distinctions individuelles

- Prix Don Balón de joueur révélation de la Liga en 2008-09.

- Membre de l'équipe type de [FIFA/FIFPro World XI](#) en 2010, 2011, 2012 et 2016.
- Membre de l'[équipe type de l'année UEFA](#) en 2010, 2011, 2012, 2015 et 2016.
- Membre de l'équipe type européenne de [Sports Illustrated](#) pour la saison 2010-11^[10].
- Membre de l'équipe type du [Championnat d'Espagne](#) en [2010](#), [2011](#), [2015](#) et [2017](#).
 - Membre de l'équipe type de l'[Euro 2012](#).
 - Meilleur sportif catalan [2015]
 - Meilleur défenseur de la liga [2010]

Transcription et développement

ING.

BILLY NANKOUMAN TRAORÉ

LAPIN BLANC

<<Le + malin des lapins>>





EN VENTE A BAH

